TOUT INDIQUE UNE PAIX SINO-JAPONAISE PROCHAINE

ADMINISTRATION—REDACTION
98, rue Georges, Ottawa
Tél.: *3-4061

4, rue Langevin, Hull
Tél.: 2-7884

LE DROIT

SEUL QUOTIDIEN FRANÇAIS D'OTTAWA ET DE HULL

DEMAIN
BEAU
MAXIMUM HIER 64
MINIMUM (NUIT) 36
A 8 H. CE MATIN 37

28e Année: No 248 — OTTAWA, JEUDI 24 OCTOBRE 1940 — Le numéro: 3 sous

L'ENTREVUE HITLER-FRANCO A EU LIEU HIER
UNE AUTRE NUIT "CALME", À LONDRES
LES É.-U. LIVRENT 500 AVIONS PAR MOIS

La pluie et la d.c.a. tiennent les raiders allemands loin du centre de la Métropole

Les dégâts ont été extrêmement légers dans la région de Londres. Les appareils ennemis n'ont guère été plus heureux vers l'aube et ils s'éloignèrent rapidement.

RAIDS SUR L'ECOSSE

LONDRES, le 24 — (P. C.) — Les Londoniens ont passé la nuit la plus calme des dix-sept dernières nuits, grâce à une forte pluie dans la Manche et aux défenses antiaériennes des faubourgs.

Peu de temps après le crépuscule, les raiders nazis arrivèrent et lancèrent des bombes, mais l'attaque ne dura que peu de temps, et le signal que les raiders étaient passés fut donné peu de temps après minuit, tout comme la nuit précédente.

Les Allemands ont renouvelé leur assaut peu de temps avant l'aube, mais le signal qu'ils étaient partis fut donné peu de temps après.

Le gouvernement, qui dit que l'attaque aérienne n'a pas été livrée sur une grande échelle, déclare que les seules bombes lancées l'ont été sur Londres, aux alentours de la capitale, dans une ville du nord-est de l'Angleterre et en quelques endroits du sud de l'Ecosse.

(Presse canadienne)

LONDRES, le 24. — Des groupes nombreux d'avions allemands ont fait des envolées courtes mais répétées aujourd'hui au-dessus de la ville de Londres, ensevelie dans le brouillard et le froid, mais ils n'ont réussi qu'à lancer des bombes dans les régions rurales.

Les observateurs rapportent que de nombreux groupes de raiders ont traversé la côte sud-est au commencement de l'après-midi, que la plupart d'entre eux ont été obscurcis par les nuages et qu'ils se sont dirigés vers Londres.

Quelques moments plus tard, neuf avions de combat servant d'arrière-garde furent aperçus au moment où ils passaient à travers les nuages.

L'approche de ces avions fut cause d'une seconde alerte de jour à Londres, mais elle fut aussi brève que la première. On n'entendit pas d'explosions à Londres pendant la première alerte.

On rapporte aussi que des avions allemands ont survolé le voisinage de Liverpool et une ville de la côte occidentale.

CETTE NUIT

Les bombardiers de la Royal Air Force ont attaqué des objectifs à Berlin et ailleurs en Allemagne, annonce le ministère de l'air.

(Une alerte de raid aérien fut donnée à Berlin ce matin, et c'est la première depuis lundi matin.)

Le mauvais temps dans le nord de la France et au-dessus de la Manche a forcé les avions allemands de alentir leurs coups pour la seconde nuit consécutive. Les Londoniens eurent le temps de dormir entre l'alerte de nuit et celle de l'aube.

"Des maisons et des magasins furent endommagés en plusieurs endroits", dit le gouvernement dans un communiqué, "mais, jusqu'à 6 h. 30 ce matin, on n'avait reçu au-

(Suite à la 12ième page)

Importance de l'aide américaine

(Presse canadienne)

WASHINGTON, 24. — La nouvelle publiée aujourd'hui que la section de l'aviation de la mission d'achats anglaise, de New-York, serait transportée à Washington ajoute de l'intérêt aux prétentions des critiques de Roosevelt, savoir que le Canada et le Royaume-Uni reçoivent de plus en plus des machines de guerre des Etats-Unis.

Ces critiques, adversaires de l'administration Roosevelt, ne critiquent pas la prétendue augmentation pour venir en aide à la Grande-Bretagne, mais ils désirent connaître des détails.

Le président Roosevelt et d'autres sources administratives ne font pas de commentaires, et il est possible qu'ils s'en abstiennent jusqu'après les élections du 5 novembre.

On prétend que les livraisons d'avions à l'empire Britannique, maintenant de 500 par mois, atteindront le chiffre de 1.000 par mois en février et de 5.000 vers le milieu de 1941.

Environ 50 forteresses flottantes gros bombardiers à longue distance d'Amérique, auraient été envoyés au Canada pour le gouvernement anglais.

Le président Roosevelt a déclare hier à sa sa conférence de presse qu'il n'avait pas entendu parler de forteresses flottantes depuis trois semaines, si ce n'est ce qu'il a lu dans les journaux.

(Suite à la 12ième page)

La réponse de Pétain à Hitler

(Presse associée)

VICHY, le 24— M. Pierre Laval, vice-premier ministre de France, est retourné à Paris aujourd'hui. Il porte la réponse du maréchal Pétain aux propositions de Hitler pour un accord franco-allemand

La nature des propositions allemandes et celle de la réponse française n'ont pas été révelées. (Ici, la censure a supprimé un paragraphe)

M. Laval devait retourner à Paris hier soir; il a dû remettre son voyage à ce matin.

D'après des rapports non-confirmés de Vichy, les propositions faites par Hitler, au cours des conférences avec Laval, à Paris, ne contiennent rien de défini au sujet des termes de paix et de l'entrée de la France de Vichy dans le conflit.

Mais d'après ces rapports, Hitler demanderait à la France de prendre rang dans "l'ordre nouveau européen" que préconisent l'Italie et l'Allemagne.

De plus, une proposition semblable aurait été faite au chef d'Etat

(Suite à la 4ième page)

L'adhésion de l'Espagne est prédite en Italie

(Presse associée)

ROME, le 24. — Dans les milieux facistes officiels, on apprend aujourd'hui qu'il se peut que certaines décisions qui feront de l'Espagne une puissance européenne aient été prises hier à la rencontre d'Hitler et du général Franco.

Etant donné qu'on ne peut avoir que très peu de détails sur l'entretien du général Franco et du Chancelier Hitler, certains observateurs étrangers sont portés à dire que l'Espagne collaborera dans un avenir rapproché avec les puissances de l'axe et que le premier pas qu'elle fera dans cette guerre sera de s'attaquer à la forteresse de Gibraltar.

Le journal italien "Il Popolo Di Roma" s'est contenté de dire que des actes suivraient les pourparlers de la frontière franco-espagnole mais n'a rien dit sur la nature de ces actions.

"Il Messagero" a déclaré qu'il ny avait aucun doute que l'Espagne était décidé de "regagner son autonomie, son pouvoir et sa liberté dans la Méditerranée. Sur mer, l'Espagne a le droit d'exercer une certaine maitrise qui découle de sa position géographique et de son glorieux passé."

(Depuis déjà quelques années, c'était l'habitude de l'Italie de parler de la Méditerranée comme "Mare Nostrum").

Washington proteste à Rome

WASHINGTON, le 24. — (P.A.)— Les Etats-Unis ont inscrit une protestation formelle auprés de l'Italie, contre le bombardement de propriétés pétrolifères dans une province neutre de l'Arabie.

La protestation ne fait pas mention du bombardement des propriétés américaines dans les îles Bahrein, au large de cette province bombardée, parce qu'elles sont situées en protectorat anglais.

La protestation a été remise à l'ambassadeur italien, le prince Colonna, par l'entremise de A. A. Berle fils, assistant du secrétaire d'Etat américain.

Des bombardiers canadiens descendent aux Etats-Unis

(Presse Associée)

LOWVILLE (N.-Y.), le 24. — Deux bombardiers de l'aviation militaire canadienne ont fait des descentes forcées dans le nord du New-York, après s'être séparés de quatre autres bombardiers, pendant une envolée entre Montréal et Trenton, Ontario.

L'un des avions, piloté par C. W. Wright, de Los Angeles, Californie, a fait une descente hier soir dans un pâturage, au sud de ce village. L'autre est descendu dans un champ entre Ogdensburg et Canton.

La police de l'état refuse de divulguer les noms des sept occupants de l'avion qui a fait une descente près d'Ogdensburg. Le troupier C. W. Bentley, de la patrouille de Lowville, dit cependant que les passagers dans l'avion étaient des étudiants en route pour Montréal, afin d'y recevoir leurs ailes. Ce sont James Falttery, de Toronto; Earl Mann, de Galt, Ontario, et George Jeffrey, d'Ottawa.

Les occupants des deux bombardiers sont détenus par les autorités de l'immigration en attendant des nouvelles de Washington au sujet de leur position officielle.



La princesse Alice, épouse du gouverneur général du Canada, cause ici avec le président Roosevelt, lors de la visite vice-royale à Hyde-Park, (N.-Y.), résidence du président. Sir Shuldham Redfern, secrétaire du comte d'Athlone, est un auditeur intéressé.

Rien ne transpire de l'entrevue entre Hitler et Franco

L'entrevue a été secrète et rien ne permet de savoir ou deviner quelle sera la nouvelle attitude de l'Espagne.

"ENTREVUE AMICALE"

(Presse associée)

BERLIN, 24. — Les conférences que Hitler a tenues avec le dictateur espagnol Franco, dans le but probable de faire entrer l'Espagne en guerre aux côtés des puissances de l'axe, sont terminées, annonce aujourd'hui l'agence de propagande allemande. Hitler a quitté l'endroit de la rencontre, en territoire espagnol.

L'agence n'a pas divulgué le lieu de la rencontre, mais la nouvelle était datée "de quelque part en France". L'agence n'a pas donné non plus la nature des questions discutées lors de l'entretien et elle s'est abstenue d'en souligner les résultats, du point de vue allemand.

(De sources neutres, à Berne, on croit que Hitler a tenté d'obtenir la coopération du gouvernement Pétain-Laval et du gouvernement de Franco en vue de tenter une triple offensive dans la Méditerranée. La triple offensive consisterait à obtenir des bases dans les ports français de la Méditerranée, dans les ports espagnols de l'Atlantique et des bases aériennes sur le littoral de l'Afrique qui serviraient dans une attaque contre l'Egypte.

(Les observateurs croient que les partenaires de l'axe veulent des progrès définitifs et rapides pour faire oublier l'insuccès de la tentative d'invasion des îles britanniques et la défaite probable des troupes italiennes dans leur offensive en Afrique.)

D.N.B. disait que les personnes dont les noms suivent accompagnaient Hitler: Joachim von Ribbentrop, ministre des Affaires étrangères du Reich; le feld-maréhal Walther Von Brauchitsch, commandant en chef des armées allemandes; Friedich Gaus, sous-secrétaire d'état et le technicien légal du ministère des Affaires étrangères d'Allemagne.

MADRID, 24. — On fait aujourd'hui des conjectures au sujet d'une conférence secrète entre Hitler et Franco, relativement à des développements possibles dans lesquels l'Espagne pourrait jouer un rôle dans les plans de l'axe, afin d'établir un nouvel ordre" en Europe.

Toutes sortes de rumeur circulent à Madrid, pendant que les milieux diplomatiques attendent le résultat de la conférence d'hier, qui eut lieu à la frontière franco-espagnole, où, de l'avis de la plupart des observateurs, les deux dictateurs ont scellé d'une manière concrète une amitié qui commença au moment où Hitler vint à l'aide de Franco pendant la guerre civile espagnole.

(Suite à la 4ième page)

Les Etats-Unis envoient des renforts aux Philippines

WASHINGTON, le 24 (P.A.)—Les Etats-Unis enverront des renforts d'avions aux îles Philippines, et cette nouvelle coïncide avec une déclaration du secrétaire de la marine Frank Knox, savoir que les îles éloignées du Pacifique seront défendues "aussi longtemps qu'elles seront sous notre drapeau".

L'armée a annoncé, hier, que deux escadrilles de poursuite, comprenant au moins 30 avions de combat et environ 320 officiers et autres hommes, partiraient bientôt pour Manille. Une escadrille de poursuite, une escadrille de bombardement et une autre d'observation sont déjà à leurs bases aux Philippines.

Knox a déclaré, à une conférence de la presse, que les Etats-Unis n'étaient "pas indifférents quand il s'agissait d'un territoire sous le drapeau américain".

On demanda à M. Knox son avis au sujet des opinions de certaines autorités militaires, savoir qu'il serait difficile de défendre des îles à 7.000 milles des Etats-Unis, contre une attaque sur une grande échelle, et il répondit: "Nous pouvons défendre quoi que ce soit."

Une formule de paix aurait été trouvée par les deux régimes chinois en présence

C'est ce qu'affirme un ancien diplomate japonais. Un accord serait à la veille d'être signé qui mettrait un terme à la guerre sino-japonaise.

TOKIO CEDERAIT BEAUCOUP

Hong-Kong, le 24 — (P. A.) — On dit aujourd'hui, dans les milieux officiels chinois à Hong-Kong, qu'on ne sait rien d'une offre de paix qu'auraient faite les Japonais au gouvernement nationaliste chinois de Choung-King; on assure que des rumeurs d'offres de paix ou de négociations ont été répandues régulièrement, en grande partie pour sonder l'opinion, par les Japonais.

On dit que la Chine, comme l'a souvent souligné le général Chiang-Kai-Shek, n'accepterait jamais une paix qui comporterait un sacrifice de son intégrité politique ou territoriale. On déclare que les récents développements de la situation internationale ont appuyé la résolution de la Chine de poursuivre la guerre contre le Japon jusqu'à une victoire définitive.

(Presse associée)

SAN-FRANCISCO, 24. — Le "Chronicle" cite aujourd'hui K. Horinouchi, ambassadeur japonais sortant de charge, comme ayant déclaré qu'un accord de paix manquant de sanction officielle finale avait été conclu entre Tchiang Kai-Shek, généralissime chinois, et Wang Tching-Wei, chef à Nankin, nommé par les Japonais.

Horinouchi, dit le journal, déclara que l'accord avait été conclu récemment mais qu'il ne savait pas quand les conditions en seraient connues.

"Je crois, dit-il, que les conditions sont basées sur les principes proposés par le gouvernement japonais, il y a deux ans."

(A ce temps, le Japon demanda à la Chine de faire partie du pacte anticomintern et de permettre à l'armée japonaise de stationner dans de nord de la Chine.)

On n'a pu atteindre ce matin l'ambassadeur à son hôtel. Il est arrivé ici hier soir, en route pour le Japon, pour lequel il partira vendredi.

A TOKIO

(Presse associée)

TOKIO, le 24. — Des représentants neutres cherchent à sonder le terrain en vue de négocier la paix dans le conflit sino-japonais qui dure depuis trois ans, disent aujourd'hui des nouvelles apparemment bien fondées.

Des Chinois influents n'ayant de relations ni avec Tchoung-King (régime nationaliste chinois) ni avec Nankin régime établi par les Japonais) auraient rencontré d'abord des Japonais à Hong-Kong et ensuite à Tokio, afin de sonder le terrain pour mettre fin au conflit.

Il y a indice que le Japon désire encore de se servir de la déclaration du premier ministre Konoye, du 12 décembre 1938, comme base de négociations possibles.

Le premier ministre promit alors que le Japon respecterait la souveraineté chinoire, discuterait l'abolí-

(Suite à la 4ième page)

Le Canada recrutera un corps de parachutistes

Le Canada aura dans un avenir rapproché ses bataillons de parachutistes. C'est ce qu'a annoncé officiellement l'hon. C.-G. Power. A l'une des plus importantes conférences de presse encore donnée depuis le début de la guerre, le ministre de l'aviation expliqua qu'on n'avait pas encore décidé toutefois si les compagnies de parachutistes seraient incorporés à l'armée ou à l'aviation. "Une chose est toutefois certaine", a-t-il dit. "Les futurs parachutistes seront recrutés dans l'armée et recevront leur entrainement dans l'aviation. On n'a pas encore décidé toutefois si — une fois leur formation de parachutistes parfaite — on les versera dans l'infanterie ou dans l'aviation".

Le major Power précisa ensuite le rôle des parachutistes dans la guerre moderne. "Ils sont en fait", expliqua-t-il, "de véritables fantassins — qu'ils agissent comme troupe d'avant-garde ou comme éclaireurs".

Faisant allusion au rôle que les parachutistes ont joué dans les invasions de divers pays d'Europe depuis plus d'un an que la guerre dure, le ministre canadien de l'aviation conclut: "Il est évident que ces troupes de parachutistes auront au rôle primordial à jouer quand il s'agira pour nous de prendre l'offensive".

(On sait que le gouvernement américain a annoncé cette semaine qu'il venait de commencer l'entrainement d'une première compagnie de parachutistes).

Le Reich a besoin de métaux

(Presse associée)

CLEVELAND, le 24 Un expert en métaux a déclaré aujourd'hui que l'Allemagne et l'Italie avaient besoin de certaines parties de l'Afrique pour devenir indépendants des autres pays dans le cas de certains métaux. "Il est peu probable que le but dernier de l'Allemagne et de l'Italie soient de s'attaquer aux Balkans et de poursuivre la

(Suite à la 4ième page)

60 millions d'électeurs américains

(Droits réservés, 1940, par la Presse Associée)

WASHINGTON, le 24. — (P.A.) — Des inscriptions nombreuses partout aux Etats-Unis et spécialement dans les grandes villes indiquent que le vote populaire peut être de 50.000.000 aux élections présidentielles, le mois prochain.

D'après les calculs faits pour chacun des états, le vote serait de 49.719.200, soit environ 37 pour cent de la population.

Ces chiffres se comparent avec 45.647.117 lors de l'élection Roosevelt — Landon, en 1936, et avec 39.816.522 dans l'élection Roosevelt — Hoover, en 1932.

D'après l'enregistrement et d'autres données, 60.576.979 personnes pourraient voter aux élections du 5 novembre, soit environ 45 pour cent de la population totale, qui est de 131.409.881.

Une comparaison faite, il y a quatre ans, entre le nombre de votes donnés et le nombre des électeurs montre que 15 à 20 pour cent des électeurs ne votèrent pas.

En certains états du sud, 50 pour cent s'abstinrent de voter.

Le bureau du recensement estime que le nombre possible des votes cette année peut être de 80.528.000. Ce chiffre comprend les indigènes et les citoyens naturalisés, de 21 ans et plus.

On estime que dans le New-York l'enregistrement a été de 6.891.238 et que le vote sera de 6.202.000.

La C. de bienfaisance.

$31.279,25 ont été souscrits

Le beau temps a favorisé les solliciteurs et à midi, aujourd'hui, les contributions inscrites au grand livre de la Caisse de bienfaisance se totalisaient à 31.279 dollars 25. M. Percy Sparks, président du comité de la campagne, a révélé à midi, que l'on a constaté que beaucoup de nouveaux venus à Ottawa, ne sont pas inscrits sur les listes de la Caisse. "Comme nous ne doutons nullement qu'ils refusent de contribuer à l'oeuvre de la Caisse de bienfaisance, nous leur demandons de communiquer avec le siège de l'organisation de la campagne, 69, rue Sparks, ou de téléphoner à 2-4859. Quelqu'un sera désigné pour aller recueillir leur contribution".

On prédit un débat à la Chambre, sur Radio-Canada

On s'attend aujourd'hui que l'un des plus vifs débats qu'on ait encore vu en Chambre au sujet de Radio-Canada se déclenche à la session du 7 novembre en marge de la démission de M. Alan B. Plaunt, d'Ottawa, du bureau des gouverneurs de Radio-Canada. Le terme d'office de M. Plaunt devait expirer le 2 novembre prochain. Il donna pour motif de sa démission qu'il avait perdu "toute confiance depuis longtemps dans les directeurs et les administrateurs de Radio-Etat".

M. Plaunt était gouverneur depuis le 2 novembre 1936 — soit, en pratique, depuis quatre ans. Il s'intéressa à la radio depuis une dizaine d'années. Il aida à fonder en 1930 la Canadian Radio League.

Le plus grand reproche que M Plaunt a lancé à l'adresse de Radio Etat dans sa lettre de démission se formule comme suit: "Les conditions présentes empêchent Radio-Canada de jouer son véritable rôle en temps de guerre et mettent en danger sa survivance d'après-guerre comme instrument d'unité nationale".

M. Plaunt lui-même fit enquête — aidé d'un comptable agréé, M. J.-C. Thompson — sur ce qu'il semble qualifier "d'erreurs de directives et d'administration" à Radio-Canada.

Réponse de Morin

De Montréal, M. René Morin, président, parlant au nom de ses collègues du bureau des gouverneurs de Radio-Etat, dit qu'il ne croyait pas "justifiée" la démission de M. Plaunt. Il ajouta que plusieurs des recommandations que M. Plaunt avait soumises après l'enquête précitée avait été mises en vigueur sans délai par Radio-Canada.

M. Plaunt a adressé sa lettre de démission à l'hon. C.-D. Howe, ministre de la radio, de l'aviation civile et des munitions.

RADIO - INFORMATIONS

Communiqués

Les programmes et les renseignements radiophoniques que nous publions, nous sont transmis par les postes S'il arrive qu'un programme ne passe pas à l'heure mentionnée ou qu'un renseignement soit inexact, le "Droit" n'en peut être tenu responsable

Radio-Journal Le Droit

Les émissions de nouvelles du "Droit" sont irradiées par le poste CKCH aux heures suivantes:

9 h. 30 du matin
12 h. 45 de l'après-midi
5 h. 15 de l'après-midi
11 h. 15 du soir

SOYEZ A L'ECOUTE

RECITAL DE VIOLON

Mlle Ethel Starke, violoniste, exécutera aux studios de Radio-Canada, le jeudi, 24, à 7 h. 30 du soir, l'Andante Cantabile et l'Allegro giocoso du Concerto en mi mineur, de Nardini, Simchas Forah et Allegro, de Fiocco.

Pour l'écoute à Montréal, le poste CBM.

LES OEUVRES DE GUERRE

La tribune qui a été inaugurée jeudi dernier par le Comité sénatorial de coopération aux oeuvres de guerre, en collaboration avec Radio-Canada, a eu comme conférencier Monseigneur Olivier Maurault, recteur de l'Université de Montréal. Toutes ces causeries sont diffusées par les postes du secteur français du Québec. Le conférencier du jeudi, 24, sera M. Edouard Montpetit, secrétaire général de cette université.

L'objet de ces causeries est, comme on l'a déjà dit, de rappeler encore une fois à tous, aux jeunes comme à leurs aînés, que l'apprentissage de la discipline militaire, l'effort redoublé de nos industries, les sacrifices des civils, préparent et assurent le salut de l'âme canadienne. Voilà ce que nous exposeront avec toute l'autorité morale que leur confère leur charge d'éducateur, les personnalités du monde de l'enseignement invité à parler à cette tribune.

M. Esdras Minville, directeur de l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales, donnera la causerie du jeudi, 31, et M. le sénateur Elie Beauregard, celle du jeudi, 7 novembre.

RECITAL DE PIANO PAR ROSS PRATT

M. Ross Pratt, à son récital de piano, pour Radio-Canada, le jeudi, 24, à neuf heures du soir, jouera Fantaisie Chromatique et Fugue de Bach, Etude, opus 10, no 4, en do dièze mineur, Nocturne, opus. 55, no 2, en mi bémol et Ballade, opus, 52, no 4, en Fa mineur, de Chopin. Pour l'écoute, le poste CKCH.

"COMME L'AN 40"

"Comme l'an 40", c'est le titre du sketch que transmettra Radio-Canada, le jeudi, 24, à neuf heures et demie du soir. Il s'agit ici d'une paraphrase fantaisiste du "Je m'en f... comme de l'An 40".

Les auteurs, MM. Pierre Audry et Paul Robert évoquent les faits principaux d'il y a un siècle, les commentent à leur façon et les présentent dans un décor tel que chaque scène de ce sketch constitue une surprise.

M. Paul Leduc dirigera. Pour l'écoute, le poste CKCH.

Le programme "Oncle Jean" est contremandé

Le programme "Oncle Jean" qui devait commencer jeudi de cette semaine a été remis à plus tard à cause de certaines circonstances. Nous prions les auditeurs du poste CKCH de surveiller à ce sujet la page de la radio.

Mia Slavenska, qui dansait dans "La mort du Cygne", est âgée de vingt-six ans... Jean Paqui, que l'on verra dans "Les Otages" est né le 15 avril 1921... Pour ceux qui ne le savent pas, nous rappelons que Jules Berry est marié avec Josseline Gael... Le véritable nom de Jean Lumière est Jean-Louis Annezin; il est âgé de 34 ans.

Horaire des Cinémas

CAPITOL — "City for Conquest", 12.45, 2.55, 5.05, 9.25.

CARTIER — "Return of Frank James", 1.00, 3.58, 6.56, 9.54; "Golden Fleecing", 2.37, 5.35, 8.33.

CENTRE — "Pastor Hall", 12.55, 3.00, 5.10, 7.30, 9.30.

ELGIN — "The Howards of Virginia", 1.00, 3.08, 5.16, 7.24, 9.22.

FRANCAIS — "North of the Yukon", 1.00, 4.00, 7.00, 10.00; "An Angel From Texas", 2.35, 8.35

LAURIER — "Main Street Lawyer", 1.00, 4.00, 6.55, 10.00; "Stingaree", 2.30, 5.40, 8.50.

REGENT — "Argentine Nights", 2.00, 4.45, 7.25, 10.05; "Sky Murder", 12.40, 3.20, 6.00, 8.45.

RIDEAU — "Andy Hardy Meets Debutante", 12.50, 3.55, 6.55, 10.03; "Safari", 2.25, 5.30, 8.30.

CE SOIR

	CKCH	CKAC	CBO	CKCO
6 h. 00	.....	Chansonnettes.	Bourse.	Nouvelles.
6 h. 15	.....	Ovila Légaré.	Nouvelles.	A choisir.
6 h. 30	Nouvelles.	Intermède musical.	Sommaire.	Var. in Syncopation.
6 h. 45	Le crépuscule.	Les nouvelles de chez nous	BBC News.	
7 h. 00	Chansonnettes.	Lanny Ross, ténor.	Causerie.	Carson Robison.
7 h. 15	Shall we waltz.	Light up and listen.	Light up & Listen Club	Easy Aces.
7 h. 30	Time Out.	Nazaire et Barnabé.	Recital Series.	A choisir.
7 h. 45	Restaurant Alouette.	Les mémoires du Dr Lambert.	Topicalities.	The In Laws.
8 h. 00	Footlight Memories.	"Le Mstère de la Chambre jaune".	CBC String Orchestra.	At the Console, recordings.
8 h. 15	.....	Franco-Swing.		
8 h. 30	Orchestre de danse.	Quitte ou Double.	They Shall Not Pass.	What would you do?
8 h. 45	.....	.....	.....	
9 h. 00	.....	Ti-Pit et Fifine.	English News Letter.	The Town Crier.
9 h. 15	Récital de piano	Où va Concordia?	Piano Recital.	Adèle Lalonde.
9 h. 30	French feature.	Amos'n'Andy.	On parade.	The Parents Forum.
9 h. 45	.....	Les gais lurons.	.....	René Marier.
10 h. 00	Récital.	Sketch.	Kraft Music Hall.	Orch. du Standish Hall.
10 h. 15	.....	Orchestre.		
10 h. 30	La situation ce soir.	Le journal parlé.	.....	Nouvelles.
10 h. 45	Les voix françaises.	Images de guerre.		
11 h. 00	Nouvelles.	Allo allo, les sports!	Nouvelles.	
11 h. 15	Nouvelles sportives	Ralph Martin et orch.	Britain Speaks.	
11 h. 30	.....	.....	BBC News Reel.	

VENDREDI

MATIN

7 h. 00	.....	Bulletin d'informations.		
7 h. 15	.....		Nouvelles.	
7 h. 30	.....	.....	Morning Melodies.	
7 h. 45	Prière du matin.	Pot-porri matinal.	Nouvelles.	Strike up the Band.
8 h. 00	Radio-journal.	Réveil de la bonne humeur.		
8 h. 15	Novatime.	.....	Devotional Period.	Nouvelles.
8 h. 30	Nouvelles en anglais.	Revue de la chanson française.	Musical March Past.	Grove's Musical.
8 h. 45	Pot-pourri musical.	.....	Gospel Singer.	Castles in the air.
9 h. 00	Madame est servie.	Nouvelles.	Al and Lee Reiser.	
9 h. 15	Orch. de danse.	Les vedettes de la semaine.	Ray Perkins.	Stars of the week.
9 h. 30	Nouvelles du Droit.	Nouveautés instrumentales.	Musical program.	Hawaiian Serenaders.
9 h. 45	Chansonnetes.	Andante.	Nouvelles.	Backstage Wife.
10 h. 00	Panneau-réclame.	Capsule mélodique.	Breakfast Club.	20th Century Serenade.
10 h. 15	.....	L'Heure récréative.	.....	
10 h. 30	.....	Grande Soeur.	.....	Nouvelles.
10 h. 45	.....	A la guinguette.	Songs for You.	eLt there be light.
11 h. 00	Le vieux maître d'école.	Mélodies à l'orge.	With the Guards.	Stars over Manhattan.
11 h. 15	Nos célébrités.	Pour vous Mesdames!	Man I Married.	
11 h. 30	Variétés.	Valses.	Right to Happiness.	Organ Serenade.
11 h. 45	.....			

SOIR

12 h. 00	Nouvelles de la BBC.	L'Heure ensoleillée.	BBC News.	Nouvelles.
12 h. 15	Nouvelles.	Coquet! musical.	Clark Dennis.	Snog shoppers.
12 h. 30	Programme Bee-Hive.	Big Sister.	A choisir.	
12 h. 45	Nouvelles du Droit.	Life and Love of Dr Susan.	Life and Love of Dr Susan.	Reg. Worth's Orch.
1 h. 00	Programme du Dr Bell.	Nouvelles.	Nouvelles.	Nouvelles.
1 h. 15	Récital de chant	.....	Récital.	
1 h. 30	Le réveil rural.	Musicale.	Ontario Farm Broadcast.	
1 h. 45	.....	Le monde féminin.	.....	
2 h. 00	Jeno Barthal.	Histoires d'amour.	Happy Gang.	Langworth Vocals.
2 h. 15	Chemin de la Croix.	Chansonnettes.	.....	Afternoon Pick-up.
2 h. 30	Orch. Frankie Master.	Cours de bourse.	Frankie Masters' Orch.	Hour of Good Music.
2 h. 45	Quinze minutes avec CBC.	Quatuor Fireside.	Pops Concert.	
3 h. 00	Variétés Thesaurus.	Poèmes symmphoniques.		
3 h. 15	.....			
3 h. 30	A choisir.	La femme et l'actualité.	Nouvelles. — A choisir.	Music from the Hills.
3 h. 45	.....	.....	.....	Songs Styles.
4 h. 00	Pièces des grands maîtres.	Mary Margaret McBride.	.....	The Bandwagon.
4 h. 15	.....	Les événements sociaux.	.....	Melody time at the organ.
4 h. 30	Happy Homesteaders.	Nouvelles.	.....	Salon Orch.
4 h. 45	.....	Symphonette.		
5 h. 00	.....	L'Heure du thé	Presenting.	Tea Dance.
5 h. 15	Nouvelles du Droit.	A qui la chance?	Club Matinee.	
5 h. 30	L'Heure du crépuscule.	La rue Principale.	Miss Trent's Children.	A choisir.
5 h. 45	.....	Madeleine et Pierre.	Causerie.	Concert Trio.
6 h. 00	.....	Chansonnettes.	Bourse.	Nouvelles.
6 h. 15	.....	Music in the Air.	Nouvelles.	Front Page Drama.
6 h. 30	Radio-journal.	Intermède musical.	Sommaire et intermède.	Rhapsody in Brass.
6 h. 45	Le crépuscule (suite).	Les nouvelles de chez nous	BBC News	Sweet Music.
7 h. 00	Oscar Barrette.	Lanny Ross, ténor.	Causerie.	A choisir.
7 h. 15	Chansonnettes.	Light up and listen.	Light up & Listen Club	
7 h. 30	Récital de la CBC.	Nazaire et Barnabé.	Recital Series.	
7 h. 45	Programme du tabac Vogue.	Le Don Juan de la chanson.	30.000 Miles by Air.	
8 h. 00	Vous rappelez-vous.	C'est la vie.	Do you remember?	The Hidden City.
8 h. 15	.....		.....	True or False.
8 h. 30	Orch. Avalon.	L'heure des vedettes.	Toronto Symphony	
8 h. 45	.....	.....	.....	A choisir.
9 h. 00	A choisir.	.....	Britain delevers the gods.	The Town Crier.
9 h. 15	.....	.....	.....	A choisir.
9 h. 30	Symphonietta.	Amos'n'Andy.	Sinfonietta.	JKCO Instrumental Trio.
9 h. 45	.....	Les gais lurons.	.....	Piano Novelties.
10 h. 00	Le petit théâtre de l'Outaouais.	Ensemble à cordes.	Waltz Time	Standish Hall Orch.
10 h. 15	.....			
10 h. 30	La situation ce soir.	Le journal parlé.	Canadian Theatre	Nouvelles sportives.
10 h. 45	Causerie.	Images de guerre.		
11 h. 00	Radio-journal.	Allo, allo, les sports!	Nouvelles.	
11 h. 15	Rapport sportif.	.....	Britain Speaks.	
11 h. 30	.....	.....	.....	

UNE ÉPIDÉMIE DE TYPHOÏDE À TIMMINS

(Presse canadienne)

TIMMINS (Ont.), le 24. — Mme N. Rochon est décédée hier, deuxième membre de la famille à succomber à une épidémie naissante de fièvre typhoïde, à Timmins, en une semaine. Sa fille, Colette, âgée de six ans, est morte la semaine dernière.

Une autre fillette, Jacqueline, âgée de huit ans, s'est rétablie de l'attaque. Mme Rochon, âgé de 31 ans, a été malade pendant trois semaines.

Les autorités du ministère provincial de la santé font enquête au sujet de cette épidémie locale. On rapporte que quatorze cas étaient récemment sous traitement; on en a rapporté un autre hier.

Les membres de la commission sanitaire de Timmins disent qu'on croit que toutes les victimes, sauf deux, ont contracté la maladie en buvant de l'eau contaminée, en dehors de la partie organisée de la région.



Frank James venge le meurtre de Jesse de façon sensationnelle dans "The Return of Frank James", production en couleurs de 20th Century-Fox, sur l'écran du théâtre Cartier. Henry Fonda joue le rôle principal.

Carnet du cinéma

AU CENTRE, "PASTOR HALL"

JEUDI, LE 24 OCT. 1940

"L'histoire du pasteur Hall, de son indéracinable foi, de son indomptable courage, est l'histoire de tous les hommes qui aiment la liberté et la justice si profondément qu'ils sont prêts à vivre éternellement pour leurs convictions."

Telle est l'une des phrases écrites par le dramaturge Robert-E. Sherwood et prononcées par Mme Franklin Delano Roosevelt, femme du Président des Etats-Unis, dans le prologue du film "Pastor Hall". C'est le fils du Président, M. James Roosevelt, qui présente le film, réalisé en Angleterre, aux cinéphiles d'Amérique.

Le film mérite ce haut et significatif patronage. "Pastor Hall" est inspiré directement de la vie de courage et de torture, physique et morale, du pasteur luthérien Martin Niemoeller, le premier membre des Eglises d'Allemagne qui osa s'élever contre Hitler, et que l'on croit encore aujourd'hui prisonnier dans un camp de concentration du Reich.

Le film est l'oeuvre la plus terrible, la plus terrifiante que l'on puisse voir à l'écran. Comparées à ses scènes d'oppression, de supplices aux camps de concentration où sont traînés les ennemis du nazisme, les tableaux d'horreur de Dracula et consorts sont des divertissements d'enfants. Car ici, on travaille dans le vrai, sur des faits établis et vérifiés.

Wilfrid Lawson incarne avec une sincérité passionnée le personnage du pasteur Hall. Il inspire au spectateur une émotion inexprimable, et certains moments de fortitude devant la persécution se graveront à jamais dans les esprits.

Le film est réalisé avec une sobriété remarquable, et il constitue un hommage émouvant, impressionnant à un moderne martyre de la foi.

Jean Béraud.
(La Presse)

Blanche Montel a fait une tournée théâtrale en Amérique du Sud, où elle a interprété "L'Aiglon", "Dès" et d'autres grandes pièces.

Jeu.-Ven.-Sam. — Oct. 24-25-26
"AN ANGEL FROM TEXAS"
avec WAYNE MORRIS
"NORTH OF THE YUKON"
avec CHARLES STARRETT
Série: "Dick Tracy Return"
Chapitre No 5

FRANCAIS

LAURIER
AUJOURD'HUI DERNIER JOUR
"MAIN STREET LAWYER"
"STINGAREE"

CARTIER
AUJOURDHUI
VENDREDI et SAMEDI
De nouveau, le nom de James répand la terreur dans tout l'Ouest!
HENRY FONDA
dans
LE RETOUR DE
Frank James
. . . pour venger le meurtre de Jesse!
EN COULEURS
AUSSI
"THE GOLDEN FLEECING"
Lew Ayres—Rita Johnson
'PLUTO'S DREAM HOUSE'

Les Pilules du Dr Chase
"Oh, je me sens très bien"
Pour
Mal de dos
Indigestion
Troubles des reins

Syntonisez
Time Out
Une captivante nouvelle présentation.
★ MUSIQUE
★ COMEDIE
★ CHANSONS
Avec une distribution de vedettes
FELIX ALLAN TED
KNIGHT PRESCOTT STEELE
POSTE CKCH, à 7.30 p.m.
TOUS LES MARDIS et JEUDIS
175-179, rue SPARKS. 2-4231
Orme LIMITED

Ce que le Reich veut obtenir de Vichy

LONDRES, le 24. — (P.C.) — D'après une dépêche à l'agence Reuters, dépêche citant le journal zurichois "Volksrecht", on prétend que les sept points suivants seraient la base de l'accord proposé par l'Allemagne au gouvernement de Vichy:

1—Le nord du Maroc français devra être rendu à l'Espagne.

2—L'Indo-Chine française devra être cédée au Japon.

3—Tunis devra être divisée entre la France et l'Italie.

4—Le reste des colonies africaines seront administrées et exploitées conjointement par la France, l'Allemagne et l'Italie, sauf l'Algérie qui demeurera française.

5—Vichy mettra la flotte française de la Méditerranée et l'aviation militaire du Nord de l'Afrique à la disposition des puissances de l'Axe pour combattre la Grande-Bretagne.

6—L'Allemagne recevra l'Alsace-Lorraine et l'Italie, la ville de Nice.

7—En retour, l'Allemagne évacuera toute la France occupée, sauf les ports de la Manche et une bande de terre en Bourgogne, le long de la frontière de la Suisse, jusqu'à la frontière de la Belgique, par la Somme.

D'après cette dépêche, le maréchal Pétain a cessé de lutter contre l'acceptation de ces conditions.

Le correspondant diplomatique de l'Agence Reuters écrit que "la chose la plus surprenante au sujet de la réunion, c'est qu'elle ait eu lieu entre Hitler et Laval".

"Le fait que Hitler, en ce moment, trouve nécessaire ou important de rencontrer Laval, dit tout de l'histoire. Quatre mois après la chute de la France, que l'Allemagne en vienne à réaliser qu'elle doive faire quelque chose au sujet des restes du grand empire français, cela fait l'effet d'une confession évidente, non pas de la force latente qui reste à la France, mais des besoins désespérés de l'Allemagne . . ."

"Bien que la majeure partie de la flotte française ait été coulée, immobilisée, ou soit actuellement dans des ports britanniques, il reste encore cependant un nombre respectable d'unités navales, dont un cuirassé moderne. Ceci ferait une addition avantageuse à la puissance navale de l'Axe dans la Méditerranée. Toutefois, il est trop tôt pour dire que le gouvernement de Vichy est descendu si bas qu'il consente à se soumettre à des conditions aussi humiliantes."

Trois chasseurs sont perdus dans la forêt

IROQUOIS-FALLS (Ont.), le 24. — (P.C.) — Des chercheurs volontaires ont bravé le vent et la tempête, durant toute la journée d'hier, dans l'espoir de retrouver trois chasseurs qui devraient être revenus au foyer depuis trois jours.

Ces trois hommes sont Emile St-Jean, Lorenzo Carbonneau et Jean Guitar. Ils ont quitte leur demeure, vendredi dernier, pour une excursion de chasse et de pêche; ils devaient être de retour lundi dernier. Ils avaient un petit canot poussé par une godille; l'on craint fort qu'ils n'aient perdu la vie, au cours des fortes tempêtes de vent qu'il a fait samedi et dimanche derniers.

Le fils de l'un des hommes perdus, Emile St-Jean, est actuellement dans un état grave à l'hôpital. Il a été blessé par une automobile, peu de temps après que son père fût parti pour la chasse.

UN CONCOURS AGRICOLE

TORONTO, le 24. — (P.C.) — M. R. S. Duncan, directeur du département de l'agriculture de la province, à Guelph, annonçait, hier soir, que les jeunes agriculteurs de 44 districts de la province prendront part au concours agricole entre les divers clubs de la province, vendredi prochain. Le concours aura lieu à l'école d'agriculture de Guelph.

M. Duncan a dit que 167 groupes de deux jeunes agriculteurs chacun prendront part à ce concours. Les vainqueurs dans les catégories du bétail laitier, des porcs, des céréales et des patates, prendront part à un concours contre les jeunes agriculteurs des autres provinces, dans un concours national à Toronto et à Ottawa, au cours de la semaine du trois novembre.

Etant donné qu'il n'y a pas eu de concours national l'an dernier, les concurrents de 1938 pourront prendre part au concours national de cette année.

L'hon. P. M. Dewan, ministre de l'Agriculture d'Ontario, sera le principal orateur au cours du banquet qui sera donné à Guelph, à la suite du concours de vendredi prochain.

Carnet Mondain

L'honorable C. D. Howe et madame Howe sont partis hier après-midi pour Québec où ils seront les invités du lieutenant-gouverneur de Québec et de lady Fiset, à Spencerwood.

* * *

Madame René Landry passe quelque temps à Québec avec son père, M. C. Lanctôt.

* * *

M. Wilfrid Lafrenière, étudiant au collège d'Optométrie, de Toronto, était de passage à Ottawa en fin de semaine, l'invité de ses parents, M. et Mme C.-R. Lafrenière.

* * *

Mesdemoiselles Dorothy Lavigne et Antoinette Beaudoin ont reçu conjointement à l'heure du thé, dimanche, à la demeure de M. et Mme Jules Mondoux, en l'honneur de mademoiselle Renée Mondoux, dont le mariage aura lieu samedi. On présentera une verrerie à l'invitée d'honneur. Madame P.-A. Mondoux et Mlle Béatrice Lavigne ont servi le thé aidées de mesdemoiselles Augustine Hudon, Juliette Morriset et Lorna Ball.

* * *

LONDRES, le 24. — (P.C.-cablogramme) — On annonce aujourd'hui le mariage de J.-R.-A. Beullac, des Fusilliers du Mont-Royal, avec Mlle Suzanne-Atala Bissonnette. Tous deux de Montréal.

Le mariage aura lieu le 9 novembre, à Londres. M. Beullac est le fils de M. Pierre Beullac.

* * *

STEVENSON - LAMARCHE

Le mariage de Mlle Ada Stevenson, fille de M. B. Stevenson et de Mme Stevenson (décédée), avec Réal Lamarche, fils de M. et Mme J.-B. Lamarche, a été béni samedi matin le 19 octobre, à 7 heures, par le R. P. O'Toole en l'église Ste-Brigide.

M. M. Arsenault accompagnait sa petite-fille et M. Lamarche servait de témoin à son fils.

La mariée portait une toilette de taffetas bleu royal avec accessoires pour assortir. Son bouquet était de roses Talisman.

Le programme musical fut exécuté par les soeurs du marié, Anita et Jeanne, par son cousin Guy Provost et Mme B. Leduc.

Après la cérémonie il y eut réception à la demeure des parents du marié.

Les nouveaux époux partirent pour Montréal. Mme R. Lamarche portait un ensemble tailleur bleu marin. M. et Mme Lamarche demeureront à Ottawa.

H. G. WELLS SUBIT LE FEU AUX COMMUNES

(Presse canadienne)

LONDRES, le 24. — Le romancier H. G. Wells, et le prince Ernst Von Starhemberg, ancien vice-chancelier d'Autriche, actuellement lieutenant de l'aviation des Français libres, furent soumis à la critique de la Chambre des Communes hier.

Earl Winterton, conservateur, attaqua M. Wells en disant que l'auteur "laisse entendre depuis des années que le Trône est une institution médiévale qui est devenue inutile, que la religion chrétienne est une superstition et que toute la structure de la société s'écroule".

M. Wells est actuellement aux Etats-Unis.

Osbert Peake, sous-secrétaire aux affaires domestiques, éclaira quelque peu le sujet en déclarant que tout le monde s'accorde à constater l'éminence du romancier, "au moins dans le monde de l'imagination", et il ajouta: "Il n'y aurait pas d'Etats-Unis d'Amérique et nous n'aurions pas ce débat si des laisser-passer avaient été accordés lorsque le "Mayflower" quitta ces rives en 1620".

Lord Winterton se demanda s'il est sage de permettre à M. Wells "de parler en mal de son pays à l'étranger, — surtout aux Etats-Unis". (C'était une allusion évidente à la déclaration que fit récemment M. Wells aux Etats-Unis à l'effet que le vicomte Halifax, ministre des affaires étrangères, devrait être retiré du gouvernement.)

Geoffrey Mander, libéral, demanda si l'on dresserait, à ce sujet, contravention à M. Wells. Mais sa question resta sans réponse.

Un porte-parole du gouvernement déclara que "ce serait mal vu en Amérique, si l'on trouvait qu'on ne permettait qu'à des personnes favorables au gouvernement de se rendre aux Etats-Unis. Nous devons laisser au bon sens du peuple américain le soin de juger de la valeur des vues de M. Wells".

Et le débat se poursuivit, acerbe, tant au sujet de M. Wells qu'au sujet du prince Von Starhemberg.

Les annonces vous disent où et comment acheter.

Prompt soulagement— le cor s'enlève— ou le
double remboursement



Soulage de la douleur, le cor s'enlève ou le
DOUBLE REMBOURSEMENT

Fiez-vous au FREEZONE pour vous assurer des pieds confortables. Mettez simplement du FREEZONE sur le cor endolori — et — si la douleur n'est pas éliminée, retournez aux fabricants la bouteille, l'adresse est sur l'étiquette, et nous vous rembourserons doublement. Des milliers de personnes se sont rendu compte que le FREEZONE est une des manières les plus faciles, les meilleures pour soulager de la douleur et enlever les cors. Un liquide sûr, inoffensif. Procurez-vous une bouteille de FREEZONE en toute pharmacie et essayez-le. Rappelez-vous la manière dont il doit soulager de la douleur et éliminer les cors à votre satisfaction — ou LE DOUBLE REMBOURSEMENT.



SOLDAT TUÉ PAR UNE AUTO

PORT-ARTHUR (Ont.), le 24. — (P.C.) — Le chef de police George Taylor et le substitut du procureur général P. V. Ibbetson se sont concertés, hier, dans le but de demander une enquête dans le cas de la mort du soldat Langley Shuker, 35 ans, du régiment Algonquin. Le soldat a été tué lorsqu'il a été frappé par une automobile, mardi soir.

Shuker vivait à Kirkland-Lake, Ont.; il s'était enrôlé dans le régiment Algonquin, il y a environ trois mois. Charpentier de son métier, il avait travaillé durant quelque temps dans les mines du Nord-Ontario. Outre sa mère, Mme Charlotte Shuker, de Kirkland-Lake, le défunt laisse un frère actuellement en service militaire en Angleterre.

CHÉNÉVILLE, Qué.

CHENEVILLE (Qué.), le 24—(D. N. C.)—Mercredi, le 9 dernier, avait lieu la réunion mensuelle du Cercle de Fermières. Vu la mauvaise température, l'assistance n'était pas nombreuse. Il y eut, cependant, une leçon de remaillage de bas, donnée par Mme J. Closson, présidente, qui fit aussi une jolie et intéressante lecture, en l'absence de Mme la bibliothécaire-lectrice, retenue à la maison.

M. et Mme C. Pesant, de Ste-Dorothée, visitaient les familles Levert et Périard, la semaine dernière.

M. et Mme Léopold Martin, M. Lionel Martin, et Mme Candide Bazinet, tous de St-Rémi-de-Napierville, passaient la fin de semaine chez MM. B. Plion et S. Yelle.

M. Almira Boileau, gérant de banque à Laval-des-Rapides, et Mme Boileau, M. et Mme Donat Martin, de l'Ile Bizard, Mlles Emélie Boileau et Ida Martin, aussi de l'Ile Bizard, ont passé le dimanche et le jour d'Action de Grâces chez M. et Mme P.-A. Bélanger. Ils visitèrent les propriétés des Rvds Pères Ste-Croix, ainsi que les propriétés sises de l'autre côté du Lac Simon. Ils furent émerveillés des beautés naturelles qui nous entourent.

Dimanche dernier, dimanche de la Propagation de la Foi, M. l'abbé Louis-Léon Binet, d'Ottawa, nous donnait un éloquent sermon, insistant sur le besoin de prêtres pour évangéliser les indigènes et surtout sur l'aide que nous devons apporter à ceux qui s'occupent de leur formation. Il demande de prier pour que les vocations soient nombreuses. Il termina en demandant une aide pécuniaire en faveur des séminaires indigènes. Les gens de Chénéville se sont montrés généreux comme toujours.

M. et Mme Hy. Dinel et leur nièce, Raymonde, M. et Mme Léandre Dinel, Mme Em. Dinel, M. et Mme Maximilien Dinel, M. Robert Dinel, Mlle Agathe Dinel et M. Marcel Levert, M. et Mme Jean-Paul Dinel, M. et Mme W. David assistaient au mariage de M. Urbain Dinel, m.v., de Valleyfield, à Mlle G. Chêné, d'Oka, samedi, le 12 oct. dernier.

M. Jos. Landriault et ses fils, Jean-Marie et André, visitaient Mme J. Landriault et leurs autres parents, dimanche dernier.

MM. et Mmes Hyacinthe et Paul Dinel se rendaient à Hull, lundi dernier, pour assister au service funèbre de leur oncle, M. Joseph Bernard décédé à Wrightville, quelques jours plus tôt.

M. le curé E. Coursol, ainsi que son vicaire, M. l'abbé Le Ranger, était à St-André-Avellin, la semaine dernière, à l'occasion des Quarante-Heures.

M. le curé Coursol a terminé la visite paroissiale par la visite des familles du village, la semaine dernière.

MM. Wm Gagnon, Marcel Périard et Delma Robillard ont passé le dimanche dans leurs familles.

Mme Jos. Périard, de Ripon, a passé quelques jours chez M. Nap. Périard.

M. Nap. Périard est parti pour Montréal et Granby où il visitera son neveu, André-Jean Filion, au Juvénat de Granby.

M. et Mme Foster, d'Ottawa, ont passé la fin de semaine chez M. et Mme J. Closson.

M. l'abbé P. Allard, de St-Rémi d'Amherst, était de passage à Chénéville, la semaine dernière.

M. Hervé Bélanger, marchand-tailleur de Mont-Laurier, a fait une courte visite à son frère, M. P.-A. Bélanger et à Mme Bélanger, samedi dernier.

Mme D'Aoust, de Montebello, et son fils Nestor, d'Ottawa, visitaient M. H. Désabrais et Mme Ad. Levert, la semaine dernière.

M. E. Lacoste, de Hull, visitait M. Ad. Levert, dimanche.

M. Elzéar Despatie, peintre, est retourné à St-André-Avellin, où il peinture la maison de M. Splendien Charlebois. Il avait passé quelques jours chez lui.

Mlle Eva Fournier, de Montréal, a passé quelque temps chez sa mère, Mme J. Lirette.

M. Gédéon Fournier, de St-Gérard, Témiscamingue, est retourné chez lui, après avoir visité sa mère, Mme J. Lirette, ainsi que d'autres parents et amis.

M. Es. Fournier est parti pour un hôpital de Montréal, lundi matin.

M. Nap. Périard et sa fille Adèle, sont allés à St-Faustin, dimanche dernier, visiter MM. Lionel et Marcel Périard.

La semaine dernière, M. Léo Turpin épousait Mlle Jacqueline Proulx, fille de Mme Perth.

M. Urbain Dinel, M.V., de Valleyfield, et Mme Dinel, ainsi que M. et Mme Chêné, d'Oka, étaient à Chénéville, dimanche dernier.

Mlle Jeanne Bélisle est retournée à Montréal, après avoir passé quelque temps chez sa mère.

Mme Jean-Paul Bélisle est de retour de Montréal, où elle a assisté au mariage de sa soeur, Mlle Lucia Lanois à M. Beauchamp, de La Tuque. M. J.-P. Bélisle, qui travaille actuellement à Valleyfield, était aussi à Montréal avec son épouse.

A M. et Mme Rosaire Montplaisir, née Gertrude Tremblay, est né un fils, baptisé sous les prénoms de Joseph-Charles - Edmond - Jacques. Parrain: M. Charles-Edmond Charlebois; marraine: Mme Ovila Labelle; porteuse: Mme Bernier.

A M. et Mme Télesphore Servant, née Juliette Levert, est née une fille baptisée sous les prénoms de Marie-Herquilienne-Lise. Parrain et marraine: André et Andréa Servant, frère et soeur de l'enfant; porteuse: Mme Aurèle Lirette.

A M. et Mme Urgèle Levert, née Laurence Turpin, est né un fils baptisé sous les prénoms de Joseph-René-Ludovic. Parrain et marraine: M. et Mme Ludovic Levert.

A M. et Mme Roland Hotte, née Marie Bédard, est née une fille, baptisée sous les prénoms de Marie-Marguerite-Berthe. Parrain et marraine: M. et Mme Hercule Bédard.

Samedi matin, le 19 octobre, avaient lieu les imposantes funérailles de M. Henri Dumas, employé garde-feu à la compagnie Singer depuis 17 ans, décédé à l'hôpital du Sacré-Coeur de Cartierville, à l'âge de 54 ans et 7 mois, après une longue maladie. Les funérailles étaient sous la direction de M. Ernest Whissell, de la maison Gour, de St-André-Avellin.

M. le curé Coursol fit la levée du corps. Mgr H. Chartrand, cousin du défunt, officiait au service, assisté de MM. les abbés J.-M. Laperle, curé de St-Emile-de-Suffolk, et Le Ranger, vicaire à Chénéville, MM. les curés Dupont, de Duhamel, et Coursol, de Chénéville, dirent la messe aux autels latéraux. La chorale paroissiale fit les frais du chant; Mme J. Landriault touchait l'orgue. Les porteurs étaient: MM. Achille et Urbain Chené, Art. et René Lyrette, Omer Strasbourg et Camille Poliquin. La quête fut faite par MM. Jean Dumas et Raoul Leduc. M. le curé Dupont bénit la fosse et récita les prières au cimetière.

M. Dumas naquit à St-André-Avellin où il passa une partie de sa vie. Il vint ensuite demeurer à Chénéville où il avait beaucoup de parents. Depuis 7 à 8 ans, il demeurait à Nominingue. Il était à l'hôpital de Cartierville depuis une couple de mois. Il laisse pour pleurer sa perte, outre son épouse, née Marie-Louise Corbeil, sa mère, Mme Chrysologue Dumas; 3 enfants: Mme Zénon Lafontaine (Jeannine) du Lac Vert, Roger et Raymond, à la maison; 1 frère, Jean Dumas, de St-André-Avellin; 1 soeur: Mme Raoul Leduc (Marie), de Chénéville; son gendre, Zénon Lafontaine, Lac Vert; 11 beaux-frères et belles-soeurs, 4 petits-enfants et un grand nombre d'autres parents et amis. La famille a reçu un grand nombre de messages de condoléances et deux couronnes: de la Compagnie Singer et des employés de la compagnie, ainsi qu'une couronne de la famille. Mme Dumas et sa famille remercient sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, cartes de sympathies, fleurs, visites ou assistance aux funérailles.

Mme Hilaire Gagnon, son fils, Gérard, et Mlle Chouinard, de Montréal, assistaient aux funérailles de M. Henri Dumas, samedi.

Mgr H. Chartrand, d'Ottawa, MM. les abbés Laperle et Dupont étaient au presbytère à l'occasion du service de M. Henri Dumas.

Mlle G. Martineau, Nominingue, M. Eug. Gagné, de Hull; Mme Auguste D'Amours, d'Aylmer, Nap. et

Le Droit

"L'avenir est à ceux qui luttent"

Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie.

Fondé le 27 mars, 1913

Publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales (Ltée)
SIEGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES
Services télégraphiques:
PRESSE CANADIENNE, PRESSE ASSOCIEE et AGENCE HAVAS
Correspondants dans les principales villes et les campagnes.

Membre de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens.

ABONNEMENTS
Quotidien

Ottawa, Hull, par poste	$ 7.50
Union postale	12.00
Etats-Unis	8.00
Canada	5.00
Hebdomadaire	
Canada	$1.50
Etats-Unis et Union Postale	$2.50

JEUDI, 24 OCTOBRE 1940

L'exploitation du Saint-Laurent

Le Canada et les Etats-Unis se sont entendus pour tirer du fleuve Saint-Laurent l'énergie électrique nécessaire aux industries de guerre. — Les travaux commenceront immédiatement. — La province d'Ontario a-t-elle besoin d'un pouvoir électrique plus grand? — Les travaux seront-ils terminés à temps pour aider, comme on le prétend, à la défense nationale?

Le premier ministre a annoncé récemment que le Canada et les Etats-Unis prendraient des mesures immédiates pour assurer le développement de l'énergie électrique provenant des rapides internationaux situés sur le Saint-Laurent et pour permettre aussi la diversion d'une quantité plus grande des eaux de la rivière Niagara.

Les deux projets, a dit M. King, ont pour but de produire les quantités suffisantes d'énergie électrique pour les besoins de la défense nationale.

Dans le cas du St-Laurent les gouvernements canadien et américain, qui anticipent une décision finale touchant la canalisation du St-Laurent, ont pris des mesures pour commencer les travaux des ingénieurs et d'autres travaux préliminaires.

Qant au Niagara, la déclaration de M. King dit que les Etats-Unis ne s'opposeraient aucunement à ce que le gouvernement de l'Ontario emploie plus d'eau à Niagara Falls si ce gouvernement d'Ontario accepte immédiatement les diversions dans les Grands Lacs des eaux qui se déversent habituellement dans la Baie d'Hudson.

Les travaux sur le St-Laurent commenceront immédiatement.

Les recherches se feront sous la direction de comités temporaires que nommeront les deux gouvernements. L'esquisse d'un futur traité sur la canalisation du St-Laurent, présentée récemment au Canada par les Etats-Unis, pour fins d'études, comprenait les travaux que devra mettre au point une commission canado-américaine.

Comme les Etats-Unis ne s'opposent plus à la diversion d'une quantité d'eau additionnelle à Niagara pourvu que l'Ontario acepte la diversion d'eau dans les Grands Lacs, cette attitude a permis la mise en marche d'un projet que favorisait depuis quelque temps le gouvernement de l'Ontario.

Il s'agit de la diversion des eaux du Lac Long et de la rivière Ogoki dans le Lac Supérieur. L'emploi de l'eau pour fins hydrauliques à Niagara Falls est réglé par un accord international. Le gouvernement de l'Ontario a suggéré que si cette eau était ajoutée au débit du Niagara qui se jetterait dans le Lac Supérieur au lieu de tomber dans la Baie d'Hudson par voie des rivières Kénogami et Albany, cela permettrait d'augmenter la diversion à Niagara d'une quantité d'eau équivalente.

Précédemment les Etats-Unis s'étaient refusés à toute entente nouvelle au sujet de Niagara à moins que cette entente ne fit partie d'un accord général couvrant toutes les eaux internationales de frontière, y compris le St- Laurent.

Depuis longtemps et très souvent le Canada et les Etats-Unis avaient négocié au sujet de la canalisation du St-Laurent. Jusqu'ici on avait insisté sur l'importance de développer la navigation mais la déclaration de M. King ne parle que d'énergie électrique.

L'ancien projet devait permettre de creuser un canal navigable de Montréal à la tête des Grands Lacs et en même temps de permettre le développement de contrales électriques.

Le développement de cette énergie est possible dans la section internationale des rapides qui s'étend de Kingston à Cornwall, Ont. Les ingénieurs calculent que l'on pourrait développer 2,000,000 chevaux-vapeur dans cette région. En vertu d'un accord international un million de c.v. irait à l'Ontario et un million aux Etats-Unis.

L'on a déjà commencé à améliorer la navigation sur le St-Laurent. Le canal Welland joint les lacs Ontario et Erié. Le canal de Beauharnois, juste au-dessus de Montréal, fut construit par la Beauharnois Company, conformément aux règlements, afin d'obtenir la permission d'avoir l'eau nécessaire pour ses projets hydrauliques.

Ces travaux sont tous faits en territoire canadien. D'après le gouvernement canadien les travaux des ingénieurs sont fort avancés mais il faudra en faire beaucoup d'autres avant de commencer les travaux de construction.

Cette exploitation des pouvoirs d'eau du St-Laurent est faite dans le but de procurer plus d'énergie électrique aux industries de guerre établies dans la province d'Ontario. Or, dans son dernier rapport, la Commission hydro-électrique de cette province affirme qu'elle dispose, dans tous les centres et dans toutes les régions, d'un pouvoir électrique qui suffit amplement aux industries de guerre et que ce pouvoir peut se développer facilement. De plus, pourquoi invoquer les besoins de la défense nationale pour mousser l'exploitation de l'énergie életcrique et la canalisation du St-Laurent, lorsque l'on sait très bien que la construction des barrages, des écluses et des usines ne sera pas terminée, en supposant qu'elle commence immédiatement, avant six années au moins?

Charles GAUTIER

BILLET

EN GUETTANT L'OURS

Depuis plus d'un an le monde entier est sur les épines. On se demande partout quelle sera l'issue de ce chaos universel jamais expérimenté encore de tous temps par aucune génération. La terre est en jeu. Mus par des motifs purement matériels et politiques les chefs d'Etat européens et autres n'ont pas hésité à lancer les peuples les uns contre les autres; ils n'ont pas hésité à alimenter des querelles souvent fictives pour servir leurs causes. Hitler, le premier,a entrepris de purger l'ancien continent, oubliant ou ignorant volontairement toutes les lois morales et civiles. Il s'est acharné à vouloir détruire, croyant par là pouvoir rebâtir plus solidement.. En ce faisant il a horrifié les peuples par ses procédés de destruction barbare; il a leurré et trahi sa race, car les conséquences ultimes de son enjeu seront à son détriment. Avide, lui aussi, de pouvoir et de conquête, Mussolini suit le Fuhrer, marchant ainsi contre l'âme de son peuple qui est de nature paisible et profondément chrétienne.

Et voici que maintenant, l'Ours Polaire fait des siennes. Il avale coup sur coup la moitié de la catholique Pologne, la Finlande, la Latvie, l'Esthonie et la Lithuanie. En Extrême-Orient les Nippons s'agitent.

Depuis le commencement des hostilités beaucoup de pays ont disparu de la carte d'Europe. Beaucoup de frontières ont été violées. Aussi, hélas ! beaucoup de jeune sang a coulé . . . ! A quoi aura-t-il servi . . .

Hier des nouvelles de Londres rapportaient que des troupes russes avançaient en Roumanie. L'Attila moderne s'était pourtant bien promis de mettre main basse dessus. Mais l'Ours l'a précédé et voici que l'aventure de la Pologne va se renouveler. Est-il bien sûr cependant que celle-ci se réglera à l'amiable, comme l'autre? N'aurait-on pas raison de croire que les événements pourraient bien pousser l'Ours et l'Aigle l'un contre l'autre? Il est évident que la Russie se sent génée par les succès hitlériens. Et la croix gammée s'énerve de voir qu'elle ne peut flotter dans un ciel entier.

Il en a coûté depuis un an à l'Allemagne pour faire la guerre ! En forces humaines et matérielles. Elle s'est usée dans ses conquêtes. Aujourd'hui l'Ours est aux aguets et n'attend que le moment propice pour lancer dans la mêlée ou plutôt répandre sur le continent affaibli ses émissaires sanguinaires et de fausses doctrines. Quand l'autre aura blessé tous les pays et se sera lui-même infligé d'irréparables blessures, l'Ours sortira de son antre et tentera d'imposer une dictature de mort, le communisme, qui dépasse en conséquences toutes les autres, parce qu'il attaque et détruit l'homme dans son coeur et les races dans leurs moeurs.

L'Ours guette, et il ne faut pas être prophète pour dire que ses longues périodes de silence sont très significatives et pleines de myystères.

L'Ours guette l'Aigle et il n'est peut-être pas loin le moment où ce dernier devra défendre son aire.

Admettant que l'Ours dévorerait son ennemi, le monde alors ferait face à un autre problème aussi angoissant que le premier: le communisme et ses erreurs doctrinales.

B. P.

AU JOUR LE JOUR

Le français, objet de suspicion

M. André Lafargue, de Nouvelle-Orleans, Etats-Unis, est arrivé au Canada pour faire une série de conférences. Il raconta à M. Alfred Ayotte, du **Devoir**, quotidien de Montréal, ses petits ennuis à la frontière. Voici comment le représentant du **Devoir** narre l'incident:

"Un peu plus et les Montréalais étaient privés ce soir de la conférence de M. Lafargue, les Trifluviens le midi du 23, les Québecois le soir du 24 et les Outaouais peu après.

—Imaginez-vous, dit M. Lafargue, que vous avez des agents d'immigration malins. Ils m'ont pris pour un espion et j'ai failli être refoulé aux Etats-Unis. J'avais beau leur faire voir mes papiers, fournir la preuve que j'étais né en Louisiane et, conséquemment, que j'étais cotoyen américain, ils n'étaient pas satisfaits de cela. En apprenant que je venais faire des conférences, ils m'ont paru fort embarrassés, et des conférences en français par-dessus le marché ! J'avais beau répéter que mes conférences seraient purement littéraires et historiques et nullement politiques, ça n'allait pas. Ils revenaient constamment avec cette question: "Quelle est votre philosophie de la guerre ?". Par bonheur, j'ai échappé dans la conversation les mots: "I hate Hitler". Alors j'ai immédiatement constaté un soulagement chez l'agent. Il est parti s'enquérir auprès des autres voyageurs de leur philosophie de la guerre."

Nos agents d'immigration sont de nature soupçonneuse. L'incident que raconte M. Lafargue nous en rappelle un autre, qui s'est déroulé, il y a une douzaine d'années, en pleine période de paix. Quelqu'un que nous connaissons bien se rendait aux Etats-Unis. Dans sa malle, il avait disposé les nombreuses notes, qu'il avait prises au cours de ses études. Il y avait là un volumineux cours de philosophie, écrit à la main ou au dactylographe en langue latine. Il y avait également de nombreuses études servant à l'enseignement du latin, du grec et du français. Lorsque l'agent de douane s'enquit de ce que contenait la malle, il découvrit au fond les notes. Le fait que ces feuilles avaient été disposées sous la lingerie éveilla, chez le fonctionnaire, des soupçons. Cela paraissait à son air. "Qu'est-ce que cela ?" demanda-t-il d'un air soupçonneux. Le voyageur expliqua que toute cette paperasse n'était rien autre chose que les notes qu'il avait prises au cours de ses études de philosophie, de littérature française et des langues anciennes. Le fonctionnaire devint plus soupçonneux. Sa moue sceptique semblait dire qu'il en avait fait lui aussi des études et que jamais il n'avait amassé la millième partie de toute cette paperasse. Le fonctionnaire regarda les manuscrits rédigés en latin. Il feuilleta les notes sur le grec. Ces mots étrangers lui semblait apparemment être quelque langage d'espion cachant des secrets de la plus grande importance pour l'Etat. L'agent de douane finit par refermer la malle et s'éloigna tout aussi incrédule qu'il l'avait ouverte. Du latin, du grec, de la philosophie, de la littérature: qu'est-ce que cela, paraissait-il se demander en lui-même.

Pour revenir à l'incident que raconte M. Lafargue, il est évident que parler français à la frontière suffit à éveiller les pires soupçons chez nos agents d'immigration. Ce n'est pas, certes, une façon d'encourager les touristes américains d'ascendance française à visiter notre pays.

M. Alan Plaunt démissionne

C'est par surprise qu'arrive la démission de M. Alan Plaunt comme gouverneur de Radio-Canada. Quelles sont les raisons de cette retraite? Dans sa lettre de démission, M. Plaunt déclare se retirer parce qu'il n'a pas confiance en la direction de Radio-Canada. Il prétend que les conditions actuelles nuisent gravement au rôle de Radio-Canada dans la présente période de guerre et à la survivance de cette institution comme instrument efficace d'unité nationale après la guerre.

Pour les non-initiés à cette brouille entre M. Plaunt et la direction de Radio-Canada, cette explication est passablement nébuleuse. Ce que l'on sait, c'est que M. J.-C. Thompson, en collaboration avec M. Plaunt, a préparé, cette année, un rapport sur les améliorations à apporter à Radio-Canada. Ce rapport était confidentiel. M. René Morin, président de Radio-Canada, nie de Montréal que M. Plaunt avait des motifs sérieux de démissionner. Il prétend que Radio-Canada a rempli une partie des recommandations faites par M. Plaunt et que le bureau des gouverneurs devait étudier les autres à une réunion subséquente.

Le public et les députés ne se contenteront pas de ces explications. Ils voudront en avoir le coeur net. La prochaine session fédérale s'ouvrira le 7 novembre prochain. On peut être assuré que cette démission fournira matière à un débat à la Chambre des communes.

M. Hanson s'expliquera

Députés et sénateurs conservateurs tiendront un caucus le 4 novembre à Ottawa, c'est-à-dire la veille de la réunion du parlement canadien. A cause de l'attitude que M. Hanson, leader de l'opposition, a prise durant l'ajournement de la session, sur plusieurs questions, les représentants parlementaires du parti conservateur étudieront la conduite de leur chef temporaire. Après la tempête de protestations, que M. Hanson a soulevée, dans les journaux, par son récent discours de Charlottetown, le leader le l'opposition tentera sans doute de refaire son prestige amoindri, auprès des députés et des sénateurs qui appartiennent à son parti. M. Hanson sent qu'il a besoin d'obtenir au moins un vote officiel de confiance, avant d'assumer la tâche de diriger l'opposition conservatrice durant la prochaine session. Ce que l'on prévoit, c'est que M. Hanson soulèvera lui-même la question. Il rendra compte de sa conduite depuis l'ajournement de la session. Puis il s'en remettra au bon plaisir du caucus. Députés et sénateurs maintiendront M. Hanson dans ses fonctions temporaires, même s'il en est plusieurs qui n'ont guère confiance en la direction de M. Hanson. Car, avant tout, d'ici au prochain congrès national conservateur, qui aura lieu probablement dans un an, il s'agit pour les conservateurs de ne pas accroître la division qui existe actuellement au sein de leur parti. Ce vote officiel de confiance ne signifiera point que M. Hanson a repris son ascendant sur la représentation conservatrice fédérale.

C. L'H.

A TRAVERS LES JOURNAUX

Le notaire Joseph Sirois

LE PROGRES DU GOLFE. — Le notaire Joseph Sirois était paisiblement à causer avec ses confrères, en notre ville, lorsque la radio et les journaux annoncèrent, mardi soir, la nouvelle de sa nomination officielle, pour dix ans, à la présidence de l'immense organisme récemment créé par le Parlement canadien sous le nom de la Commission d'Assurance-Chômage. Personne encore, sauf lui-même et peut-être le président de la Chambre des Notaires, Me Edouard Biron, qui se trouvait également à Rimouski, n'en avait rien su, quoique depuis une dizaine de jours la rumeur persistait à le désigner comme appelé incessamment à cette éminente et lourde fonction. Aussi les notaires qui l'accompagnaient, comme leurs confrères de Rimouski, furent-ils fiers et heureux de pouvoir féliciter, les premiers et **viva voce**, l'éminent légiste qui, sans quitter leurs rangs, où il conservera toujours sa place de premier plan, devra consacrer désormais — au moins la durée d'une décade — toute son activité au service de la nation et l'étendre sur quelque 2 millions de citoyens disséminés sur un territoire qui n'a de limites que les océans: **a mare usque ad mare.**

Cette nomination d'un Canadien-Français à la plus considérable des charges gouvernementales du pays est un événement d'une singulière importance pour l'élément français de la Confédération.

Trois choses contribuent ordinairement à rendre un orateur agréable et efficace: la personne qui parle, la beauté des choses qu'il traite, la manière ingénieuse dont il les explique.

Bossuet

* * *

Communiquer à des milliers d'humains réunis, au point de les faire pâlir et crier, la conviction qui vous anime, telle est la meilleure récompense de l'orateur.

Léon Daudet

* * *

Les égoïstes trouvent étrange que les malheureux ne s'intéressent pas à leur bonheur.

XXX

ANNIVERSAIRES HISTORIQUES

24 OCTOBRE 1746

Le seigneur d'Anticosti

Ce ne fut pas tel magnat du chocolat, ni tel fabricant de papier, pas plus que tel explorateur allemand dont on entendit tellement parler il y a quelques années. Ce fut tout simplement le fils de Louis Jolliet. Celui-ci, en plus de découvrir le Mississipi, avait accompli quelques voyages aux îles de Mingan et à l'île d'Anticosti, lesquelles lui avaient été concédées. Charles Jolliet d'Anticosti était fils du découvreur et de Claire-Françoise Bissot. Après la mort du célèbre explorateur, le fils prit la direction de l'entreprise, mais celle-ci pour rapporter aurait exigé de nombreux capitaux. Or ce n'était pas ce que l'explorateur avait laissé davantage en mourant. Le fils décéda à l'Hôtel-Dieu, le 24 octobre 1746, muni d'un titre de noblesses et toujours poursuivi par la pauvreté. Deux siècles plus tard, "d'autres vinrent", comme dit le curé de Maria Chapdelaine, et s'enrichirent là où le pauvre d'Anticosti n'avait joui que de sa noblesse.

La Chronique Scoute



Le 24 octobre, 1940.

— Que fais-tu là, me demande un Scoutmestre ?

— La chronique scoute.

— Mais où prends-tu les sujets à traiter ?

— Bien ça, mon vieux, c'est un problème. u vois, ça fait quatre feuilles de papier que je gaspille, puis je ne suis pas plus avancé. Mais ça va venir. En attendant parlons donc de ta troupe.

Combien as-tu de garçons ?

— Trente-deux. Quatre patrouilles de huit.

— Ça, c'est bien.

— As-tu beaucoup de nouveaux?

— Oui, j'en ai dix qui viennent de monter de la meute.

— De la meute ? Tiens tu viens de me donner mon sujet à traiter.

POURQUOI LA JUNGLE ?

La meute est la famille heureuse de petits loups chassant dans la jungle. Dans cette définition chacun des mots a son importance, surtout le dernier: "dans la jungle".

La junglerie donne au louvetisme une valeur particulière; elle transporte l'enfant en plein dans la vie mystérieuse de bois. Là, il vit un naturalisme héroïque pour se perfectionner. Le "Livre de la jungle" est une merveilleuse trouvaille pour servir à l'éducation de l'enfant. Son héros, Mowgli est un modèle à imiter: il détruit en lui la peur, a en horreur le mensonge et l'hypocrisie, renonce à ses goûts pour obéir à la loi, et par la sagesse et par la prudence arrive à la maitrise de soi. Le louvetisme vise à donner aux enfants cet idéal en utilisant l'observation des animaux qui vivent dans la jungle et la forêt. Les animaux aussi obéissent à des lois d'instinct. Les uns caractérisent la force, la lignité, la prudence, la douceur, l'agilité; d'autres provoquent le mépris par la vanité, la paresse, la peur, l'hypocrisie et la rancune.

Vivre dans la jungle pour le louveteau, c'est remplir sa vie de mystérieux et d'aventures. C'est pour lui un besoin; il transfigure facilement la réalité pour vivre dans un monde à part. A la meute, il trouve le milieu qu'il cherche; les animaux lui apparaissent comme les chasseurs héroïques de la jungle. Alors il deviendra lui-même un louveteau-chasseur et y mettra toute son âme. Pour atteindre son idéal, il obéira aux lois de la meute: "Le louveteau écoute le vieux loup, le louveteau ne s'écoute pas lui-même".

Toute la methode est basée sur la connaissance de l'enfant. S'il aime ce genre de vie, s'il y trouve de la joie, il y a lieu de s'en servir pour lui donner un idéal chrétien en surnaturalisant ses motifs d'agir D'ailleurs, la nature, c'est l'oeuvre de Dieu, pourquoi ne pas s'en servir pour le glorifier ? Le louveteau aime beaucoup l'Enfant Jésus qu'il se représente à son âge. Il le choisit pour compagnon, il vit avec lui, lui fait place dans ses jeux. Les louveteaux aiment aussi leur patron, St-François d'Assise, parce qu'il aime les loups et qu'il les nomme ses petits frères, parce qu'il a rendu docile le mauvais loup de Gubbio. Enfin les louveteaux s'aiment les uns les autres, ils se sentent en famille heureuse sous la protection de l'Aumônier et des chefs. Négliger l'idée de jungle dans le louvetisme, c'est lui enlever un élément nécessaire, c'est s'exposer à une déception totale.

A. B.

* * *

Un intéressant compte rendu d'un camp de guides m'a été envoyé et il me fait plaisir de le publier en partie dans la chronique scoute car la chronique est pour tout le mouvement et les guides y sont comprises.

La 28ième compagnie (Sacré-Coeur) campa au lac Wakefield du 20 au 28 juillet.

Il y avait 18 guides et celles en charge étaient: Mlles Bernadette Tarte, Aline Mackey, Simonne Bastien, et Marie Hamel, cette dernière est la capitaine de la 28e compagnie. Elles étaient fortunées d'avoir comme cuisinières, Madame Champagne et Mlle M. R. Gauthier, L. N. attachée à l'hôpital Sacré-Coeur de Hull, comme garde-malade.

La grève du lac à l'endroit où était campée la compagnie, est belle et la natation devint le sport favori du camp. Mais tout n'était pas jeu; beaucoup d'épreuves furent passées. Durant la semaine des courses de natation furent organisées et les heureuses gagnantes furent — Séniors: F. Bélanger, S. Degagné, F. Chartrand.—Intermédiaires: P. Côté. — Juniors: D. Dehier et P. Cloutier.

Lors d'une soirée une mascarade fut tenue avec succès. Il y eu du plaisir et presque toutes les guides y participèrent.

Un grand travail fut fait en rapport avec les épreuves et badges et en voici le résultat: 15 épreuves de seconde classe; 4 de première et 15 badges.

\- \- \-

RIONS UN TOUT PETIT BRIN

Le scout et le jeune fermier

Un scout avise un jeune fermier de ne pas laver ses cruches à lait dans la mare aux canards.

— C'est que voi-tu, lui explique-t-il, un seul verre de cette eau contient des milliards de microbes qui peuvent donner toutes les maladies.

— Vous ne me ferez jamais croire, réplique le jeune fermier obstiné, que des milliards peuvent vivre dans de l'eau si sale.

Il avait raison

Chef — Scout Robert pourrais-tu me dire pourquoi les chasseurs ferment un oeil pour viser ?

Scout — Oui, chef, parce que s'ils fermaient les deux yeux, ils n'y verraient plus rien.

\- \- \-

NOUVELLES

Georges Paquette l'ancien scoutmestre de la Pointe-Gatineau fait un beau travail dans sa troupe natale au Sacré-Coeur.

Chef R. Bruyère commence à avoir l'air d'un vrai soldat. Allez-le voir faire son entrainement à l'Université d'Ottawa.

Charles E. St-Germain, Sm.

Les Missions de la Compagnie de Jésus

Les Jésuites célébreront bientôt le quatrième centenaire de leur Ordre. La Compagnie de Jésus a été approuvée par le Pape Paul III, le 27 septembre 1540. Son fondateur, Ignace de Loyola, voulut en faire surtout un ordre missionnaire. A-t-il réussi? Un coup doeil sur les missions actuelles de la Compagnie de Jésus, sur leur nombre, leur étendue, les Jésuites qui s'y dévouent, pourra nous le dire.

Cette étude a été faite l'an dernier, à l'occasion des vingt-cinq ans de généralat du T. R. P. Ledochowski, vingt-sixième général de la Compagnie de Jésus. Destiné à ses membres, on a cru que ce travail intéresserait aussi leurs amis. L'Oeuvre des Tracts en publie un résumé substantiel. Elle y a ajouté en appendice quelques pages sur la mission des Jésuites canadiens en Chine.

Cette plaquette, ornée d'une gravure de saint Ignace envoyant saint François Xavier aux Indes, se vend 10 sous l'exemplaire, à **l'Action paroissiale**, 4260, rue de Bordeaux, Montréal.

Radicalisme moderne

par le R. P. Joseph LEDIT, S.J.

Sous ce titre, l'auteur publie deux pénétrantes études sur une attitude d'esprit bien moderne, le radicalisme. La première l'envisage vis-à-vis de la religion, la deuxième vis-à-vis de la classe ouvrière.

Ancien rédacteur des **Lettres de Rome**, en contact par ses fonctions avec des hommes de tous les milieux, ayant séjourné dans un grand nombre de pays, dont la Russie, le R. P. Ledit a pu mener une enquête sérieuse sur les erreurs modernes. Son esprit perspicace ne s'est pas contenté des faits, il en a recherché les causes puis s'est efforcé d'en trouver les remèdes. On bénéficiera dans sa brochure que publie l'Ecole Sociale Populaire du résultat de son travail. Tous les hommes sérieux trouveront intérêt à lire cette brochure. Elle se vend 15 sous l'exemplaire, à **l'Action paroissiale**, 4260, rue de Bordeaux Montréal.

France et Canada

CHANSON CANADIENNE
(Composée lors du Jubilé "1927")

Deux étoiles se rencontrèrent
Dans l'azur bleu des Cieux...
L'une d'elles dit à l'autre:
"O mon enfant, Je t'aime;
Et je viens chanter, avec toi,
La gloire de ton beau Pays;
Mettre des fleurs sur ton "Carillon"
Un baiser sur ton front.

L'autre étoile répondit:
Ah! Mère, Je te chéris...
Je suis "tienne", toujours,
Pardessus mon drapeau!
Or, sur la terre, on se demandait:
"Quelle est donc cette mélodie
Qui berce les coeurs exilés...
Et les fait rêver ?"

C'était la "France"
Qui disait au "Canada":...
Je t'apporte mon coeur,
Et je t'aime toujours.

Nina ADAM

28 Waverley

Vient de paraître:

L'Histoire de la Province de Quebec (par Robert RUMILLY)

Les Editions Bernard Valiquette publient le premier tome de l'Histoire de la Province de Québec, par Robert Rumilly.

C'est un ouvrage d'une importance exceptionnelle, préparé depuis de longues années. L'Histoire de la Province de Québec commence en 1867 à la Confédération. Elle sera poursuivie plus tard pour en arriver jusqu'à nos jours.

La vie et la croissance de la Province de Québec — le pays canadien-français — sont reconstitués sous leurs principaux aspects religieux, politique, universitaire, économique, etc. Le tout, animé et simultané de manière à constituer une véritable résurrection.

Evêques, hommes politiques, banquiers, capitaines d'industrie, journalistes, grands médecins, brillants avocats, maires de nos grandes villes, défilent, discutent, et agissent dans ces pages. Les chemins de fer s'étendent, les sports se développent, de nouveaux diocèses se fondent. Toutes les grandes questions qui ont agité la province se trouvent exposées dans leur complexité croissante à mesure que la Province grandit, mais aussi avec une clarté parfaite. Et l'on peut dire que tous les hommes ayant joué dans la vie de la Province un rôle même secondaire revivent dans cette étonnante synthèse.

Il est superflu d'ajouter que cette véritable encyclopédie est appuyée sur les sources les plus sûres, et les plus nombreuses dont beaucoup d'inédites. Outre le plaisir et l'intérêt de la lecture un index très complet en fera un instrument de travail indispensable.

Le volume qui vient de paraitre retrace les premières années de l'histoire de la Province de Québec, après la Confédération et met en relief la grande figure de Sir Georges-Etienne Cartier.

L'Histoire de la Province de Québec, par Robert Rumilly est en vente au prix de $1.00 aux Editions Bernard Valiquette, 1564 rue St-Denis à Montréal ainsi que dans toutes les bonnes librairies.

La Franc-Maçonnerie, ennemie de l'Eglise et de la patrie

Sous ce titre, le chanoine Georges Panneton, des Trois-Rivières, vient d'écrire des pages qui méritent d'être lues par tous les hommes de bonne foi. A l'aide de documents authentiques, il établit la vraie nature et le but de la franc-maçonnerie, puis dans une brève revue historique il expose son oeuvre néfaste à travers le monde. Le jugement de l'Eglise vient corroborer les conclusions de l'auteur. Depuis Clément XII en 1738 jusqu'aux derniers Papes, le Saint-Siège s'est élevé contre la franc-maçonnerie; il a non seulement condamné la secte hérétique, mais aussi un grand nombre de sociétés qui s'y rattachent ou en subissent l'influence.

Cette brochure arrive à son heure, au moment où, chassée de maints pays européens, la franc-maçonnerie essaie de se fortifier en Amérique où elle compte déjà de nombreux adeptes. Publiée par l'Oeuvre des Tracts, la brochure se vend 10 sous l'exemplaire, à **l'Action paroissiale**, 4260, rue de Bordeaux, Montréal.

MON SAUVAGE

Mme Laure Berthiaume-Denault vient de publier un deuxième roman d'une qualité et d'un intérêt vraiment particuliers dans la production romanesque du Canada français. Le titre de ce roman, "Mon Sauvage", en indique la substance. Mme Denault s'intéresse depuis plusieurs années à la vie des descendants des premiers habitants du pays. Elle a visité nombre de réserve indiennes et observé minutieusement les moeurs caractéristiques de diverses tribus. Rares sont nos écrivains qui ont songé à exploiter cette matière, pourtant riche en pittoresque et en ressources de pathétique, et, sauf erreur, "Mon Sauvage" est le premier roman consacré, pour ainsi dire, à la vie des Indiens du Canada.

Le récit, en effet, a plus que l'intérêt d'une oeuvre de littérature romanesque alertement écrite autour d'un sujet singulier. Il constitue un documentaire psychologique et une étude de moeurs attachants par tous leurs détails. Mme Berthiaume-Denault a réussi la difficile composition d'une documentation aussi particulière et d'une intrigue en soi tout simplement humaine et aussi fertile en péripéties qu'un roman-feuilleton. L'affabulation de "Mon Sauvage" utilise de la manière la plus naturelle et la plus habile la matière documentaire que l'auteur a voulu exploiter. Toutes les pages sont vivantes et les chapitres où le récit des moeurs indiennes a plus de part que l'intrigue proprement dite sont rédigés de façon si captivante et entrent si parfaitement dans le mouvement et l'atmosphère généraux de l'oeuvre que non seulement ils n'entravent pas le développement de l'affabulation, mais donnent à celle-ci sa saveur.

"Mon Sauvage" est un roman d'assez longue haleine. Il compte plus de deux cents pages de texte serré. C'est une oeuvre émouvante et édifiante qui intéressera jeunes gens et adultes. Il peut être mis entre toutes les mains.



Le
Chauffeur Automatique VOLCANO
assure
Economie d'argent,
Economie de combustible
Economie de temps.

Unité compacte s'adaptant à tout système de chauffage central, réchauffeur d'eau, chaudière, etc. **VOLCANO** fournit chaleur maximum, fonctionne automatiquement, brûle des types de charbon peu coûteux et faciles à obtenir.

2,500 Chauffeurs VOLCANO installés

Renseignez-vous. Voyez-nous. Demandez nos brochures illustrées gratuites.

Représentants:
WELCH & JOHNSON Limited
472-6, rue Bank - Ottawa

Fabricants:
CHALIFOUX & FILS Ltée
1106, Côte Beaver Hall
Montréal PL. 8531

VOLCANO

"LA MAISON"

(Prose rythmée)

J'ai rêvée "la Maison"
D'il y a bien longtemps...
Une très vieille maison
Toute pleine de bonheur.

Autour, il y avait
Des fleurs: des violettes,
Des roses, des tulipes.
Nous allions, au matin,
En hâte, les couper
Pour en faire des bouquets
Qui riaient tout le jour.

L'atmosphère s'en donnait
Dans cet entourage...
Faisait cour... à "la joie"
Qui vivait heureuse
A côté de deux êtres
Tout épris l'un de l'autre.

Les vieux meubles riaient
Eux aussi ! Dans leurs yeux,
On voyait la bonté,
La sympathie éclore...
S'ils avaient pu bénir,
Ils auraient fait le geste.

Les jours passaient... passaient...
Les nuits étaient douces,
Les matins étaient beaux,
Les soirs encore plus beaux.

Dans la vieille cheminée,
On rêvait d'entrevoir,
A Noël, des joujoux
Pour le petit ange
Qui voudrait, dans l'année,
Au foyer, se poser.

Et, dans nos coeurs, c'était
Ivresse de pensers
Habillées de rose,
De bleu, de couleur d'or,
Comme celle de lingots purs.
On égrenait des noms...
Comment la nommerait-on ?
Comment s'appelerait-il ?
Ah ! Mystère ! Attendons...

J'ai revu "la Maison"
Et celui que j'aimais
Penché, en extase,
Devant un bébé blond.

Les vieux meubles sourialent.
Sur le vernis, j'ai cru voir
"Tendresse" — "Amour" — écrit...
Et je me suis enfuie,
En serrant sur mon coeur,
Pour la garder toujours,
Cette vision "dautrefois".

J'ai revu "la Maison"
La très vieille Maison
Qui garde le reflet
D'un grand bonheur vécu.

Nina ADAM

28 Waverley

GOGAMA

GOGAMA (Ont.) — A l'occasion des Quarante-Heures quelques prêtres des paroisses avoisinantes ont assisté notre curé. Tous les offices furent suivis avec piété.

Tous les soirs, à quatre heures, nous avons les exercices du mois du Rosaire. Tous les enfants de l'école y sont présents, accompagnés de leurs institutrice.

M. Louis Charbonneau, inspecteur, visite notre école séparée.

M. Hubert Piché est revenu de Sudbury où il a visité les parents et amis.

M. Aurèle Pigeau, de Calendar, rendait visite à sa mère, dimanche dernier.

Quelques jeunes gens nous ont quittés pour North-Bay où ils feront leur entrainement militaire.

Mme Larose est revenue parmi nous.

Recherchez-vous la qualité d'abord ?

VI-LUX

E. C. Vidricaire président
Lucien Hamel vice-président

CHANDELLERIE VI-LUX
Limitée
501, rue Saint-Joseph
LACHINE, P.Q.
Téléphone
WAlnut (Montréal) 3050

Le journal quotidien spécialement dévoué aux intérêts de Hull et de la région.

Le journal qui a le plus fort tirage dans Hull et la région.

LE DROIT

— CALENDRIER —
VENDREDI 25 OCTOBRE 1940 — 299e jour de l'année
Lever du soleil, 6.29 — Lever de la lune, Mat.
Coucher du soleil, 4.59 — Coucher de la lune, 2.03
QUARANTE-HEURE
Hôpital général, 23, 24, 25 oct. St-Gérard Majella, 24, 25, 26 oct.
Couvent du Très Saint Rosaire 25, 26, 27 oct.
FETE DU JOUR — SS. Crépin et Crépinien, martyrs

PAGE QUATRE — HULL, JEUDI 24 OCTOBRE 1940 — Température: BEAU

Où en est le projet des cliniques?

La ligue d'hygiène sociale est anxieusement désireuse de le voir aboutir. — Une institution qui doit compléter l'Unité sanitaire, sous peine de ne pas voir celle-ci porter tous ses fruits. — Comme nous devrons finir par avoir ces cliniques, pourquoi pas plus tôt que plus tard?

La réunion qu'a tenue mardi soir la Ligue d'hygiène sociale de Hull remet dans l'actualité le projet d'établissements de cliniques en notre ville. Le projet était en cours depuis un certain temps. Ça semblait très bien marcher et l'on nous avait annoncé l'ouverture de ces cliniques pour le mois de septembre dernier. Le député du comté de Hull à Québec, le Conseil municipal et nos médecins s'en occupaient. Tout paraissait donc indiquer que le point était gagné, que l'institution recherchée allait s'introduire, s'implanter réellement.

Septembre est venu, est passé et nous n'avons pas de cliniques. Il ne s'agit pas ici de blâmer personne, mais au moins de constater le fait: nous n'avons pas encore de cliniques, nous n'en avons pas depuis longtemps et nous en avons également besoin depuis longtemps. Et pourtant, nous dit-on, des villes moins populeuses que la nôtre en possèdent. Pourquoi Hull resterait-il toujours en arrière, dans trop de domaines? Quelle est donc cette torpeur, cette indifférence ou ce manque d'entente et d'esprit de collaboration qui nous empêche souvent, sinon chaque fois, d'obtenir des institutions nouvelles, ou de ne les avoir qu'après avoir déployé des efforts extraordinaires et subi des attentes excessivement prolongées? Les choses ne marchent-elles pas plus rondement ailleurs, règle générale?

Nous avons pu enfin voir se fonder ici, il y a quelque deux ans une unité sanitaire dont nous sommes très heureux de bénéficier. Il y a longtemps que nous la désirions, pour suppléer à notre service municipal d'hygiène incomplet et marquant le pas. Mais il y a un complément nécessaire à l'unité sanitaire, ainsi qu'on le soulignait à l'assemblée de la Ligue d'hygiène, et ce complément ce sont les cliniques.

L'Unité fait en effet besogne de prévention et de dépistage des maladies. Elle ne donne pas de traitement. Elle dirige ceux qu'elle trouve malades ou souffrant de quelque déficience physique vers leurs médecins de famille. Mais il arrive que bien des gens ne peuvent se payer de frais médicaux. Alors ils attendent, patientent et le mal s'aggravant, il faut tout de même les faire soigner, les faire hospitaliser, et il en coûte alors beaucoup plus de souffrances et d'argent, les conséquences de toutes sortes deviennent ou peuvent devenir beaucoup plus graves.

C'est le cas surtout pour les enfants, les écoliers astreints désormais à l'inspection médicale. On les trouve, en grand nombre, atteints de ceci et de cela, et il faudrait les faire traiter immédiatement, pour éviter l'aggravation du mal et les rendre capables de profiter à plein de leurs heures de classe. Combien d'élèves en effet ne donnent pas tout leur rendement à l'école parce qu'ils sont physiquement incapables de le faire. Ainsi, on a rapporté que des centaines de cas ont été découverts, dans notre monde écolier, d'enfants dont les amygdales sont malades. Un grand nombre restent là, sans soins médicaux. Il en est de même pour les dents carriées, les yeux, etc.

Cela mérite assurément toute notre attention. Et surtout notre prompte action. Il est vrai qu'il y a moins de chômage, depuis quelques mois, que plusieurs ont repris à travailler, à gagner. Mais il ne faut pas oublier aussi que ces gens n'avaient presque rien depuis longtemps; pas plus qu'une très maigre pitance, qu'ils sont à bout de ressources et souvent plus ou moins démoralisés. Et puis, autant vaut le dire: notre éducation est telle encore que, généralement, nous ne nous pensons malades et ne recourons au médecin que lorsque la maladie est évidente, retient à la maison, immobilise. Jusqu'alors, on laisse aller les choses.

La clinique, cela fait moins peur souvent, et puis il n'y a pas de frais médicaux à encourir. Cela facilite beaucoup les choses, tellement qu'on devra les maintenir et les multiplier encore pour arriver à relever aussi considérablement qu'on le doit, qu'on le fait ailleurs, le niveau de la santé publique.

Alors il n'est pas admissible qu'une ville de trente mille âmes continue d'être privée d'un tel organisme, de voir son unité sanitaire, soutenue à grands frais, ne pas donner toute son efficacité à cause du complément qui lui manque. Ou les cliniques sont nécessaires ou elles ne le sont pas. Dans le premier cas il nous en faut sans plus tarder; dans le second, on ne peut comprendre pourquoi on s'obstinerait à les garder là où il s'en trouve.

Souhaitons ardemment que l'heureux concours de circonstance qui devait nous doter de cliniques au mois de septembre dernier se reproduise très promptement et pour de bon cette fois.

Henri LESSARD

RIEN NE TRANSPIRE...

(Suite de la 1ère page)

Les milieux officiels espagnols gardent le silence sur les pourparlers, mais la D.N.B., agence de propagande allemande, rapporte que la conférence s'est terminée hier soir et que Franco est en route pour Madrid. On ne sait où est Hitler.

On croit généralement ici que la conférence entre Hitler et Franco se rattache aux conversations de mardi entre Hitler et le vice-premier ministre Laval, de France, et cette opinion est appuyée par l'importance que les journaux espagnols donnent à la dernière conférence.

Certains observateurs neutres croient que les deux conférences présagent que le principal théâtre de la guerre sera transporté en Méditerranée et à Gibraltar, forteresse anglaise dont l'Espagne désire depuis longtemps s'assurer le contrôle.

Ces observateurs croient aussi qu'il s'agit de plans pour combattre l'activité des forces françaises libres du général Charles de Gaulle en Afrique, notamment dans le Maroc français, auquel s'intéresse aussi l'Espagne.

(On apprend de France que le régime Pétain-Laval à Vichy songe à un accord qui accorderait aux puissances de l'axe des bases aériennes et navales en France, en Afrique et en Syrie mais qui n'entraînerait pas les mouvements de la flotte et de l'aviation françaises contre la Grande-Bretagne.

(Ces nouvelles disent que les bases navales qui pourraient être cédées à l'axe sont Dakar, capitale de l'Afrique française de l'ouest, Toulon, sur la côte française de la Méditerranée, Casablanca, dans le Maroc français et Bizerte, en Tunisie.)

Les correspondants étrangers n'ont pas été autorisés à envoyer des nouvelles directes d'Espagne avant que le service de radio allemand annonçât, dans un message capté ici, que la conférence avait eu lieu.

Hitler était accompagné de son ministre des affaires étrangères, von Ribbentrop, qui prit aussi part à l'une des conversations avec Laval. Franco était accompagné de son beau-frère, Serrano Suner, ministre des affaires étrangères, qui a eu récemment une série de conférences avec les chefs de l'axe, à Berlin et à Rome.

Deux représentants des services des journaux espagnols et des attachés diplomatiques réguliers accompagnaient aussi Franco.

(Un communiqué de Berlin dit simplement que les pourparlers se sont faits dans un esprit cordial et de camaraderie qui unit les deux nations.)

J.A. LALONDE

"Le plus grand magasin du genre des deux villes".
Epicier licencié - Boucher - Quincaillerie

171-175 Blvd St-Joseph — Hull

BEURRE DE CREMERIE, No 1. La livre 28c
GRAISSE PURE Pain de 1 livre 7½c

Quantité limitée à chaque client avec commande.

CE SOIR BINGO

à la SALLE ST-REDEMPTEUR
organisé par la
ST-VINCENT-DE-PAUL
22 parties pour 25c
Magnifique prix de présence.

Les obsèques de M. Hildège Groulx

Lundi matin avait lieu, à l'église Notre-Dame de Hull, les funérailles de M. Hildège Groulx, époux de feu Georgianna Lafleur, décédé jeudi dernier dans un hôpital local.

Le défunt était né à Montréal. Il vivait à Hull depuis son bas âge et s'était toujours occupé du commerce de boucherie. Il appartenait à la Congrégation des Hommes de sa paroisse. Son epouse le précéda dans la tombe en avril dernier.

Le cortège funèbre quitta les salons funéraires Gauthier, rue Notre-Dame à Hull, à 7 heures 45, pour se rendre à l'église Notre-Dame ou un service fut chanté à 8 heures, par le R. P. Choquette, O.M.I.

Il laisse pour pleurer sa perte, deux soeurs: Mmes Godfroy Schryer de Hull et Eugène Paillé, de Rockland; cinq filles: Mmes Oscar Brisson (Adrienne), à Windsor; Rodolphe Ménard (Germaine), à Hull; Philippe Lapointe (Marie-Blanche), à Ottawa; Pauline et Claire Groulx à Hull; sept fils: MM. Antonio, Julien et François Groulx, à Détroit, Léon, Claude et René Groulx, à Hull; Jean-Paul, à Montreal, et plusieurs petits-enfants.

Conduisaient le deuil: ses fils: MM. Antonio, Julien, Claude, Jean-Paul, Léon, René Groulx; ses gendres: MM. Rodolphe Ménard et Philippe Lapointe; son beau-frère: M. Godfroy Schryer; MM. Emile Caron, Aldège Caron, Adrien Labelle, J.-B. Michon, André Caron, Jules Caron, M. Bilodeau, M. Gaudreau, MM. Odila Lambert, Lucien Lebrun, Dosithée Caron, Daniel Caron, R. Deziel, A. Bédard, O. Schryer, P. Labelle, A. Sanche, et plusieurs autres.

La famille Groulx remercie tous ceux qui se sont points à elle dans cette épreuve, soit par sympathies, bouquets spirituels, tributs floraux ou assistances à la messe.

UNE FEMME DE TORONTO TUÉE À BUCKINGHAM

BUCKINGHAM, le 24 — Mme Robert Thompson, âgée de 28 ans, de Toronto, a été tuée presque instantanément hier soir, dans sa ville natale, Buckingham, où elle était en visite. L'accident est arrivé vers 10 heures 30. Elle a été frappée par une automobile en traversant la rue Principale, quelques instants après avoir quitté sa mère, Mme Félix Ladouceur. Fille unique, elle était chez sa mère depuis une semaine et devait retourner aujourd'hui à Toronto. L'auto impliquée était conduite par Gilbert Judge, 24 ans, de Buckingham. Elle allait dans la direction nord, sur la rue Principale, et Mme Thompson venait justement de laisser l'habitation de sa mère pour franchir la rue et entrer dans la maison où elle se retirait.

Les occupants d'une autre auto stationnant sur le côté est de la rue mentionnée, virent venir la victime à grands pas et l'entendirent leur crier. Ils ne peuvent comprendre comment elle ne vit pas venir le véhicule qui devait la tuer. Judge a déclaré à la Police qu'il n'aperçut la femme que lorsqu'il fut pour ainsi dire tout près et alors qu'il ne pouvait éviter le coup. Une enquête s'ouvre ce soir, sous les soins du Dr W.-J. Costello, coroner.

Mme Thompson était née à Buckingham, la seule enfant de Mme Félix et de feu M. Ladouceur. Elle y passa la plus grande partie de sa vie et y était bien connue. Il y a quatre ans elle épousa Robert Thompson, continuant de demeurer dans sa ville jusqu'à il y a six mois, alors qu'ils s'en allèrent vivre à Toronto. Elle était venue seule en visite chez sa mère. Elle laisse, outre son mari et sa mère, une enfant de deux ans.

Le chef de police A. Raby, de Buckingham, et l'officier de circulation Hector Mercier, ont fait l'enquête.

M. Sullivan sera le conférencier

On nous informe que le conférencier, au dîner-causerie de la chambre de commerce de Hull, le soir du 6 novembre, sera M. John Sullivan, sous-ministre des Postes.

Les annonces vous disent où et comment acheter.

MAL DE DOS QUI AVERTIT

Le mal de dos est souvent le premier symptôme du mal de reins. Quand votre dos vous fait mal, faites soigner vos reins. Ne manquez pas de prendre note de cet avertissement—c'est important. Soyez prompt à soigner un Mal de Dos ou bien ce qui le cause. Au premier signe de Mal de Dos, ayez confiance aux Pilules Dodd pour les Reins—le remède favori pour les Maux de Reins depuis plus d'un demi-siècle. 107F

Pilules Dodd pour le Rein

TRIBUNE LIBRE

Sous cette rubrique nous ne publions que les lettres qui nous parviennent porteuses d'une véritable signature et de l'adresse du correspondant. Nous laissons à nos correspondants la responsabilité de leurs écrits.

Monsieur le rédacteur,
Le Droit,

Cher monsieur,

Ayant suivi avec beaucoup d'intérêt la campagne persévérante du "Droit" en faveur du respect de la loi assurant la moralité publique, j'ai pensé qu'il vous serait utile de publier quelques remarques que bien des gens de Hull, soucieux du bien-être moral, font depuis ces derniers temps.

Votre journal a besoin de pouvoir compter sur l'appui de tous et je crois faire oeuvre utile en portant à la connaissance de vos lecteurs et surtout de nos autorités policières certains faits qui doivent être mis au grand jour.

Si nos autorités municipales et policières tiennent que l'on ait foi en leur sincérité, qu'elles ne ferment pas les yeux sur ce que tout le monde peut voir. C'est un fait connu de tous que depuis samedi, le 12 octobre, le fameux club de la rue du Pont a ouvert ses portes, qui n'ont été fermées qu'à cinq heures dimanche matin. Elles ont été ouvertes ensuite dimanche soir à sept heures.

On opère bien quelques petites descentes ici et là, mais on fait mine de ne pas savoir ce qui se passe, sous les yeux de toute la population, au club de la rue du Pont. Il arrive parfois que la police provinciale visite cet endroit mais on sait que le propriétaire est habituellement averti à l'avance.

Sur la rue les gens qui voient ce qui se passe au grand jour se demadent si le régime de protection n'existe pas pour quelques rares favorisés.

Votre journal peut se rendre compte très facilement des faits en envoyant un de ses reporters dans le voisinage de ce club réputé. Il y verra entrer des gens de Hull et d'Ottawa jusqu'aux petites heures du matin. Mais la police, qui fait la ronde, ne voit rien, n'entend rien, ne sait rien.

Est-ce ainsi que l'on prouve que l'on veut vraiment faire observer la loi?

Il n'est pas nécessaire, j'espère, d'entrer dans les détails. Je tiens seulement à dire publiquement que la population de Hull est au courant et elle ne se fait pas rouler par les protecteurs des violateurs de la loi.

Si la chose persiste et si vous voulez me le permettre je reviendrai, et cette fois je donnerai des détails plus complets, plus précis. Je ne les citerai pas pour en informer les autorités municipales et policières parce qu'elles savent, tout aussi bien que moi et beaucoup d'autres, comment on se rit de la loi à leur barbe même.

La population de Hull ne sera satisfaite que le jour où nos autorités agiront au lieu de faire des déclarations qui n'ont aucun effet pratique.

Mardi, le propriétaire du club l'a fait fermer désormais pour l'après-midi, temps consacré aux courses, parce que sans doute prévenu de la visite de la Police provinciale. Mais le soir c'est ouvert de 7 heures jusqu'au lendemain matin, et c'est alors le jeu: ponies, cartes, etc. La police provinciale laisse cela à celle de la ville, parce que c'est peu payant en amendes et saisies. Et la police municipale, elle, laisse faire. Pourquoi ne se remue-t-elle pas?

Un électeur-propriétaire.

Une centenaire est décédée à Farrellton, Qué.

La plus vieille personne du district de la Gatineau, Helen Theresa Guilfoile, est décédée mardi à l'âge de 103 ans, à Farrellton, sur la ferme familiale qu'elle contribua à établir il y a plus de 50 ans. Des parents et amis attestent de son âge aussi avancé et de la longévité qui est la marque caractéristique de la famille, dont un autre membre, Mary Anne Guilfoile, décéda aussi il y a quelques années après avoir dépassé le centenaire.

Mlle Guilfoile naquit de pionniers irlandais, John Guilfoile et Mary Murphy, près de Osgoode, Ont. Avec son frère John et sa soeur Mary elle vint vivre à Farrellton en 1882. Les trois s'aménagèrent une ferme aujourd'hui exploitée par un neveu, John Lannen. Jusqu'à ces cinq dernières années elle était bien portante. Elle avait bonne mémoire de sa vie de jeunesse, ayant été témoin de la Confédération, ayant connu le règne de cinq souverains britanniques, de plusieurs gouverneurs généraux et maints événements canadiens. Elle eut connaissance de l'introduction du téléphone, de la radio, de l'automobile et de l'aviation.

Dernière survivante immédiate de sa famille, elle laisse des neveux et nièces, dont Mme Patrick Carroll, d'Ottawa, James, Margaret et Gertrude Guilfoile, de Farrellton.

Les funérailles ont lieu demain matin à 10 heures, heure solaire, en l'église St-Camille de Lellis, et au cimetière paroissial.

LA RÉPONSE DE PÉTAIN...

(Suite de la 1ère page)

espagnol, le général, au cours des conférences d'hier, sur la frontière espagnole.

Hitler, dit-on, cherche à former un bloc continental contre la Gde-Bretagne. (Une ligne censurée)

Ce qui reste de la flotte et de l'aviation française restera sous le contrôle de la France de Vichy, a-t-on ajouté de source officielle. (Trois lignes ont été censurées)

Au cours de la journée d'hier, selon des sources semi-officielles, il n'a aucunement été question de l'usage de ces forces armées contre la Grande-Bretagne.

Le Japon a pris des précautions

(Presse associée)

SHANGHAI, le 24.—De certaines sources d'informations à Tokio, on apprend aujourd'hui qu'il y aurait une clause secrète dans le pacte germano-italo-japonais selon laquelle le Japon ne serait pas obligé de déclarer la guerre à une puissance qui s'attaquerait à l'Allemagne et à l'Italie dans certaines circonstances.

Ces circonstances ont trait à l'attitude, dit-on, des Etats-Unis et de la Russie.

Le Japon pourrait faire appel à cette clause si les Etats-Unis abandonnait leur politique actuelle envers le Japon et s'ils regardaient d'une manière plus spéciale vers l'Europe.

On ajoute de plus que le Japon aura recours à cette clause à moins qu'il puisse être assuré de la neutralité de la Russie en Extrême-Orient.

Dans les milieux officiels à Shanghaï, on rapporte qu'il faut accepter cette rumeur avec beaucoup de réserve.

Dans certains milieux, on rapporte que le Japon fait circuler cette rumeur dans le but de donner l'impression au gouvernement américain que le traité n'a pas toute la signification qu'on lui porte.

UNE FORMULE DE PAIX...

(Suite de la 1ère page)

tion du régime extraterritorial et ne demanderait ni territoire ni indemnité de la Chine. En retour, le Japon demanderait la coopération économique et politique chinoise.

Dans les milieux diplomatiques de Londres, on rapportait hier que les Japonais avaient offert de nouvelles conditions, y compris la démilitarisation du delta du fleuve Bleu, la formation d'un Etat autonome avec cinq provinces du nord de la Chine, sous la souveraineté chinoise mais sous le contrôle économique japonais, la reconnaissance par la Chine de l'indépendance du Mandchoukouo et l'établissement de concessions japonaises dans tous les ports chinois.)

Le rapatriement des Britanniques encore en France

(Presse canadienne)

LONDRES, le 24. — Richard Butler, sous-secrétaire aux Affaires étrangères, a déclaré aujourd'hui à la Chambre des communes que l'on a demandé aux consulats des Etats-Unis dans la France inoccuppée d'avancer $45 par mois aux citoyens britanniques qui ont besoin d'aide financière.

M. Butler a déclaré de plus que l'on avait demandé aux consulats d'avancer l'argent nécessaire "pour permettre à ceux qui son capables de le faire d'atteindre la frontière espagnole".

"Le voyage de retour sera sans doute très ardu", a-t-il dit, "mais à l'exception des personnes qui sont d'âge militaire, dans la mesure où j'en suis informé, il n'y a rien qui empêcherait les citoyens britanniques en bonne santé de revenir dans leur pays via Lisbonne."

LE MARÉCHAL SMYGLY-RYDZ EST ARRÊTÉ

(Presse associée)

BUCAREST, le 24.—La police roumaine a effectué l'arrestation du maréchal Edouard Smygly-Rydz, ancien chefg de l'armée polonaise, qui s'ets enfui en Roumanie après l'invasion de la Pologne par les Nazis.

Cette arrestation s'est faite à la suite de l'emprisonnement de Josef Beck, ancien ministre des affaires étrangères en Pologne, il y a plusieurs jours, et après la découverte rapportée de trois postes de radio secrets "qui faisaient de la propagande contre le régime".

Un certain nombre d'autres réfugiés polonais éminents et de vieux membres du personnel de l'ambassade polonaise à Bucarest sont également en prison.

Les animaux ne doivent pas errer sur les routes

L'inspecteur de la circulation sur les routes du district, M. René Ménard, avertit de nouveau les cultivateurs qu'ils ne doivent pas laisser leurs animaux errer sur les routes, contrairement à la loi. Si des animaux doivent passer momentanément sur les chemins, ils doivent être sous surveillance.

Il est arrivé trois ou quatre accidents, dit l'inspecteur, en ces derniers temps. Des animaux errants ont été frappés par des automobilistes. Il y en a un qui s'est produit justement hier soir. Les cultivateurs qui négligent de tenir leurs animaux dans les enclos, risquent d'encourir des procédures.

DOULEUR FEMININE

Les femmes qui souffrent de périodes douloureuses, irrégulières, avec des accès de nervosité causé par le mauvais fonctionnement des organes trouveront le Composé Végétal Lydia E. Pinkham très effectif pour soulager d'un tel malaise. Le Composé Pinkham est préparé spécialement pour soulager (selon) femmes affaiblies, lasses, ces durent les jours difficiles. Des milliers de femmes ont rapporté des résultats remarquables. Préparé au Canada. IL VAUT LA PEINE D'ETRE ESSAYE! En toute pharmacie.

Mme Paul Dumais décédée à l'âge de 86 ans et 7 mois

A sa résidence, 175, rue Laurier, est décédée hier soir après six mois de maladie, Mme Paul-T.-C. Dumais, née Mary Winnie Mackenzie, et âgée de 86 ans et 7 mois. Native de Chicoutimi, elle vivait dans Hull depuis au delà de 50 ans. Son époux, M. Dumais, l'a précédée dans la tombe il y a 15 ans. Il avait été zouave pontifical actif, avant la chute du pouvoir temporel de la Papauté, et il avait été, par la suite, fait Chevalier de St-Grégoire le Grand, en reconnaissance pour le service alors rendu au Saint-Siège. Il était ingénieur civil de son état.

Feu Mme Dumais était du Tiers-Ordre et des Dames de Ste-Anne. Elle laisse dans le deuil sa fille, Mme J.-C. Dessaint (Maud), avec laquelle elle demeurait; deux fils, Mackenzie, à Vancouver, et Ernest Dumais, à Hull; puis quatre petits-fils, Bertin Mackenzie Dubé, artiste-photographe de Hull, Paul Talbot, avocat, à Québec, Ls-René Talbot, ingénieur civil, à Québec, Jean-Pierre Talbot, étudiant à l'université de London, Ont.

La dépouille mortelle est exposée à la maison, d'où les funérailles auront lieu samedi matin à 8 heures en l'église et au cimetière Notre-Dame de Hull. Le départ se fera à 7 heures 45.

Le "Droit" exprime à la famille ses plus sincères condoléances.

Pétain est parti pour Paris

(Presse associée)

BERNE, Suisse, le 24 — Le maréchal Pétain est parti aujourd'hui de Vichy, dit une nouvelle reçue dans les milieux diplomatiques d'ici, pour se rendre à Paris, où on croit qu'il signera avec l'Allemagne un accord remplaçant l'armistice actuel.

Pétain est accompagné de plusieurs personnage, dont le ministre de la justice.

Le vice-premier ministre Laval est également parti aujourd'hui pour Paris, où il a conféré mardi avec Hitler et von Ribbentrop, son ministre des affaires étrangères, et on presume qu'il a été question du rôle de Vichy dans le "nouvel ordre" de Hitler en Europe.

(Il est possible que Hitler, qui a conféré hier avec le général Franco, à la frontière franco-espagnole, soit aujourd'hui de retour à Paris, pour y rencontrer Pétain.)

Les nouvelles reçues ici au sujet des conférences de Hitler avec Laval et Franco disent que l'axe médite une offensive non seulement dans la Méditerranée mais aussi dans le sud de l'Atlantique.

Gayda accuse les États-Unis d'impérialisme

(Presse associée)

ROME, 24. — Virginio Gayda dit aujourd'hui que les efforts de réarmement des Etats-Unis font partie d'un programme impérialisme, sous le masque de la défense nationale.

Le nouvel impérialisme américain, écrit-il dans le Giornale d'Italia, a passé de l'ancien "impérialiste du dollar" à un "monopole politique et militaire de positions et de bases qu'on aperçoit dans des constellations de plus en plus vastes autour de la république étoilée."

Gyada interprète la récente déclaration de Frank Knox, secrétaire de la marine, savoir que les Etats-Unis s'assureront d'autres bases dans le Pacifique, comme une preuve que Washington "se prépare à contribuer davantage à la destruction progressive de l'Empire Britannique, d esorte que les Etats-Unis soient les héritiers des richesses et des avantages qui formaient autrefois une partie de la puissance britannique." A son avis, peu importe que les Etats-Unis "nagent lans l'or" et accomplissent des miracles dans le domaine des réarmements.

"Mais, dit-il, la question est de savoir si l'esprit national nécessaire, tel que celui qui a été crée en Italie et en Allemagne, accompagnera ces préparatifs militaires.

"La question est de savoir si le programme de "défense suffisante" n'est pas purement un masque conventionnel cachant un plan d'agression délibérée."

Pour la première fois, l'attitude de l'axe envers les Etats-Unis a été décrite comme une attitude non belligérante par un autre commentateur en vue, Mario Appelius, dans un article par le journal le Mussolini, le Popolo d'Italia.

Appelius décrit un vaste plan d'attaque contre l'Empire Britannique, qui, dit-il, "lie ensemble, en un modèle unique, les efforts destructeurs de la guerre avec les efforts constructeurs de la politique."

Le plan, dit-il, ne consiste pas seulement à occuper le canal de Suez, "mais à briser toute la surstructure de l'Empire Britannique, à expulser les Anglais de l'Orient et à expulser la flotte anglaise de l'est de la Méditerranée et de la mer Rouge.

Il lécrit l'alliance avec le Japon comme le lien unissant Brenner avec le mont Fujiyama (mont sacré du Japon).

Depuis la conférence de Brenner entre Hitler et Mussolini, dit-il, la révolution des fascistes et des nazis a été complètement gagnée en Roumanie, elle a gagné du terrain en Bulgarie et en Hongrie, conquis de nouvelles positions dans les pays envahis de Norvège, de Hollande de Belgique et de France et elle s'infiltre dans les esprits des Suédois, des Suisses, des Portugais et des Yougoslaves.

Décrivant Moscou comme un centre d'intrigues bizarres anglo-nord-américain, Appelius dit que les relations de l'axe avec les soviets ont été basées sur le terrain commun de l'antiploutocratie, la reconnaissance de l'espace nécessaire à la Russie impériale et les relations économiques.

Les communistes ne peuvent être candidats dans l'état de New-York

(Presse associée)

ALBANY, le 24— Un juge de la Cour Suprême de l'Etat a empêché aujourd'hui tout communiste de se présenter aux élections de New-York.

M. le juge William H. Murray a déclaré que les témoignages de témoins des comtés de Franklin et de Greene, au cours d'une audience la semaine dernière, l'avait "convaincu qu'il ne pouvait pas trouver 50 personnes qui ont signé les pétitions sans avoir été victimes de supercherie ou de fraude".

Max Frimmel, avocat du parti communiste, a déclaré qu'il en rappelerait de la décision.

(On sait que le Canada a déclaré illégal le parti communiste.)

Le dixième anniversaire de l'Acad. St-Thomas d'Aquin

S. Eminence le cardinal Villeneuve adresse la parole

QUEBEC, 24 oct. — (D.N.C.) — "Sans être jansénistes, sans être libertaires, combien de parents ne savent pas informer la vie religieuse chez leurs enfants.

Combien de maîtres ne respectent pas la liberté, la personnalité et l'humanité des enfants. Sans nous en rendre compte, nous avons subi l'influence du Jansénisme et de Jean-Jacques Rousseau". Voilà ce que déclarait Son Eminence le Cardinal Villeneuve, à l'issue de la première séance de l'Académie St-Thomas d'Aquin.

Cette académie inaugurait, hier soir, sa dixième session et célébrait, sans manifestation spéciale, le dixième anniversaire de sa fondation. C'est en effet le 16 janvier 1930 que S. E. le cardinal Rouleau dressait son acte de naissance.

Il nous fait plaisir de constater que notre classe dirigeante apprécie de plus en plus l'importance du mouvement thomiste en notre pays. Jusqu'à ces dernières années les ecclésiastiques seuls semblaient s'en préoccuper. Aujourd'hui, les laïcs se mettent de la partie et ont leur large part dans la diffusion de la vérité. Plusieurs trouvent un profit réel à ce pèlerinage annuel auprès de l'aînée des Universités catholiques de ce continent; dans ce vieux Québec, si imposant par la grandeur de ses institutions, si admirable par la part qu'il prend dans la direction du mouvement intellectuel canadien, si fécond en maîtres de la pensée. Ils en tirent une leçon d'énergie dans la poursuite d'un idéal qu'ils savent encore lointain, mais qui leur apparaît plus accessible, quand ils le voient déjà si bien réalisé ici. Cette dixième session de l'Académie canadienne St-Thomas d'Aquin qui s'est déroulée, hier soir, en la salle des promotions de l'Université Laval, a été accueillie comme ses devancières avec une vive et franche sympathie.

Quatre causes de la commission des liqueurs

Il a été disposé, en cour de magistrat ce matin, devant le juge H. Achim, de quatre causes de la Commission des Liqueurs de Québec contre autant de citoyens de Hull, accusés de vente sans permis. Lionel Landriault, de la rue St-Florent, a été acquitté, faute de preuve suffisante. Lucien Ménard, après avoir subi son procès, a aussi été acquitté, le juge acceptant la preuve d'alibi offerte dans son cas par la défense, représentée par Me Avila Labelle.

Vital Gauthier et Lucien Prud'homme ont aussi subi leurs procès et ils ont été trouvés coupables, étant condamnés à la peine ordinaire, soit 1 mois et les frais ou 3 autres mois. Me Ls Farley occupait pour la Commission des Liqueurs.

CONSEILS AUX CULTIVATEURS

(Presse canadienne)

SHERBROOKE (Qué.) le 24. — Les laboureurs de notre sol ont été les pionniers de l'Histoire canadienne, a déclaré hier M. Maurice Gingues, député libéral de Sherbrooke à Ottawa, à un congrès de cultivateurs de Rock Forest.

M. le chanoine Ira-J. Bourassa, curé de la cathédrale de Sherbrooke, invita fortement les cultivateurs à tenir à tout prix à leurs terres parce que, dit-il, "c'est le sol qui préserve le peuple canadien-français." Il peut y avoir des guerres, ajouta-t-il, mais tant que les Canadiens-français resteront maîtres du sol, ils resteront maîtres du pays.

"Même si toutes les autres formes de richesses vous sont enlevées, vous aurez gardé la seule vraie richesse, et vous pourrez dicter votre volonté."

LE REICH A BESOIN...

(Suite de la 1ère page)

guerre en se dirigeant vers le Proche-Orient."

Cette assertion fut faite au congrès des experts en métaux par le Dr Zay Jeffries au cours d'une causerie qu'il avait préparée pour les membres de l'American Society for Metals. Le Dr Jeffries est président de la Carboloy Co, de Cleveland.

"Certains étudiants en questions internationales vont jusqu'à dire que la présente lutte est essentiellement une lutte des nations pour l'obtention de certains métaux.

"Une enquête faite des ressources naturelles montrent très bien que certains métaux manquent presque entièrement à certaines populations d'Europe. Lorsqu'on fait la distribution des métaux par capita, on peut se rendre compte facilement que c'est presque la famine dans le cas de certains métaux. En Afrique cependant la plupart des métaux se trouvent à l'état commercial et plusieurs se rencontrent à l'état d'abondance.

Il a déclaré qu'en tant de guerre, le gouvernement des Etats-Unis devra faire appel aux antiquités et aux colifichets afin de pouvoir se procurer tout l'étain dont ils avaient besoin.

Le Dr Zay Jeffries a déclaré qu'on serait obligé en temps de guerre d'avoir recours à ce moyen bien qu'actuellement les autorités font tout en leur pouvoir pour hâter la production de l'étain en Bolivie.

LES TÉMOINS DE JÉHOVA EN AUSTRALIE

(P.C.-Câble)

AUKLAND (N.-Zélande), le 24 — La Gazete officielle publie aujourd'hui un ordre qui supprime la secte religieuse des Témoins de Jéhosah. L'ordre qualifie la secte d'association subversive et défend la tenue d'assemblées, le port de l'uniforme et des insignes, l'étalage de bannières, les discours et même l'usage des édifices.

Le procureur-général H.-G. Mason dit que la secte est tombée en discrédit officiel il y a quelque temps, lorsque la propagande qu'elle faisait sembla toute consacrée au dénigrement de la religion des autres citoyens et à des attaques contre l'Etat et le gouvernement.

LA SEMAINE DE 40 HEURES AUX ÉTATS-UNIS

(Presse associée)

WASHINGTON, le 24. — La semaine de 40 heures est devenue légale aujourd'hui dans l'industrie aux Etats-Unis, et dorénavant les employés soumis à la loi du salaire-heure auront droit à une rémunération de "temps et demi" pour les heures supplémentaires de travail.

C'est à minuit qu'est devenu loi le nouveau règlement qui remplace la semaine de 42 heures de travail, établi l'an dernier.

On n'exigera pas avant 1945 le salaire minimum de 40 cents l'heure, qui est le but principal de la loi du salaire-heure. Mais par l'entremise de commissions industrielles, l'agence a déjà établi des salaires minimum qui vont jusqu'à 40 cents l'heure. Le salaire minimum actuel est de 30 cents.

LE ROI CAROL S'ADRESSE AUX ÉTATS-UNIS

(Presse associée)

LISBONNE (Portugal), le 24. — Un représentant personnel de Lex-roi Carol de Roumanie s'est rendu aujourd'hui chez M. Warden Wilson, chargé d'affaires des Etats-Unis à Lisbonne, ce qui fait croire que Carol cherche le secours américain dans ses difficultés actuelles.

Traitez la constipation avant — et non après!

Une once de précaution vaut mieux qu'une livre de purges. Pourquoi *tolérer* ces journées de malaise à cause de la constipation, *pourquoi en venir à compter sur les purges*, quand il y a un bien meilleur moyen? C'est de CONSERVER des habitudes régulières en s'en prenant à la *cause* du mal.

Si c'est la constipation ordinaire, due au manque de "volume" dans l'alimentation, une céréale agréable, nutritive et prête à servir — All-Bran de Kellogg — va tout droit à la cause en vous fournissant le "volume" nécessaire.

Mangez régulièrement cette céréale croustillante, buvez beaucoup d'eau et vous ne penserez bientôt plus à la constipation. All-Bran est fabriqué au Canada par Kellogg. En vente chez tous les épiciers en paquets de deux dimensions.

PAGE FEMININE

Le plus beau film de l'année

Il faisait sombre ce matin, mais la promesse d'une journée tiède nous mit en route vers le lac.

Là-bas, c'était la campagne dans toute sa gloire. Malgré le brouillard qui montait de la grève, malgré la pluie fine qui tombait, le bocage éclairait la maison de ses roussures ardentes. La cuisine en était transfigurée.

Une fenêtre ouverte dans la chambre voisine réflétait le paysage qu'encadrait la nôtre: la langue de sable qui, avec l'abaissement des eaux, s'avance jusqu'à la baie et à côté, le yatch ancré, dont la voile, enroulée au mat, ressemble à un parapluie fermée.

Seul signala sa présence l'écureuil roux qui courait sur le tapis de feuilles bruissantes. On n'entendait que l'égouttis des ramures.

Au moment de partir, les bras lourds de branches d'érables et de bouleaux, nous avions l'impression d'étreindre la beauté de l'automne et d'emporter avec nous la féerie des bois, tout l'or et le feu des frondaisons d'octobre.

Nous rêvions d'un soleil complaisant qui, au retour se prêterait à l'illumination du paysage et voilà que vers cinq heures, s'alluma le firmament. Le couchant embrasé a tout lustré, le vernis de la pluie, tout fait reluire et chanter.

Et nous tournions autour de la montagne; ou plutôt c'était la montagne qui nous suivait, entr'ouvrait son manteau pour étaler sa parure opulente comme les étoffes persanes, riche de tous les ors, de tous les ôcres et vermeils.

Soudain, elle flamba. Des bouquets d'arbres de tous les tons et de toutes les teintes vinrent se poser devant nous. La fête continuait et sans ralentir, se déroulait le film merveilleux. Et nous allions oujours, tournant autour de la montagne.

Quand elle s'approchait de nous, on eût dit un pageant de cour, un défilé de grandes dames en robe de brocart, échappées d'un album ancien. Et les sous-bois tapissés de feuilles mordorées, écarlates ou jaune pâle, invitaient à pénétrer sous les arceaux d'ombre lumineuse.

Et nous disions . . . ou plutôt nous regardions de tous côtés, avides de recueillir cette beauté éparse, l'apothéose d'une fin de jour.

Ce fut notre adieu à la campagne. L'horizon, un moment, ressembla à un fleuve de feu, d'où émergeaient des flôts incandescents; puis, des landes bleues ourlées de flamme. Et tout cet or et toute cette flamme se fondaient dans la nuée translucide. La plage de sable rose là-haut se rétrécit peu à peu, le bas du firmament se peupla de bandes violettes.

La montagne nous suivait encore. De St-Sixte, radieuse elle s'était rapprochée de nous, puis s'en était éloignée, comme dans les danses, les couples qui tournoient au rythme de la musique et s'esquivent ensuite au gré de leur fantaisie.

Et nous roulions toujours en bordure des champs tondus, où errait le bétail, des fourrées de fougères jaunies, des contre-pentes des talus hérissés de pépinières au feuillage pourpre ou d'or brûlé.

Les villages auréolés par l'automne gardaient leur sérénité. Bêtes et gens s'y promenaient inconscients du glorieux décor. L'agronome nous vanta son miel, l'aviculteur ses pintades et ses oeufs du matin, la fermière ses pois chiches et sa farine de sarasin.

Puis, soudain, les lointains se piquèrent de feux, de fulgurantes réclames. De chaque côté du chemin, des maisons se poussaient du coude, enténébraient la nuit. Les lueurs cuivrées des fenêtres faisaient l'ombre plus épaisse. La ville venait à notre rencontre.

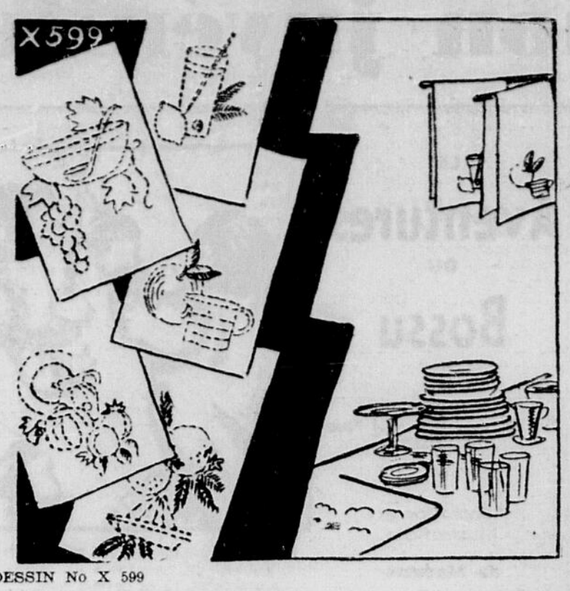
Elle était déjà loin da petite rivière qui sinuait entre les broussailles d'ajoncs; il était loin le lac miroir qui réflétait la montage aux cimes respendissantes.

La ville, c'est le réveil après l'éblouissante féerie, ce sont les chaussées où rôdent les passants du soir, ceux pour qui la veillée sera lourde dans les enceintes fermées, au luminaire artificiel et aux représentations factices.

Les cinémas n'auraient su nous retenir. Nous avons vu le plus beau film de l'année.

Marie-Rose TURCOT.

Pour capter l'admiration de l'hôtesse



DESSIN No X 599

Ces motifs sont d'une prompte réalisation. La broderie s'exécute en contour. Le patron des décalques au fer chaud No X599 contient cinq motifs de format moyen de 6 par 6 pouces et tous les renseignements.

Pour commander ce patron, envoyez 20 sous en argent ou timbres au Service des ouvrages à l'aiguille, journal "Le Droit".

Questions d'étiquette

LE BON GOÛT

par Francine MARKEL



QUESTION.—C'est une petite villageoise qui vous écrit. Je n'ai guère fréquenté le grand monde dans mon enfance, ayant été élevée par une vieille tante, mais me voilà rendue en ville à la recherche d'un emploi. Je ne connais guère les édits de la mode nouvelle ni les règles du maquillage. Je ne veux pas toutefois faire figure de campagnarde. Ne connaissant personne à qui demander conseil, je vous prie de m'éclairer.—Petite VILLAGEOISE.

REPONSE—L'espace restreint de ce petit courrier ne me permet pas de vous donner, même en résumé, les tendances de la mode nouvelle et de vous décrire l'art du maquillage. Ce serait peut-être aussi peine inutile ne connaissant pas du tout votre type de femme. Je vous conseillerais plutôt de vous adresser à un salon de beauté et dans les grands magasins, d'exposer votre cas à des expertes qui vous orienteront dans le choix de vos toilettes et cosmétiques pour le plus grand avantage de votre type personnel.

NOTE. — Sous rubrique "Le Bon Goût", Mlle FRANCINE MARKEL donne des conseils d'étiquette. Le "Droit" ne s'engage pas cependant à répondre aux nombreuses questions que les lecteurs lui adressent à ce sujet. Mlle Markel détermine elle-même les questions auxquelles elle répond.

Bienséances

Q. — Comment une femme ou une jeune fille doivent-elles saluer?

R. — Le salut se donne de différentes manières; et les mille nuances qu'on observe permettent de faire comprendre exactement à la personne qu'on salue la distance à laquelle elle doit se tenir.

Tout en restant correct, le salut peut être hautain, froid, amical, affectueux, bienveillant, etc.

Bien souvent on voit des jeunes filles, qu'un salut embarrasse, le donner gauchement: elles laissent tomber en avant leur tête, d'un coup brusque, comme par la détente d'un ressort, et sans même regarder la personne qui doit rendre le salut; puis, redressent la tête en rougissant et hâtant le pas; ce n'est pourtant pas une grave affaire, ce salut échangé, elles ne doivent pas y voir autre chose qu'un acte de politesse. Attacher à cette manifestation naturelle une importance quelconque serait pour elles un véritable manque de simplicité.

On doit toujours regarder la personne qu'on salue, rapidement et d'une manière assez vague quand on la connait peu, ou si l'on désire éloigner toute familiarité; plus franchement, directement et avec un visage souriant, si l'on est avec elle dans des termes amicaux.

Que la femme ne se figure pas faire preuve d'une honnêteté inattaquable par une timidité excessive, un trouble sans motif; qu'elle garde, au contraire, un maintien naturel et tranquille. La franchise et la cordialité n'excluent pas une réserve sans affectation. En ne croyant pas être l'objet de tous les regards, de l'attention universelle, elle évitera une attitude compassée qui ne lui convient pas.

Q. — Que doivent faire un monsieur et une dame qui se rencontrent dans un passage étroit?

R. — Si un monsieur et une dame se rencontrent dans un passage étroit, le monsieur doit s'arrêter pour laisser passer la dame. A son passage, il lève son chapeau et s'incline légèrement.

La dame dans ce cas doit répondre à la politesse par un léger salut.

Dans chaque être humain, il y a un inconnu qui se dérobe . . — Madeleine de Chansac.

Mauvais voisinage

Il y a des voisinages dangereux et cela pour les aliments comme pour les hommes!

Ne mettez pas votre café en grains, ou en poudre, dans le voisinage de substances trop odorantes. Il en contracte le goût très rapidement et le garde, quoi qu'on fasse. On recommande surtout d'éloigner le café du rhum, des eaux-de-vie, des essences et du poivre.

On cite le cas de ce navire qui, revenant d'Orient avec un chargement de café, reçut également à bord plusieurs sacs de poivre. Les précautions d'isolement n'ayant pas sans doute été bien prises, le café fut altéré par le goût de poivre à un tel point qu'il fut absolument perdu. Nos ménagères se souviendront de ce fait et éviteront de placer dans le voisinage immédiat du café, soit du poivre, soit des liqueurs.

Le mieux est de choisir pour le café un endroit isolé où l'on ne serre pas d'habitude d'autres provisions.

Ecoles de ménage en Hollande

A l'un de mes retours d'Afrique, j'allai séjourner en Hollande et, tout de suite, on me proposa de visiter une de ces écoles domestiques, un de ces curieux établissements que l'on appelle "Ecole de ménage".

J'avais encore dans les yeux le spectacle des gourbis arabes, dans les narines des odeurs d'huile brûlée, d'intestins frits, de bétail fangeux, je pénétrai dans l'école et je compris aussitôt que je venais de changer d'univers.

Cent jeunes filles: joues rebondies, fraîches couleurs, blancs bonnets, tabliers brodés, jupes courtes et mollets drus. Et que faisaient-elles, mon ami? Elle apprenaient diverses choses. Et lesquelles? Celles-ci: laver, fourbir, polir brosser, encaustiquer, repasser, tresser, dresser, trousser, cuire, infuser, confire larder, fumer, saler, ébouillanter, râper, farcir. Et sans doute, encore ceci: mettre à la broche, passer au four, rouler dans la farine, jeter dans la friture, tremper dans le bouillon, faire sauter à la poêle. Et qu'apprenaient-elles encore, Dieu du ciel? — Le français, l'anglais, le calcul, la géographie, à faire un lit, à emmailloter un marmot, à recevoir des hôtes, à décorer un logis. — Est-ce tout? — Non certes. Elles apprenaient encore mille autres choses dont je n'ai pas souvenance, car ce n'est point affaire d'homme.

C'est égal, je fus séduit. Hollande, Hollande, mon amie, si tu n'es pas heureuse, je veux bien reconnaitre que ce n'est pas ta faute.

La dame qui nous conduisait de salle en salle et de surprises en surprise me dit avec un orgueil imprévu:

— J'ai visité vos écoles domestiques, monsieur. Ce n'est rien.

Je fis effort pour rougir et peut-être que j'y parvins. Mais je dus avouer que je ne savais même pas que nous avions en France, nous aussi, de ces écoles de ménage.

Excellente dame de l'école! Elle n'était ni belle ni jeune; pourtant ses joues éclataient, si roses, si bien savonnées, qu'on avait envie d'y faire sonner un baiser — oh! bien raisonnable et bien rond.

Georges DUHAMEL.

RIDEAUX DE TULLE

Pour laver les rideaux de tulle sans avoir recours à des professionnels, procédez de la sorte: pliez vos rideaux et mettez-les bien à plat dans un baquet que vous remplirez d'eau froide. Laissez les rideaux ainsi pendant plusieurs heures sans les remuer. Remplacez ensuite l'eau froide par de l'eau tiède savonneuse. Répétez cette opération une deuxième fois, puis rincez à l'eau froide. Mettez les rideaux à plat sur une planche sans les déplier et faites-les sécher à l'air; de cette façon, ils ne seront pas déformés.

GRAPHOLOGIE

On sait que Balzac se faisait fort de connaitre le caractère d'une personne quelconque d'après quelques lignes de son écriture.

L'aventure suivante nous montre que malgré sa sagacité, il pouvait se tromper parfois.

Une dame de sa connaissance, désireuse d'éprouver sa science, lui apporta, certain jour, une page de cahier qu'elle prétendait avoir prise dans les papiers d'un jeune garçon d'environ douze ans et le pria de bien vouloir lui dire ce qu'il pensait grenier.

de cet enfant.

—Vous n'êtes pas la mère ? s'empressa de demander Balzac.

—Non, vous pouvez parler librement.

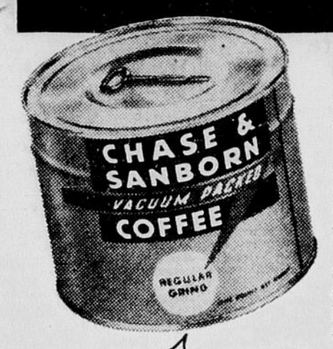
—Eh bien! Ce jeune garçon est obtus, léger, médiocrement doué. Il ne fera jamais rien de bon. Si j'étais son père, je le sortirais sur le champ du collège pour le mettre à la charrue.

La dame éclata de rire; car l'écolier c'était Balzac lui-même, et la page, un fragment de ses cahiers retrouvés chez ses parents dans un

FAITES L'ÉPREUVE DE LA "PREMIÈRE TASSE"



Vous trouverez dans ce délicieux mélange, une saveur *PLUS RICHE, PLUS MOELLEUSE*



EN BOÎTES "VACUUM" D'UNE DEMI ET D'UNE LIVRE

MOUTURES FILTRE OU ORDINAIRE

QUEL goût votre café a-t-il le matin? Quand la température est mauvaise et que vos yeux ne sont encore qu'à demi ouverts! C'est là le moment de le juger.

Pour obtenir cette saveur stimulante et parfaitement satisfaisante qui vous fait vous sentir plein d'entrain à 7h 30 du matin, essayez le Café Chase & Sanborn. Il est merveilleusement réconfortant —c'est le "breuvage de la cordialité".

Commencez dès maintenant à jouir de la bienfaisante sensation qu'il procure! Demandez demain chez votre épicier, le Café Chase & Sanborn dans la boîte "vacuum" qui le garde frais comme à sa sortie du torréfacteur.

La mouture filtre donne un meilleur café pour la cafetière filtre ou la cafetière en verre. Si vous employez un percolateur, demandez la délicieuse mouture ordinaire. Les deux s'obtiennent en boîtes d'une demi et d'une livre.

Torréfié et mis en boites au Canada

Aux familles du Sacré-Coeur

Pour la Fête du Christ-Roi.

(Lettre ouverte)

Ottawa, le 21 octobre 1940.

Chère "Famille du Coeur de Jésus",

Nos messages à l'approche des fêtes spéciales de l'Oeuvre de l'Intronisation vous deviendront bientôt familiers!... Tant mieux! car ce sera l'un des signes que vous commencez à vivre votre Consécration au Sacré-Coeur. Et c'est justement le but de ces messages renouvelés: vous aider à vous pénétrer de plus en plus de l'esprit de l'Oeuvre lequel est fait de **réparation, d'amour** et **d'apostolat.** Celui d'aujourd'hui est confié à la Reine du Rosaire pour vous rappeler la fête du Christ-Roi, fixée au dernier dimanche d'octobre et datée, cette année pour le 27 prochain. On n'oublie pas facilement la fête du roi dans notre pays parce que celle-ci nous ramène un heureux jour de congé civique. Pourtant bon nombre de familles catholiques ignorent absolument la fête du Christ-Roi devenue cependant "fête universelle" dans l'Eglise du Christ.

Famille de l'Intronisation, vous avez en ce jour de la "Royauté de Jésus" un devoir tout spécial de réparation à remplir auprès de son Coeur divin. Jésus est de plus en plus le Grand Oublié dans la plupart de nos foyers chrétiens! C'est pourquoi Il vient réclamer chez-vous "un extra d'amour" en compensation du **manque d'amour** chez les autres. Ne le Lui avez-vous pas promis au jour de son Intronisation comme Roi de votre maison? Son Coeur vient réclamer aujourd'hui les hommages dus à sa Royauté **méconnue** et à son Amour méprisé.

Sans doute, comme famille catholique vous suivrez assidûment les offices de votre paroisse ce jour-là, vous approchant de la Sainte Table, et assistant à l'Heure de Garde publique. Mais à la maison il faudra organiser une fête intime pour célébrer dignement le Roi d'Amour du foyer. Ainsi le doux Maître Jésus pourra reposer chez-vous son Coeur souffrant de tant de péchés, de tant d'abominations, de tant d'oublis et de négligences! Puisse-t-Il à la fois se laisser toucher par vos réparations et de vos hommages d'amour, pour répandre bientôt sur le monde éploré des grâces **de pardon, de paix et de victoire.**

Renouvelez donc la parure faite à l'image du Sacré-Coeur intronisé (les enfants doivent s'apercevoir qu'il y a "Quelqu'un" à honorer dans la maison ce jour-là); organisez pour ces petits quelques réjouissances en l'honneur de l'Hôte-Divin. Le soir, procédez à la **rénovation de votre Consécration** par la grande formule du cérémonial. S'il y a lieu, examinons ensemble où vous en êtes dans l'observance de vos obligations envers le **Roi d'Amour:**

1) La prière du soir en commun devant l'image du Sacré-Coeur intronisé;

2) La communion réparatrice (au moins celle du premier vendredi du mois) et l'Adoration Nocturne au foyer;

3) La célébration de l'Anniversaire de l'Intronisation, de la fête du Sacré-Coeur et du Christ-Roi comme fêtes de famille;

4) Et surtout la vie d'union avec Jésus: dans le travail quotidien, dans les joies et les épreuves, le succès et les revers;

5) Quel apostolat avez-vous fait pour gagner d'autres foyers au Coeur de Jésus, d'autres membres pour l'Adoration Nocturne?...

Vous constaterez probablement quelques lacunes. Vous voudrez bien les combler par "un acte d'humble réparation' et par vos résolutions de fidélité et d'apostolat plus intense.

Nous vous donnons rendez-vous dans le Coeur du Christ-Roi au soir de sa fête, **à l'heure de la prière familiale,** car toutes les familles de l'Intronisation chanteront alors à Jésus, dans un même élan d'amour, leur voeu de victoire sur le monde: "QUE VOTRE REGNE ARRIVE PAR LA DEVOTION A VOTRE COEUR!"

Bien à vous dans le Coeur de Jésus-Roi et celui de Marie, Reine des familles,

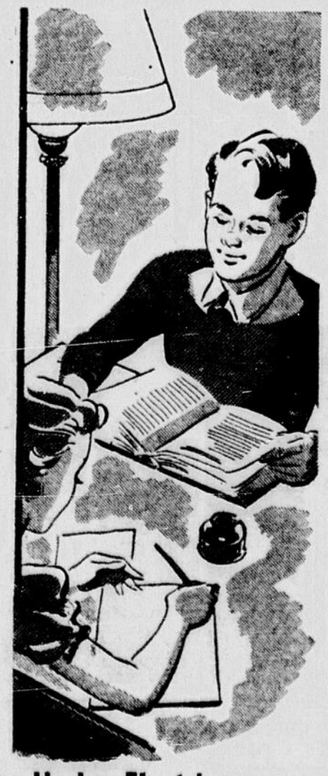
M.-Germaine DUGUAY.

Pour tous renseignements sur **l'Intronisation du S.-C. ou l'Adoration Nocturne au Foyer,** s'adresser au **Secrétariat des Oeuvres du Sacré-Coeur (Le Centre Catholique), 125, rue Wilbrod, Ottawa, Ontario.**

N.B.—Pour la fête du Christ-Roi servez-vous de l'Heure Sainte de la Royauté (Rév. Père Mateo). En vente à 15c l'unité. Ajouter un timbre pour la réponse, s.v.p.

Se procurer de tout petits pains briochés à sandwiches. Les diviser non pas en deux épaisseurs, comme à l'ordinaire, mais en trois. Etendre sur chaque tranche une très mince couche de crème, y poser une tranche aussi mince que possible de saumon fumé et reformer le sandwich à deux étages.

LA Bonne Lumière facilite les devoirs à la maison



POURQUOI NE PAS AIDER VOS ENFANTS DANS LEURS DEVOIRS A LA MAISON EN LEUR ASSURANT LA LUMIERE VOULUE — AU BAS PRIX ACTUEL DE L'ELECTRICITE. LA BONNE LUMIERE N'EST PLUS UN LUXE.

FAITES INSTALLER L'HYDRO AUJOURD'HUI, CHEZ VOUS OU A VOTRE ETABLISSEMENT D'AFFAIRE, ET AIDEZ AINSI A MAINTENIR LE BAS TARIF ACTUEL.

Commission Hydro-Electrique d'Ottawa

109, RUE BANK (angle Albert)

Heures de bureau
Samedi compris, 8.30 a.m. à 5 p.m.
Téléphone: 2-4224



Service des plaintes:
Service de 24 heures.
Téléphone: 2-1446

Heures plus courtes pour les femmes



Les baignoires émaillées et de porcelaine, les éviers, les réfrigérateurs, les poêles et carrelages, tous sont d'un attrait immaculé, lustré au toucher de BAB-O.

LE NETTOYEUR QUI DISSOUT LA GRAISSE
Promptement . . . Facilement

Lait — Crème
Beurre — Crème glacée

Ottawa Dairy

"Voici comment se sentir rafraîchi"



On trouve toujours un moment pour *la pause qui rafraîchit* avec le "Coca-Cola" glacé. La saveur du "Coca-Cola" glacé enchante votre palais. Elle vous apporte une sensation toujours bienvenue de vous être bien rafraîchi. Des millions de gens s'en régalent tous les jours.

THE COCA-COLA COMPANY OF CANADA, LIMITED

229 F

Nous les avons reçues !



PARTOUT, les magasins de fruits montrent en étalage la crème de la récolte. Les bonnes pommes canadiennes, rouges et mûres, lourdes de saveur riche, sont maintenant en vente chez votre marchand.

Les pommes canadiennes constituent un régal *en tout temps.* Voilà pourquoi la plupart des ménagères en conservent toujours une ample provision à la maison, afin qu'enfants et adultes puissent en manger à leur discrétion. Car y a-t-il quelque chose de plus délicieux et de plus rafraichissant qu'une bonne grosse pomme, mûrie à point, tendre et juteuse!

Examinez les pommes canadiennes actuellement en étalage . . . et vous ne pourrez vous empêcher d'en commander une ample provision. En ce moment, elles sont à leur meilleur.

CONSOMMEZ PLUS DE POMMES ET AIDEZ VOTRE PAYS.

Service des Marchés
MINISTÈRE FÉDÉRAL DE L'AGRICULTURE, OTTAWA
Honorable James G. Gardiner, Ministre

DÉLICIEUSES ET BONNES POUR LA SANTÉ

LA CIRE À PLANCHER HAWES 45¢



La meilleure cire que l'on puisse acheter — et elle ne coûte que 45¢ la livre

Que chaque Section juvénile ait son drapeau

Le p'tit Royaume

Aux ss. Pie XI et Jean Canada, Vankleek Hill

- Je me réjouis de la résurrection des intéressantes sections Pie XI et Jean Canada. Aux officiers, j'offre mes plus sincères félicitations. Cette année, je veux vous témoigner une plus large confiance. Je demande donc aux membres des Sections juvéniles de donner en tout et partout l'exemple du bon langage. Le français est notre langue officielle; personne ne doit l'oublier.- Le beau français est notre marque officielle. Tout cela signifie que si 1°) vous négligez de parler français et 2°) vous ne soignez pas votre langage, vous ne seriez pas les aimables petites patriotes que j'ai eu tant plaisir à voir et à revoir. Semez le beau français par les rues de Vankleek Hill, vaillantes élèves!



ONCLE JEAN

Section Jean Talon Ec. St-Jean, Embrun

Cher Oncle Jean,

Vendredi le 18 octobre eut lieu notre première assemblée régulière de l'année. Elle se tint dans la classe de R. S. St-Raymond, principale.

Nous commençâmes l'assemblée par la prière d'usage et le serment d'honneur à la patrie. M. le président nous souhaita la bienvenue. Ensuite la secrétaire nous donna lecture du dernier procès verbal, qui fut proposé et adopté.

Le programme suivant fut exécuté:

1.—Chant, 8e année, Gai lon la gai le sorier.

2.—Composition: David devenu roi, Fleurette Champagne.

3.—Récitation: Les animaux malades de la peste, Claire Lepage.

4.—Histoire sur Champlain, par Raymonde Champagne.

5.—Causerie sur le bon langage par Guitha Bourbonnais, Yolande Grégoire, Cécile Bergevin, Edgar Lamoureux, Marius Arcand.

6.—Histoire de Maisonneuve, par Thérèse Bourdeau.

7.—Histoire sur les faits de l'Eglise, par Marguerite Therrien.

8.—Histoire de Dollard, par Lina Dignard.

9.—L'histoire du Jour d'Action de Grâce, par Aline Carrière.

10.—Biographie de Jacques Cartier, par Claire Lepage.

Propositions:—

1.—Il fut proposé par Cécile Bergevin et appuyé par Edgar Lamoureux qu'un comité soit formé dans la section pour le sou scolaire.

2.—Proposé par Guitha Bourbonnais et appuyé par Thérèse Labelle que tous les élves assistent à la messe sur semaine, deux ou trois fois.

3.—Proposé par Jean-Paul Maheu et appuyé par Marguerite Therrien qu'une lettre collective soit adressée à un Père missionnaire d'Afrique.

4.—Proposé par Noella Bruyère et appuyé par Reynald Brisson que nous fournissions chacun une enveloppe, une feuille et un timbre, pour nous faire parvenir du matériel gratis pour nos classes.

5.—Proposé par Lilianne Burelle et appuyé par Jean-Paul Maheu que ces choses soient remises à Mlle Marguerite Therrien.

6.—Proposé par Béatrice Martel et appuyé par Jeannine Dazé qu'un comité de bon langage soit organisé et divisé en deux camps.

7.—Proposé par Réjeanne Ménard et appuyé par Raymonde Champagne que la propreté de l'école soit surveillée et que les filles s'occupent du corridor et des classes, et les garçons devant ramasser les papiers dans la cour.

Ensuite M. le professeur et la R. S. St-Raymond, nous adressèrent la parole et nous félicitèrent de notre bon travail et de notre sérieux. L'assemblée se termina par l'hymne national O Canada.

Fleurette Champagne,
secrétaire.

Sect. Rémi Millette Cochrane, Ont.

Bonjour oncle Jean, nous sommes très heureux de venir prendre une petite place dans le "p'tit Royaume".

Nous allons vous nommer nos membres de la Section Juvénile Rémi Millette, cette année.

Président: Marcel Vaillancourt.
Vice-président: Roland Brunet.
Secrétaire: Lucile Mayer.
Conseillère: Anne-Marie Mayer.

Depuis le commencement des classes, nous avons fait une jolie séance. Voici:

Le petit Navire, chanté par Anne-Marie Mayer.
Petit enfant, chanté par Blanche Mayer.
La barde de M. Martin, chanté par Roland Brunet.
Mon grand-père, chanté par Marcel Vaillancourt.
Madeleine de Verchères — Séance faites par Jeannine Brunet, Irène Vaillancourt, Aline Brunet, Lucile Mayer.
Un jeu d'encyclopédie.
O Canada chanté par tous les élèves.

Nous regrettons beaucoup, cher oncle Jean, de n'avoir pu vous envoyer les dates de naissance des élèves de l'école St-Antoine. Nous vous l'envoyons dès maintenant.

Nous espérons pouvoir revenir à Noël dans le "p'tit Royaume".

Nous vous remercions beaucoup cher oncle Jean d'avoir inventé les sections juvéniles si intéressantes.

La Secrétaire,
Lucile MAYER.

Sect. Jean de Brébeuf Ecole Ste-Anne Mattawa, Ont.

Cher Oncle Jean.

C'est avec plaisir que nous venons vous rendre compte de la première séance régulière de notre section qui a été tenue lundi, le 7 octobre. Nous étions honorés de la présence de notre bon principal, M. N. Godin, accompagné de ses élèves.

Après la routine d'usage, nous avons exécuté le programme suivant:

1—Chant de la section (adaptation d'une chanson populaire).

2—Lecture de deux des meilleures compositions de la 8e année, celles de Mlles Madeleine Mirault et Selma Hadad.

3—Chant: La cruelle berceuse, un groupe de filles de 5e et 6e années.

4—Récitation: La mort d'un oiseau, un groupe d'élèves de 8e année.

5—Lecture d'un conte. Mlle Laurette Turcotte.

6—Questions de bon langage, posées par Mlle Thérèse Mirault à un groupe d'élèves de 7e et 8e années.

La lecture des activités nous a révélé 846 avertissements de parler français et le succès presque complet dans notre projet d'abonnement, pour la section, au journal "Le Droit". Ce dernier point nous permet, cher Oncle Jean, de vous faire savoir qu'à l'avenir, nous aurons l'avantage de vous lire tous les jeurs à l'école.

Il fut ensuite proposé par Aline Lalonde et appuyé par Orléna Morin qu'une lettre de remerciements soit envoyé à l'Oncle Jean pour les petits souvenirs qu'il a eu la bonté de nous envoyer.

Dans sa courte allocution, M. Godin, après de chaleureuses félicitations nous a fait comprendre que les Canadiens-français, comme leur patron, Saint Jean-Baptiste, ont la mission de prêcher le Christ par leurs exemples et les nombreux missionnaires qu'ils envoient en pays lointains.

Nos applaudissements accompagnés d'un mot de remerciement de notre président, M. Gérald Colbourne, ont témoigné à notre principal, combien nous apprécions ses bonnes paroles.

L'hymne national a terminé la réunion.

Les membres de la section Jean de Brébeuf.

Yvonne Cournoyer, sec.

Section M. Chapdelaine St-Isidore

Cher oncle Jean,

A notre première assemblée tenue le dix-huit septembre, un nouveau comité fut formé pour remplacer les membres qui nous ont quittés en juin dernier. Notre ancien président, M. Raymond Rose fait ses études au séminaire d'Ottawa et la section Chapdelaine lui souhaite tout le succès possible.

Le nouveau comité se compose des élèves dont les noms suivent:

Présidente: Emma Rozon.
Vice-présidente: Jean Gratton.
Secrétaire: Jeannine Racine.
Conseillers: Thérèse Rouleau, Rolande Gratton, Lionel Castonguay, Marcel et Emile Gratton.

Nous aurons notre deuxième assemblée le 8 ou le 10 novembre, à laquelle vous êtes cordialement invité. Nous vous donnons la liberté de choisir la date qui vous plaira le plus, car nous savons que vous êtes toujours très occupé, alors nous vous laissons à choisir l'une de ces deux dates et de nous écrire pour nous le dire, car nous voudrions l'annoncer un peu.

Sous la direction de notre maîtresse, nous pratiquons dans nos moments de loisir.

Espérant recevoir une réponse sous peu, je termine en vous disant un gros bonjour ainsi qu'à tante Jeanne.

Votre petite nièce
reconnaissante,
Jeannine RACINE.

Bonne • fête •

24 OCTOBRE
Lalonde, Jean-Marie — 12 ans — Cornwall, Ont.
Joanisse, Yolande — 12 ans — Timmins, Ont.
Roy, Monique — 5 ans — Ottawa, Ont.
Boucher, Aline — 13 ans — Ec. Labelle, Aylmer
Clairoux, Laurette — 12 ans — Lefalvre, Ont.
Huot, Mariette — 9 ans — Hull.

25 OCTOBRE
Côté, Thérèe — 13 ans — Norembega, Ont.
Nadon, Marie-Alice — 12 ans — Eastview, Ont.
Marion, Gertrude — 14 ans — Ottawa, Ont.
Michaud, Rita — Ottawa, Ont.
Duford, Marguerite — Ottawa, Ont.
Lafleche, Marc — Casselman, Ont.
Lafleche, Michelle — 9 ans — Casselman, Ont.
Ayotte, Laurette — 14 ans — Timmins, Ont.
Pichette, Yvette — 14 ans — Timmins, Ont.
Vaillancourt, Noël — 14 ans — Cornwall, Ont.
Michaud, Rolande — 14 ans — Timmins, Ont.
Clussiau, Lucile — 14 ans — Timmins, Ont.
Cayen, Marie-Jeanne — 14 ans — Kirkland-Lake, Ont.
Ricard, Georges — 14 ans — Montebello, Qué.
Boissonneault, Eugène — 11 ans — Bonfield, Ont.
Lalande, Hervé — 8 ans — Estaire, Ont.
Robert, Lucile — 14 ans — Sarsfield.

26 OCTOBRE
Deschamps, Lorenzo — 13 ans — Blind-River, Ont.
Masson, Michel — Ottawa, Ont.
Robert, Réal — Ottawa-Est, Ont.
Patenaude, Gertrude — 13 ans — Cornwall, Ont.
Saucier, Yvonne — 14 ans — Cornwall, Ont.
Campbell, Bella — 14 ans — Rouyn, Qué.

27 OCTOBRE
Poirier, Fernand — 14 ans — Casselman, Ont.
Perreault, Fernande — Verner, Ont.
Perreault, Marcel — 9 ans — Ottawa-Est, Ont.
Châteauvert, Liane — 14 ans — Wrightville, Qué.
Guindon, Joseph — 13 ans — Hammond, Ont.
Gervais, Jeannine — 9 ans — Ottawa, Ont.

Les Aventures du Bossu

Tiré de l'oeuvre de Paul Féval "LE BOSSU"

Adaptation et Illustrations de Madame **Odette Vincent**

Tous droits réservés.



1—Les Volontaires et les prévost firent cercle. Tubleu! fit Lagardère en tâtant le fer de Cocardasse, tu es devenu mou. . .

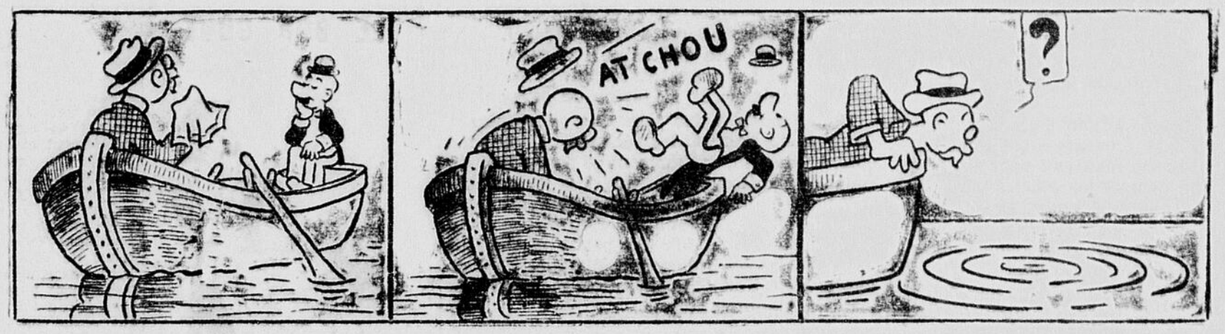


2—. . . voyons, engage . . . passe sur l'épée et aux yeux! Il joignit le geste à la parole. Cocardasse sauta de côté:

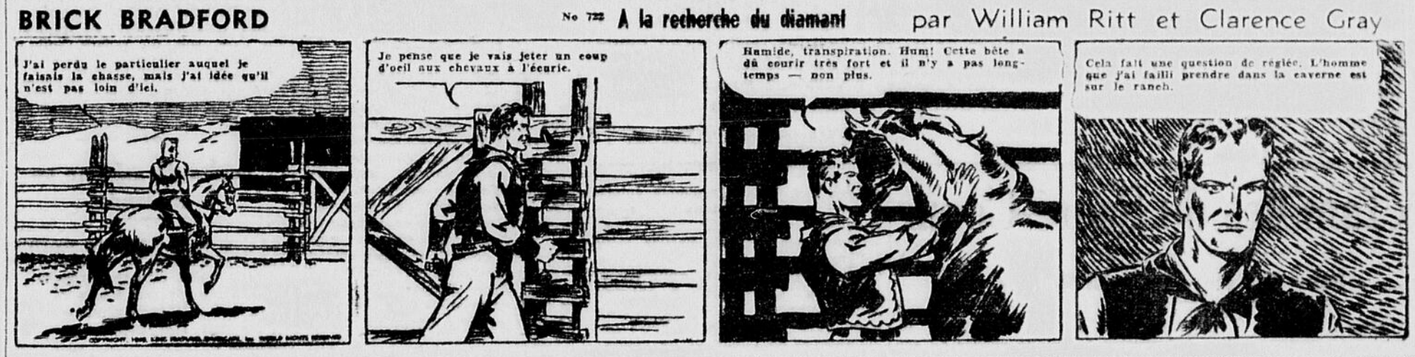


3—La leçon finie il remercia "Ca pourra servir. —Ca va servir tout de suite répliqua Lagardère.

PITCHE perd l'équilibre



BRICK BRADFORD — No 722 — A la recherche du diamant — par William Ritt et Clarence Gray



ANNIE ROONEY, la petite orpheline — 926 — par Brandon Walsh



CHARLIE CHAN 632 — par Alfred Andriola



QUEL SERA LE VERDICT ? — Par M. Allen Heine

L'ETRANGE AFFAIRE "DU BATEAU QUI VOLAIT" EN SIX EPISODES — No 4

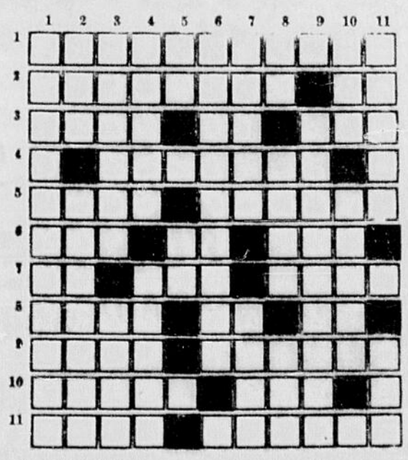
Les noms de lieux et de personnes dans ce récit sont fictifs



MANDRAKE, le magicien — 1200 — par Lee Falk et Phil. Davis



Les mots croisés du "Droit"



HORIZONTALEMENT

1.—Plantes qui servent à la nourriture des animaux.
2.—Serrées. — Lettre grecque.
3.—Morceaux de poulies — Epellation phonétique d'Hélène — Fluide respirable.
4.—Refusant.
5.—Règles sévères — Noirs.
6.—Baudet — Conjonction — Anagramme de pin.
7.—Se trouvent dans noir — Fils arabe — Anagramme de lace.
8.—Asséché — Note — Préfixe.
9.—Plateau de l'Asie — Personnage qui vit seul dans le désert.
10.—Gros canard — Descendant de Xuthus.
11.—Anagramme de rose — Naturelles.

VERTICALEMENT

1.—Travailleur d'un métal qui sert à couvrir les toits etc.
2.—Enlève—Province canadienne.
3.—Muse — Quai protégé.
4.—Fleurs odoriférantes — Plus vieux.
5.—D'un verbe gai — Article espagnol.
6.—Continent qui aurait été submergé.
7.—Jolie et douce (ancien) — Cible.
8.—En — Brûlé. — Possessif.
9.—Habitante dun continent noir.
10.—Contient des graines — Eclair de chaleur.
11.—Titres honorifiques — Légumineuse.

Solution du problème d'hier

C	H	A	R	B	O	N	N	I	E	R
H	A	L	E	■	■	■	I	N	D	E
I	S	A	A	C	■	M	O	T	E	T
N	E	I	G	E	■	A	R	E	N	A
O	■	S	I	S	■	I	T	R	■	R
I	■	■	■	■	■	■	■	■	■	D
S	■	O	D	E	■	S	P	A	■	E
E	S	T	A	S	■	E	R	I	E	M
R	I	A	N	T	■	L	I	S	T	E
I	E	N	A	■	■	■	A	N	O	N
E	N	T	E	R	R	E	M	E	N	T

LE PERSONNEL DE L'IMPRIMERIE NATIONALE A FAIT SES ADIEUX À SON ANCIEN CHEF, M. PATENAUDE

Le personnel de l'Imprimerie nationale a fait ses adieux, hier après-midi, à M. J.-O. Patenaude, Imprimeur du Roi depuis 1933, qui vient de prendre sa retraite. La fête était présidée par le successeur de M. Patenaude, M. Edmond Cloutier, et le secrétaire d'Etat, M. Pierre Casgrain, a exprimé à la suite de Monsieur Cloutier, ses voeux, et les remerciements du gouvernement à un vieux et fidèle serviteur. M. Casgrain a rappelé que M. Patenaude a été l'un des tout premiers employés de l'Imprimerie où il a gravi successivement tous les échelons de la hiérarchie administrative.

La fête réunissait tout le personnel, près de 700 personnes. Le doyen des employés, M. Elizée Baril, a présenté à M. Patenaude un plat à fruits en argent et deux chandeliers à trois branches, également en argent. La petite Andree Cloutier, fillette de M. et Mme Edmond Cloutier présenta une magnifique gerbe à Mme Patenaude.

Nous avons reconnu aussi, parmi les personnes présentes, Mlles Marguerite et Andrée Patenaude et M. Patenaude, filles et fils de M. et Mme J.-O. Patenaude, et Mme Edmond Cloutier, qui occupait un fauteuil.

Hommage à M. J.-O. Patenaude





La gentille Andrée Cloutier, fille du nouvel Imprimeur du Roi, présente une gerbe de fleurs à Mme J.-O. Patenaude, épouse de l'Imprimeur du Roi sortant de charge. M. Patenaude, à l'arrière-plan, applaudit en souriant, et M. Edmond Cloutier, à droite, rassure la fillette dont la timidité est toute naturelle. Le personnel de l'Imprimerie Nationale a fait une belle manifestation d'estime à M. Patenaude, hier après-midi. A droite, M. Pierre Casgrain, secrétaire d'Etat, s'amuse d'une boutade de M. Patenaude, qui le remercie de l'honorer de sa présence. A l'arrière-plan, M. Cloutier.
(Photo "Le Droit")

S. E. le cardinal Villeneuve et le corporatisme chrétien

Au congrès de l'U.C.C.

(De notre correspondant)

QUEBEC, le 24 — "Nous ferons du vrai corporatisme, non pas à la façon d'Hitler ou d'autres dictateurs, mais en suivant les principes généraux énoncés par l'Eglise et expliqués ensuite par vos aumôniers; l'union dans les organisations professionnelles. Soyez donc des techniciens d'ordre social, dans votre profession, et ainsi vos idées s'élargiront et vous comprendrez qu'il n'y a pas rien que vous. Vous êtes un belle espérance pour nous!"

Voilà en substance les quelques paroles qu'adressait hier après-midi aux membres de l'U.C.C., Son Eminence le cardinal, dans une visite à l'improviste à la salle Loyola. La seconde partie de la première journée du 16e congrès des cultivateurs, présidé par M. Abel Marion, a consisté d'abord dans la réelection du président général, M. Abel Marion, et l'élection de MM Samuel Audette, de Landrienne, Abitibi, et Henri-C. Bois, comme vice-présidents généraux de l'U.C.C. Puis, dans l'après-midi, on entendit des conférences très documentées par MM. Ed. Lafontaine, député de Carrillon à la Législature du Manitoba, par M. Florian Poulin, de la section des bûcherons, et Henri-C. Bois, sur la fixation des prix agricoles en temps de guerre.

L'hon. premier ministre de la province, M. Adélard Godbout, a donné de précieux conseils aux cultivateurs de sa province, hier soir, au cours de la réunion publique tenue au Palais Montcalm. Entre autres choses, l'hon. Godbout a insisté sur l'économie générale dans la vie présente et surtout future, sur le besoin des compétences et de techniciens dans la profession la plus noble qui soit, celle de cultivateur; sur l'acceptation généreuse des sacrifices de l'heure, en vue d'assurer à ceux qui viendront dans l'après-guerre un avenir plus sûr et plus encourageant. En même temps, dit l'hon. Godbout, les cultivateurs ne doivent pas perdre de vue, qu'ils doivent être fiers de leur profession, qu'ils doivent s'instruire et collaborer étroitement avec l'Etat, car les deniers que les gouvernements dépensent, ce sont les deniers de tout le monde.

Son Honneur le maire-élu de Québec, M. Lucien Borne, a souhaité la bienvenue aux congressistes et s'est dit heureux de collaborer avec la classe laborieuse de notre province. M. E. Préfontaine député du Manitoba, prononça également une courte causerie sur le blé, dans l'Ouest.

Un appel en faveur de la Caisse de bienfaisance

La Catholic Women's League of Canada se fait un plaisir d'attirer l'attention de tous les citoyens sur le travail splendide qu'accomplissent les agences de bien-être social à travers le pays. Mme J.-A. MacCabe, président, déclare que sa société a vu se développer ces mouvements humanitaires d'une année à l'autre, et a constaté le bien immense qu'ils accomplissaient pour resserrer les liens de famille, protéger les enfants, prendre soin des vieillards et des infirmes.

Tout bon citoyen doit aimer son prochain. L'appel que lance annuellement les Caisses de Bienfaisance procure à chacun de nous l'occasion de prouver cet amour du prochain, et nos vertus de charité et de patriotisme.

En apportant notre appui à la campagne, nous faisons preuve de charité en aidant nos frères moins fortunés, et de patriotisme en collaborant au bien-être des Canadiens.

Du comptant pour votre automobile usagée, si vous utilisez les "Annonces Classées" du "Droit". — Appelez 3-4061.

Un débat sur la perte du "Glorious"

(Presse canadienne)

LONDRES, le 24. — On a posé aujourd'hui en Chambre des communes des questions embarrassantes au sujet de la perte du porte-avions "Glorious", avec 1.204 officiers et marins, au large de Narvik (Norvège), en juin dernier.

Les députés travaillistes voulaient savoir pourquoi "on n'avait pas pris des mesures adéquates pour sauver plusieurs centaines de survivants qui restèrent 48 heures sur des radeaux d'occasion".

Sir Victor Warrender, secrétaire financier de l'amirauté, déclara que des avions et des vaisseaux anglais passèrent près des radeaux du "Glorious", mais "malheureusement sans les voir".

Sir Victor dit qu'un tribunal d'enquête a été institué, mais que, vu que le capitaine Guy D'Oyly-Hughes coula avec son navire, "une grande partie de ce qui s'est passé doit nécessairement rester dans le mystère".

Sir Archibald Southby, conservateur, demanda s'il n'était pas temps de publier le nom de l'officier responsable du désastre. Sa question resta sans réponse.

Berlin subit un autre assaut

(Presse canadienne)

LONDRES, le 24.— Un bref communiqué du ministère de l'aviation dit aujourd'hui que la Royal Air Force a attaqué Berlin et d'autres objectifs d'Allemagne hier soir, dans la reprise des raids interrompus par le mauvais temps.

Les Anglais et les Londoniens en particulier ont lu le bulletin avec plaisir et l'ont comparé avec la déclaration faite hier par le ministère de l'air sur la façon dont la Royal Air Force a fait s'évanouir les espoirs allemands d'envahir les Iles Britanniques.

Le service de nouvelles du ministère a dit comment des pilotes anglais avaient combattu pendant six semaines contre les concentrations nazies, sur un front de 2.000 milles, le long des côtes de la Manche et de la mer du Nord, depuis Bordeaux, dans le sud de la France, jusqu'à Narvik, sur la côte arctique, en Norvège.

Toutefois, dit le ministère, l'ennemi est encore là, et des coups lui seront sans doute encore portés, s'il y a indice que c'est nécessaire.

Le ministère de l'air dit que le 5 septembre la Royal Air Force commença à faire de grands efforts contre les "ports d'invasion", sans ignorer qu'il y avait là des avions allemands.

Les pilotes anglais virent de grandes concentrations de barges, de navires marchands, de véhicules mécanisés, d'hommes et d'avions dans les ports et qu'ils les harassèrent.

Tous les jours, les pilotes surveillaient les préparatifs allemands et voyaient des centaines de barges et d'autre matériel de guerre à Anvers, Calais, Dunkerque, Ostende, Nieuport et au Havre. Ils virent également de petits navires de guerre, destinés apparemment à escorter les barges, des sous-marins allemands et dans le Havre seulement 45 navires marchands.

La Royal Air Force combattit les concentrations allemands jusqu'à ce qu'il fût visible que la tentative avait été abandonnée, du moins pour le moment. Le ministère de l'air ne mentionne pas le temps où il était apparent que le haut commandement allemand s'était rendu compte de sa défaite.

Le premier débat hebdomadaire à l'Université

Mardi dernier, le 22 octobre, la Société des Débats français inaugurait sa saison académique. Le Conseil avait choisi pour la circonstance des orateurs déjà réputés, MM. Guy Godard et Jean Vien rencontraient MM. Paul Cimon et Lionel Lemieux sur une question que dame Anasthasie ne nous permet pas de dévoiler au grand soleil... N'empêche que ces messieurs étaient forts, et ils ont dit de fort belles choses... dans le for interne de notre société.

La réplique fut des plus animées grâce aux interventions de MM. Martineau, Robichaud, Rinfret et Bézaire.

Le jury se composait de MM. Charles-Henri Bélanger, un ancien élève, André Hurtubise et Gérard Leroux. Le verdict fut en faveur de MM. P. Cimon et L. Lemieux. M. P. Cimon eut les honneurs oratoires.

La séance était sous la présidence de M. Maurice Chevalier, Président de la S.D.D.F., qui donna un aperçu générale du programme de l'année.

Le chant national "O Canada" a terminé l'assemblée.

(communiqué)

Procurez-vous ce qu'il y a de mieux, ce qui vous est le plus agréable, en dépensant le moins d'argent possible. Lisez les annonces.

Hitler a entrepris une campagne diplomatique

(Presse associée)

BERNE (Suisse), le 24. — Les rapports rattachent ensemble les pourparlers de Hitler avec le vice-président de France, M. Pierre Laval, et ses conférences avec le dictateur espagnol, Franco. Ces rapports disent aujourd'hui qu'ils ont fait les premiers plans pour une offensive de l'Axe dans la Méditerranée et dans le sud de l'Atlantique.

De sources françaises bien informées, on dit que Hitler et Laval ont parachevé un accord par lequel le gouvernement de Vichy céderait aux puissances de l'Axe l'usage de bases aériennes et navales en Afrique, en Syrie et en France non-occupée, en retour de certaines concessions.

Les rapports qui arrivent dans les milieux diplomatiques indiquent en même temps que l'un des sujets abordés par Hitler et Franco, fut la question de l'usage possible de ports esapgnols et d'aéroports de la côte espagnole sur l'Atlantique et dans les îles Canaries, comme bases pour les attaques nazies contre les navires marchands britanniques dans le sud de l'Atlantique.

Dans ces milieux, on entrevoit une campagne où l'Italie et l'Espagne tenteraient de s'emparer de Gibraltar et d'écraser la puissance britannique dans la Méditerranée, tandis que l'Allemagne et l'Espagne s'attaqueraient au commerce anglais avec l'Amérique du sud, ainsi qu'à ses communications maritimes avec les Indes par voie du Cap Bonne Espérance.

Les bases dont il est question dans l'accord qu'on dit actuellement à l'étude du gouvernement français, sont situées en des points stratégiques, dans la Méditerranée.

L'accord, qui remplacerait les conditions de l'armistice actuel, rendrait la flotte française responsable de la défense des bases navales et, d'après ces sources, n'exigerait pas plus son usage par les puissances de l'Axe dans la guerre contre la Grande-Bretagne.

En retour, dit-on, l'Allemagne rendrait la liberté à tous les prisonniers de guerre français et porterait la limite de la région non-occupée de la France, au nord, de Tours et de la frontière suisse, jusqu'à la Seine.

Paris, sis sur la Seine, serait placé sous un régime spécial; une partie, dit-on, serait soumise au gouvernement Pétain-Laval, et l'autre, aux autorités allemandes.

Les bases navales françaises qui passeraient aux puissances de l'Axe seraient, dit-on, Dakar, capitale de l'Afrique occidentale française; Toulon, sur la côte de France dans la Méditerranée; Casa-Blanca, au Maroc français, et Bizerte, en Tunisie.

Des bases aériennes du nord de l'Afrique et de la Syrie s'ajouteraient à ces bases navales, — situées en des points stratégiques pour un assaut possible en Egypte et dans le proche-Orient.

De sources françaises, on apprend que l'un des arguments auquel ont eu recours les Allemands pour tenter de faire participer avec eux la France à la présente guerre fut que la France, au cours de l'hiver, se verrait aux prises avec la famine à moins d'une victoire prochaine.

De ses mêmes sources de renseignements, on dit qu'Hitler a eu recours au même argument pour influencer l'Espagne de participer à la guerre.

Avant la rencontre d'Hitler et de Franco, on rapporte que le chef de l'Etat espagnol ne voulait guère la participation de l'Espagne à la guerre, malgré le désir de la population espagnole de reprendre aux mains des Anglais, la forteresse qu'est Gibraltar.

La volonté de paix de M. Roosevelt

A bord du train Roosevelt, en route pour Washington, le 24. (P.A.) — Le président Roosevelt manifeste une belle assurance dans sa campagne présidentielle pour une troisième durée d'office. La lutte entre actuellement dans sa dernière phase et le président a dit aujourd'hui que les Etats-Unis n'ont aucun pacte secret avec aucun pays; il a, en outre, promis qu'il continuerait à travailler à l'établissement de la paix dans le monde.

Au cours de la soirée d'hier, le président a adressé la parole à Philadelphie, au cours d'une grande assemblée. Il a aussi parlé à toute la nation par la radio. Il a voulu répondre, a-t-il dit, "aux déclarations les plus fantaisistes de toute la campagne".

"En répétant constamment des faussetés, a dit le président, l'opposition a transporté aux Etats-Unis certaine technique de propagande très en faveur dans les pays totalitaires." Mais jamais M. Roosevelt, durant tout son discours n'a prononcé le nom de son adversaire, M. Wendell-L. Willkie.

Les principales accusations contre M. Roosevelt, d'après lui, sont les suivantes:

Le gouvernement démocrate veut plonger les Etats-Unis dans les horreurs de la guerre; ce gouvernement n'a même pas été capable de créer du travail pour un seul homme; le système industriel est à bout et le commerce est épuisé et incapable de faire aucun profit.

"Rien n'est plus faux que d'affirmer notre volonté de plonger le pays dans la guerre; depuis huit ans, tous mes efforts ont été dirigés vers ce but d'assurer la paix dans le monde; plus particulièrement la paix des Etats-Unis et la paix de l'hémisphère occidental."

"Aux républicains et aux démocrates, à tout homme et à toute femme et à tout enfant de ce pays, je dis que votre président et votre secrétaire d'Etat suivent les sentiers de la paix".

M. Roosevelt a affirmé que lui et son parti ont la même doctrine; qu'ils sont pour la paix en Amérique et que les Etats-Unis ne participeront pas à la guerre en dehors des Etats-Unis, sauf en cas d'attaque.

"C'est pour la paix que j'ai travaillé, dit-il; et c'est pour la paix que je veux travailler durant le reste de mes jours."

M. Roosevelt a dit que c'est "une bombe pour effrayer les gens" que cette affirmation voulant que les Etats-Unis entretiennent des conversations secrètes avec des nations étrangères. On a même dit que nous avons promis de participer à une guerre extérieure.

"Je donnerai au peuple de ce pays l'assurance la plus solennelle: il n'y a d'obligation secrète, d'engagement secret, d'entente secrète, quelle qu'elle soit, directe ou indirecte, avec une autre nation du monde ou avec un autre gouvernement, qui nous oblige à faire la guerre ou qui nous lie de quelque autre façon."

"Est-ce que cela est clair? demanda M. Roosevelt.

Dans le domaine de l'économique, M. Roosevelt précisa qu'il ne manque pas de moyens pour répondre aux accusations de ses adversaires.

"Neuf millions de plus d'hommes sont à l'ouvrage qu'en mars 1933, dit-il; des millions de citoyens sont protégés par les lois sociales; le commerce coopératif a été garanti; le salaire minimum a été établi; les heures de travail par semaine ont été réglées; le travail des enfants a été déclaré illégal; la moyenne des salaires par heure, dans les manufctures, est plus élevée qu'en 1929 et le coût de la vie est 32 pour cent moins élevé qu'il l'était en 1929.

Le revenu national a presque doublé depuis 1932; les faillites de banque, durant les sept dernières années, n'a jamais atteint le total d'aucune d'entre elles durant les dix années précédentes; les corporations montrent des profits annuels de $4.000.000.000.00 contre des pertes de presque le même montant, durant l'année 1932.

"Et malgré tout, ils disent que le gouvernement empêche le commerce de faire des profits, qu'il l'étouffe."

Deux classes sont mobilisées en U.R.S.S.

(Presse associée)

MOSCOU, le 24.—Le commissariat de défense soviet a annoncé aujourd'hui que l'appel aux drapeaux des classes de 1920 et de 1921 est terminé et que "100 pour cent des recrues sont arrivées à temps et de façon organisée dans les centres de mobilisation". Cet appel annuel au service militaire a commencé le 15 septembre.

La guerre de Chine

HONG-KONG, le 24. — (P.A.) — Une forte armée chinoise a livré une offensive d'envergure contre les troupes japonaises dans la province de Che-Klang; elles s'avancent vers le nord, après avoir traversé le fleuve de Chien-Tang. Tel est le sens des nouvelles qui parviennent par l'entremise de l'agence de nouvelles chinoise.

D'après la même agence de nouvelles, plusieurs endroits situés au nord du fleuve et détenus par de petites garnisons japonaises, ont été capturés. On dit que cette offensive fait partie d'une reprise des hostilités sur plusieurs fronts.

Hang-Chow, capitale de la province de Che-Kiang, détenu par les Japonais depuis décembre 1937, est seulement à 100 milles au sud-ouest de Shanghaï. Elle est située à l'embouchure du fleuve de Chien-Tang. Les Japonais ont atteint ce fleuve dès le début des hostilités; mais il leur a été impossible d'aller plus loin.

LE DERNIER VOYAGE DU "P. ROOSEVELT"

NEW-YORK, le 24. — (P.A.) — Le paquebot américain "Président Roosevelt" quittera le port de New-York, samedi prochain, pour entreprendre probablement son dernier voyage de la métropole américaine aux Bermudes. C'est ce que les autorités maritimes annonçaient hier soir.

Le paquebot a été réquisitionné par le gouvernement, au prix de $700.000.

Les autorités de transport maritime de cette ligne de navigation ont l'intention de remplacer le navire; mais les compagnies de navigation américaines n'ont pas de vaisseaux capables de faire le service présentement.



L'ÉPREUVE DU TEMPS

Quatre générations de ménagères canadiennes ont essayé et accepté la Levure Fleischmann *fraîche*. Si vous cuisez à la maison, vous ne serez pas désappointée des résultats lorsque vous emploierez la Fleischmann. Celle-ci vous donnera un pain délicieux, à mie fine et uniforme, dont l'appétissante saveur fera le régal de tous les membres de votre famille. La Fleischmann est la levure *fraîche* préférée des Canadiennes. Commandez-en aujourd'hui chez votre épicier.

ÊTES-VOUS PRÊT *pour la présente "guerre des nerfs"? Protégez votre vitalité en vous assurant une proportion abondante de vitamine B_1. Essayez de manger de la Levure Fleischmann fraîche, une des sources* naturelles *les plus riches de la vitamine B_1 et de* toutes *les vitamines du complexe B. Mangez-en un gâteau le matin de bonne heure et un autre ½ heure* avant *le souper — TOUS les jours!*

FABRICATION CANADIENNE

Essayez BOVRIL avec du LAIT



Une cuillerée à thé de Bovril mêlée à un verre de lait—chaud ou froid—fait un breuvage délicieux.

Donnez du Bovril et du lait aux enfants, cela les rend vigoureux.

BOVRIL

C'EST LA BONTE DU BOEUF

72F

Loblaw's

Les prix dans cette annonce seront en vigueur jusqu'à samedi soir, le 26 octobre.

Nous nous réservons le droit de limiter les quantités de toutes les marchandises suivant les besoins hebdomadaires des familles.

Grande Vente de
Bonbons Papillottes (KISSES), Pures, Nutritives de Loblaw 12½c
Aubaine exceptionnelle — Moyenne de 90 à livre.

PAIN Marque COTTAGE Bis ou blanc, Tranché ou non tranché, 2 pains de 24 onces 15c

SPECIAL! PETITE Chocolate Mallows de Manning, Moyenne de 26 biscuits à la livre Liv. 17c

SPECIAL! Farine pour tous usages
FARINE "Purity" Sac de 2 livres, 23c Sac de 24 livres, 77c

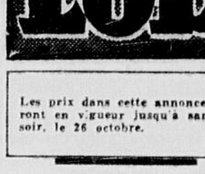
SPECIAL! Marque ST. WILLIAMS, avec pectine
CONFITURES FRAISES ou FRAMBOISES Pot de 2 livres, 24c

FLOCONS DE MAIS Quaker Paquet de 3 onces, 6c

SAVON Ivory 2 gros morceaux 15c

NETTOYEUR Diamond La boite, 4c

SPECIAL! Marque Alpine Club
GINGER ALE ou LIME RICKEY Grosse bout. de 30 onces, 9c
SPECIAL!
DOUBLE SODA Alpine Club Grosse bout. de 30 onces 8c
(Plus le dépôt de 5c sur chaque bouteille.)



SPECIAL! DEVANTS D'AGNEAU du Printemps, Frais, maigre, désossé. La livre 22c

SPECIAL! Du printemps
LONGES D'AGNEAU Fraiches, épaisses Avec flanc. Liv. 22c
FESSES DE VEAU Nourri au lait, désossées, de choix Liv. 22c
DEVANTS D'AGNEAU Désossés, nourri au lait, de choix Liv. 16c
VOLAILLES A BOUILLIR Fraiches, de choix Liv. 21c

ROTIS Sirloin ou Ailes Boeuf Prime Liv. 31c

Le magasin Loblaw vend le boeuf Prime et Baby

SPECIAL! Boeuf Prime Boeuf Baby
ROTI COTES, genre chef Liv. 28c Liv. 33c
AUBAINE EXTRAORDINAIRE!
ROTI "Pot", désossé Liv. 17c Liv. 21c

LOBLAW GROCETERIAS CO. LIMITED
Siège principal — Toronto.

Ce Café Exquis est EXTRA SAVOUREUX



VOUS REMARQUEREZ IMMÉDIATEMENT QUE LE MAXWELL HOUSE EST EXTRA RICHE ET VELOUTÉ





"Essayez ce mélange plus riche et plus délicieux pour ses 3 grands avantages*"

*Insistez pour avoir les Trois

*MÉLANGE ENRICHI — Des recherches approfondies nous ont permis d'enrichir encore plus le mélange Maxwell House pour le rendre *extra* riche, velouté et plus savoureux.

*TORRÉFACTION UNIQUE — Le Maxwell House est torréfié d'après une méthode unique qui radie une chaleur *uniforme* à travers chaque grain de café . . . pas de café faible dû à une torréfaction insuffisante—pas de café amer dû au grillage.

*FRAICHEUR VÉRITABLE—Le Maxwell House est en boites Super-Vacuum . . . le *seul* moyen de vous assurer un café qui *est* vraiment aussi frais qu'au sortir du torréfacteur.

2 MOUTURES FILTRE ET ORDINAIRE

MAXWELL HOUSE Coffee

MH170F

Les Sénateurs humilient à nouveau les Indiens de Shore

Eddie Shore est puni pour mauvaise conduite et son club échoue 7-3

Les Sénateurs de Chouinard déclassent les professionnels devant plus de 200 fervents surexcités, hier soir, à l'Auditorium. — Le tandem Cheyne-Shack enfile deux points et la ligne des frères Lemay compte les cinq autres points! — Louis St-Denis est invincible devant les filets locaux. — Exhibitions à St-Hyacinthe et à Hershey, Penn.

Par "Raff" PILON

A mesure que la saison de hockey approche, il devient de plus en plus évident que la Capitale aura cette année une puissante équipe avec les Sénateurs. En effet, hier soir, pour la deuxième fois en quelques jours, les gars de Jim McCaffrey ont battu l'équipe de Springfield au pointage de 7 à 3, devant une foule de quelque 2.000 personnes. Et les succès s'annoncent beaux pour les Sénateurs.

Au cours de la rencontre, les patineurs de Gene Chouinard se montrèrent toujours supérieurs à ceux d'Eddie Shore qui jouent dans la ligue Américaine. Eddie Shore ne semble pas remporter grand succès avec son équipe, du moins c'est ce que l'on remarque dans les joutes contre Sénateurs. Le vieux Shore n'a pas changé de tactiques: s'il n'aime pas quelqu'un ou si un joueur lui déplait, il se fâche et le frappe. Il tente d'en imposer avec sa rudesse, mais cela ne prend pas avec les gars d'Ottawa.

SHORE EST PUNI

Au cours de la première période, l'ancien étoile de la N. H. L. fut puni pour avoir malmené Jack Carthy. Puis dans la troisième période, l'arbitre Ken Draper voulut punir Grant, des Sénateurs, et Hunt, des Indiens, qui s'étaient tiraillés le long de la bande. Apparemment, cette décision ne plut pas à Shore qui voulut parlementer un peu trop rudement. Une discussion chaude s'éleva près de la bande où se tiennent les directeurs. Toujours est-il que Shore parvint à rester 10 minutes en dehors du jeu, pour avoir trop parler et menacer de frapper l'arbitre.

Faut-il dire que Shore fut hué et conspué par la foule? Le temps qu'il a passé dans la N.H.L. lui monte à la tête et il ne semble pas vouloir s'en laisser imposer par un arbitre des ligues mineures. C'est pourtant du sport que l'on fait et l'on ne va pas sur la glace pour faire de la lutte ou apprendre à boxer.

Il y eut pourtant, hier, une bataille dans chaque période mais nous osons dire que si les membres de l'équipe d'Ottawa avait eu la tête aussi chaude que ceux des Indiens, les combats auraient été plus nombreux. Qu'on nous serve du hockey.

JOUTE RAPIDE

En dépit des incidents que nous racontons plus haut, la joute fut rapide et l'on vit du beau jeu. Le jeu ralentit quelque peu dans la deuxième période, mais la joute ne fut jamais terne.

La ligne Lemay s'est grandement signalée comptant huit points et les gardant à son crédit. Albert Lemay se distingua entre tous, comptant deux points et prenant le même nombre de passes. Sparky Nicholson eut deux points et Tony Lemay enregistra le même nombre de passes qui ont compté. Chapeau bas, devant la ligne Lemay. Joe Shack, qui n'enregistra aucun point lors de la dernière partie, fut deux fois dans les honneurs et Dunc Cheyne eut deux passes. Jack Wilkinson, dont c'était la première apparition sur la glace hier soir, aida à deux reprises à compter un point et son partenaire, Don Grant, en compta un. Gene Reinhardt fit du beau jeu sur la défense. Il vint à plusieurs reprises près de compter, mais le sort ne l'a pas favorisé. Il a fait très bonne figure sur la défense et il n'a pas craint de s'attaquer à Shore pour le bousculer ou lui administrer un "body-check" en règle quand l'occasion se présenta. Reinhardt est rapide et son jeu est bon. Que les Sénateurs ne l'oublient pas.

Dans le clan ennemi, Chuck Corrigan a brillé avec deux points à son crédit et Fred Thurrier compta l'autre. Thibeault s'est signalé d'une façon particulière. Tous les points de Springfield furent comptés dans les dernières vingt minutes, alors que Higginbottom était dans les buts.

Louis St-Denis et Trevor Higginbottom se sont partagés la joute dans les buts, tout comme la dernière fois, à l'exception que St-Louis garda les buts durant les premières trente minutes. Il n'y eut aucun point enregistré contre Ottawa durant cette période de 30 minutes. St-Denis fit des arrêts surprenants. La chance ne semble pas favoriser Trevor Higginbottom.

Dans les dernières 20 minutes, les Indiens avaient Rhys Thomson sur le banc quand ils comptèrent deux points. Corrigan s'éloigna seul pour déjouer Higginbottom, ce que fit ensuite Thurrier.

Shack enregistra son point, immédiatement après le beau jeu de combine des frères Lemay.

Quoiqu'il en soit les membres de l'équipe d'Ottawa, placés sous la compétente surveillance de Gene Chouinard, feront honneur à la capitale fédérale dans la ligue provinciale de Québec puisque leur tenue a démontré hier soir qu'il pouvait faire face à un club beaucoup plus dangereux que celui de Springfield.

Tony Lemay a légèrement été blessé à la lèvre supérieure au cours de la deuxième période. Ce fut la seule blessure qu'un joueur a reçu.

Les joueurs doivent pratiquer de nouveau ce soir, à 6 h. 30.

Les alignements et résumés de mercredi

A Ottawa:—

SPRINGFIELD: — Rayner, gardien; Shore et Beisler, défenses; Thurrier, centre; Thibeault et Corrigan; ailes; Brannigan, Thomson, Groom, Kaminsky, Brydson, Finkbeiner, Hunt, Dyte, Schultz, Herchenratter, Hallderson et Shoquist, alternants.

OTTAWA: — St-Denis, gardien; Wilkinson et Grant, défenses; Cheyne, centre; Shack et Brunning, ailes; A. Lemay, T. Lemay, Nicholson, Greene, Powers, Carthy, Pratt, Reinhardt, Higginbottom, Godin et Murphy, alternants.

Arbitres: — Kenny Draper et Ralph St-Germain.

Première période

1—Sénateurs: Shack, Cheyne 7.53

2—Sénateurs, Nicholson, A. Lemay, Wilkinson .. 10.07

Punitions: — Kaminsky, Thomson, Shore, Carthy, Corrigan et Powers.

Deuxième Période

3—Sénateurs, A. Lemay, Wilkinson, Grant 8.38

4—Sénateurs, Grant, A. Lemay, T. Lemay 8.46

Punitions: — Shack, Finkbeiner, Shoquist, Greene, Wilkinson, Reinhardt et Herchenratter.

Troisième Période

5—Sprinfield, Corrigan, Thurrier 7.28

6—Springfield, Thurrier 8.09

7—Sénateurs, A. Lemay, T. Lemay 11.10

8—Sénateurs, Shack, Cheyne 11.37

9—Springfield, Corrigan .. 18.12

10—Sénateurs, Nicholson .. 18.32

Punitions: — Pratt 2, Thomson, Grant, Hunt et Shore, 10 minutes pour mauvaise conduite.

Score final:—Sénateur, 7; Springfield, 3.

CHEZ LES PROFESSIONNELS

Il y eut deux joutes amicales, mercredi soir, entre équipes de la Ligue Nationale et leurs filiales. A Hershey, Penn. les Boston Bruins qui doivent rencontrer nos Sénateurs le mardi 5 novembre à l'Auditorium, si rien ne cloche à la dernière minute, ont du se rallier pour vaincre leur "ferme", les Hershey B'Ars de l'Internationale-Américaine. Le pointage définitif fut de 7-2 en faveur du club d'Arthur Ross. Hershey empêcha Boston de compter pendant les 23 premières minutes de jeu, puis Roy Conacher brisa la glace. Dans la première minute de la troisième manche, toutefois, Bobby Bauer enfila deux buts en beauté. Walter Cain en ajouta un en 2'20". Red Hamill passa à Roulston une minute plus tard pour le premier point de Hershey. Conacher, Hill et Dumart comptèrent ensuite, tour à tour, pour les Bruins, le tout en 45 secondes! Pettinger enregistra le second point des vaincus.

Bataille d'oeurs

A Hershey, Penn.:—

HERSHEY: — D'Amore, gardien; Jenkins et Doran, défenses; Pettinger, centre; Krol et Frost, ailes; Kirk, Barton, Kilrea, Mackie, McReavy, Reardon, Roulston, Bruce et Hamill, alternants.

BOSTON: — Brimsek, gardien; Shewchuck et Clapper, défenses; Schmidt, centre; Dumart et Bauer, ailes; Cain, Crawford, Wiseman, Smith, Conacher, Cowley, Hollett, Hill et Jackson, alternants.

Arbitres: — Stevenson et Russell.

Première période

Pas de point.

Punition: — Aucune.

Deuxième Période

1—Boston, Conacher, Cowley 8.07

Punition: — Aucune.

Troisième Période

2—Boston, Bauer .. .. .24

3—Boston, Bauer 1.00

4—Boston, Cain, Jackson .. 2.20

5—Hershey, Roulston, Hamill 3.28

6—Boston, Conacher, Cowley 11.08

7—Boston, Hill, Conacher .. 11.50

8—Boston, Dumart 12.03

9—Hershey, Pettinger, Krol et Jenkins 13.32

Punition: — Aucune.

DEUX POUR MARCEL TREMBLAY

A Saint-Hyacinthe, Canadiens de la Nationale et Aigles de l'Américaine ont annulé 3-3 en soixante-dix minutes. Ce fut un combat de taille qui plut à l'instructeur Dick Irvin des Habitants. Armand Mondou, le nouvel instructeur de New-Haven, fit bien les choses. Marcel Tremblay sut le réjouir en comptant les deux derniers points des Aigles, avec le concours de Willson et Georges Mantha, dans la troisième manche pour annuler le pointage.

Si seulement huit punitions ont été infligées, deux d'entre elles étaient pour le reste de la joute. Elles furent imposées à Cliff Goupille, le gros joueur roux de la défense tricolore, et Earl Roche, ailier gauche des Aigles.

Goupille et Roche échangèrent des taloches sur la fin de la troisième manche. Les dures mises en échec avaient aigri les caractères et les antagonistes portaient leurs bâtons haut. Jack Cain, défense du Concordia l'hiver dernier, signé mardi par les Aigles, se fit ouvrir une lèvre accidentellement par Murph Chamberlain dans la deuxième manche mais il revint courageusement sous la mitraille.

DROUIN PASSE A TONY DEMERS

Les Canadiens prirent une avance de 2-0 dans la première strophe. Paul Haynes, sur une passe de Joe Benoit, l'éclair de Trail, ouvrit le bal dans la 19ième minute de combat. Toe Blake porta l'avantage 2-0 sur une passe de Young. Les deux buts furent enfilés pendant que Vic Myles, défense du N. H., purgeait une punition. Dans le verset suivant, Roche compta le premier point des Aigles, combiné à Gus Mancuso et Paterson. Tony Demers, le bombardier de Lachine, alluma ensuite l'ampoule rouge pour la troisième fois au compte des Canadiens. Polly Drouin et Chamberlain se combinèrent pour lui en donner la chance.

Irvin ne fit pas démarrer Elmer Lach, centre de Moose-Jaw, Jack Adams, ailier gauche des Lions de Vancouver, Walter Buswell, joueur de défense, Louis Trudel et Tony Hammerling. Le gérant d'affaires Frank Patrick nous apprend que Blake et Lach ont signé leurs contrats. Il ajoute que CONNY TUDIN, le sensationnel gosse d'Overbrook, jouera sur la défense d'une équipe amateur, probablement du groupe senior de Québec.

A chances égales

A St-Hyacinthe:—

CANADIENS: — Gardiner, gardien; Young et Goupille, défenses; Haynes, centre; Blake et Benoit, ailes; Quilty, Sands, Getliffe, Demers, les Reardon, Mercer, Robinson, Chamberlain, Drouin, alternants.

NEW HAVEN: — Dion, gardien; Myles et Hoch, défenses; Willson centre; Mantha et Tremblay, ailes; Graboski, Cain, Paterson, Mancuso, Rimstad, O'Neill, alternants.

Première période

1—Canadiens, Haynes, Benoit 18.29

2—Canadiens, Blake, Young 1824

Punitions: — Reardon, Drouin, Goupille, Myles, 2.

Deuxième Période

3—New Haven, Roche, Mancuso et Paterson 9.26

4—Canadiens, Demers, Drouin et Chamberlain .. 10.30

Punition: — Myles.

Troisième Période

5—New Haven, Tremblay, Willson, Mantha 7.14

6—New Haven, Tremblay, Willson, Mantha 16.30

Punitions: — Goupille et Roche punition pour la durée de la partie.

Période supplémentaire

Pas de point.

Punition: — Aucune.

Une foule sans précédent assistera demain au match-bénéfice

Le plus dur lancer du Canadien



TONY DEMERS

ST-HYACINTHE. — La meilleure manière de décrire Tony Demers, le "Petit Hercule" du club de hockey Canadien, est de dire qu'il aime mieux jouer au hockey que de manger. Si l'ambition signifie quelque chose ,le robuste ailier canadien-français est certain d'être un régulier sur l'équipe, cette saison.

Tony, qui nous fait penser au type qui pose pour les annonces de culture physique, tente de réussir sa deuxième chance, des rangs amateurs aux professionnels. Il manqua son coup la première fois alors qu'une fracture de la jambe l'handicappa mais il est de retour chez les pros après s'être rallié chez les amateurs au cours des deux dernières saisons. Il termina la dernière saison avec le Tricolore et afficha une superbe tenue. "Ce n'est pas pour l'argent parce qu'un joueur gagne beaucoup chez les amateurs aujourd'hui", dit Tony qui a 23 ans, en décrivant ses ambitions de briller pour le Tricolore.

"Depuis que je suis garçonnet, j'ambitionne de jouer chez les professionnels. Ils m'ont donné une autre chance et je ne la perdrai pas cette fois", ajouta-t-il. Demers ne mesure que cinq pieds sept pouces mais il pèse 180 livres. Il est fait de muscles. Il possède un foudroyant lancer et Dick Irvin le compare à celui de Charlie Conacher, qu'il dirigea avec les Leafs de Toronto pendant plusieurs saisons.

"Tony possède un lancer qui va sur le cerbère, aussi durement que celui de Conacher" dit Irvin. Ce dernier ajoute que Demers a une bonne chance de devenir un régulier de l'équipe. "Il commet quelques erreurs sur la défensive mais son fameux lancer lui permet d'être un valeureux équipier dans les jeux de puissance."

Bien qu'il en soit à sa deuxième chance dans la N.H.L., Demers est une recrue au point de vue de l'expérience. Il joua dans la joute d'exhibition de dimanche dernier et compta le premier point de la partie. Il compta sur un puissant lancer, tiré de la droite.

Il y a trois ans, Demers fut signé par Jules Dugal et débuta pour le Canadien. Il se fractura une jambe comme il se'ntrainait pour le New Haven. Il fit un retour avec les Rapides de Lachine, il y a deux ans et fut l'un des meilleurs compteurs de la ligue Provinciale. Il se signala de nouveau l'an dernier pour le Valleyfield jusqu'à ce que Dugal l'enrôla de nouveau pour le Tricolore. Il afficha une belle tenue pour le Canadien au cours du dernier mois de la saison.

Ce lancer de Demers que Irvin classe aussi puissant que celui de Conacher, est la propriété de Tony depuis que ce dernier chaussa les patins, pour la première fois, à Chambly Bassin. Il copia Jean Pusie, qui est aussi de Chambly. Auparavant, Demers faisait devier le disque avec un petit tour de poignet et y mettait une courbe dans son lancer. "Mais les cerbères de la N.H.L. sont capables de bloquer ces courbes et de plus ce truc faisait ralentir le lancer", explique Tony. "Maintenant, je vais lancer avec toutes mes forces, tout comme Conacher lançait", dit-il en terminant.

Brillant succès de la fête annuelle du Laurier

Plus de 300 personnes ont assisté hier soir à la grande soirée annuelle du club de tennis Laurier, manifestation sportive qui avait lieu cette année au Standish. Le maire Alphonse Moussette, Me Alexandre Taché, le greffier Léon Leblanc, l'ingénieur Théo Lanctôt, furent parmi les sommités hulloises qui applaudirent les différents vainqueurs des épreuves tennistiques du club Laurier et de la fédération canadienne-française, et qui saluèrent la présence de Don McDiarmid, champion canadien.

Bernard Valin, baryton, et les Troubadours de la Gatineau (Théo Lanctôt, Edgar Bédard, Phil Charron, Edmond Massé) étaient chargés du programme artistique et musical. Le virtuose local, Yvon Barrette, était au piano d'accompagnement.

Il y eut danse, goûter, et prise de vues animées en couleurs par Raoul Tremblay. Le couple Tremblay reçut une gerbe de fleurs à l'occasion de ses 19 années de mariage.

Le sous-lieutenant Jean-Charles Daoust, en uniforme de combat, fit une visite-éclair pour constater que le gala annuel du Laurier avait remporté un autre retentissant succès.

Duhamel signe sept as et Leclair met le cran sur huit jeunes étoiles

Les cinq équipes de la ligue de hockey senior de la Cité sont à l'entraînement ce soir à l'Auditorium. — Les frères Godin, McEvoy, McCaffrey, DeGagné et White avec Canadien. — Mil Milt Davis passe aux Grimpeurs.

Les cinq équipes de la ligue senior de hockey d'Ottawa s'entrainent ce soir à l'Auditorium. Les Aviateurs sortiront à 8 h., suivis par les Volants à 8 h. 45, les Dragons à 9 h. 30 et le Canadien à 10 h. 15. Les partisans des clubs seront là.

Le club de hockey Canadien de la ligue de la Cité sera un facteur sérieux dans la course au cours de cet hiver. Jos. Duhamel a travaillé en silence et ses efforts ont été largement récompensés car il vient de mettre le grappin sur toute une série d'étoiles qui ont une renommée déjà très célèbre.

D'abord disons que le fameux Georges White, notre compatriote de Rockland, a placé son John Hancock sur un des contrats de Jo-Jo. C'est un tour de force peu ordinaire que le mentor Duhamel vient d'accomplir car plusieurs clubs tant locaux qu'étrangers convoitaient les précieux services de Georges White.

Sammy à la roue

De plus, il est officiellement annoncé que Sammy Godin sera l'instructeur-joueur des Patriotes, Sammy ainsi que son frère Vincent Godin ont également signé des contrats présentés par Duhamel. De plus, Jos. est heureux d'annoncer qu'il aura également les services de Johnny MacAvoy, l'étoile junior de Perth, l'an dernier. Jos. annonce que MacAvoy sera l'étoile numéro un du circuit Lafleur cet hiver.

Mark MacCaffrey est également du nombre des nouveaux Canadiens ainsi que Gene Leonard, le marchand de glace et de vitesse sur glace; Roger Dégagné, ancienne étoile de la cité qui, après une saison active dans le nord minier du Québec, revient à ses premières amours, la ligue de la cité d'Ottawa. Jos Duhamel a aussi damé le pion à plus d'un club quand il a obtenu la signature d'Alex Larabie, ce petit atôme qui fit tant sensation au cours de la dernière campagne. On sait qu'Alex fut premier compteur presque jusqu'à la fin de la campagne l'an dernier et qu'il était considéré par tous comme l'homme le plus dangereux sur la glace. C'est donc un coup de "superman" que Jos. Duhamel a accompli en signant toutes ces constellations en si peu de temps.

D'autres s'en viennent

Et ce n'est pas tout car Jos. convoite également toute une autre série d'étoiles qui eux aussi apposeront leur signature sur un des parchemins de Jos. Il est presqu'assuré que l'habile et versatile Gerry Blais sera de nouveau sous la tutelle de Jos. au cours de cette saison. Ce sera une précieuse acquisition car Gerry a certainement été le "rookie" étoile l'an dernier.



Roger DeGagné

Ab MacDonald portera probablement le chandail des tricolores de même qu'Everett Sabourin. Il y aura sortie du club Canadien ce soir à l'Auditorium de 9 h. 45 à 10 h. 45. D'autres étoiles viendront se joindre à ceux déjà signées et Jos. complétera son alignement très prochainement. Il semble donc que le club Canadien ne sera pas une quantité négligeable au cours de cet hiver. Tous sont déjà assez enthousiastes qu'ils désirent commencer la saison avec une victoire décisive dès le 7 novembre prochain pour ensuite continuer à semer l'épouvante dans les camps ennemis.

Huit pour le Montagnard

Les Grimpeurs ont eux aussi signé huit étoiles de taille. Le gérant Len Leclair, nous apprend qu'il a enrôlé Ludger Diotte, l'intrépide colosse du Pontiac; Hank Blade, Hank Godding, Hawley Tfeiskdder, Clyde Murray, de l'équipe de l'hiver dernier; Doug Revoire Milt Davis et Don Ross, jeunes étoiles d'avenir. Leclair aimerait aligner le vétéran Jerry Lowrey.

Les perspectives des Maple Leafs de Toronto

Une équipe très rapide pour Toronto. — C'est ce que désire le nouvel instructeur Happy Day.

ST. CATHARINES, Ont. — Clarence Happy Day des Maple Leafs de Toronto, qui prétend qu'il cherche lui-même à s'assurer une place sur l'alignement de son club, ne se propose de tenter aucune expérience bien extraordinaire à sa première saison à la tête de l'équipe. Mais il a bien l'intention de forcer ses joueurs à pratiquer la défensive aussi bien que l'offensive.

Day, un ancien joueur de défense des Leafs et un ex-arbitre de la Ligue Nationale, succède à Dick Irvin à la tête du club. Irvin est maintenant l'instructeur du Canadien.

Day prétend que dans une partie ordinaire un club n'a la rondelle en sa possession que cinquante pour cent du temps. Il lui faut donc posséder un solide système de défense quand le disque est aux mains de l'ennemi.

Day veut donc que ses avants patinent continuellement à toute allure de façon à venir prêter main forte à la défense quand la rondelle est passée aux adversaires. Il insistera pour un club ultra-rapide.

Les joueurs doivent pour cela être en condition parfaite. Day qui lui-même ne fume pas et ne boit pas est presque toujours en superbe condition physique.

Le matin, Day est le premier lorsque les joueurs s'alignent pour une longue marche. Il est également le premier à tourner autour de la patinoire après les pratiques.

Peu de changements

Day a entre les mains le même club pour ainsi dire qui livra une telle lutte aux Rangers dans la série pour la coupe Stanley l'an dernier. Né à Owen Sound, Day a 39 ans. Il a joué 14 ans pour le Toronto et a terminé sa carrière avec l'American en 1938.

Day est très populaire à Toronto et il compte bien remporter le championnat cette année. Ce serait le premier championnat remporté par Toronto depuis 1932. Disons en passant que Day faisait partie de ce club de champions.

Les espoirs de Drillon

Le gros souci dans la vie de Gordon Drillon au camp de hockey des Maple Leafs de Toronto, de ce temps-ci, est son trop grand embonpoint. Lorsqu'il aura réussi à perdre du poids le hockeyiste des Maritimes tentera de remporter le championnat des compteurs de la ligue de hockey Nationale en battant la marche dans la bataille que son club va engager pour la possession de la coupe Stanley.

Drillon s'est rapporté au camp plein d'espoir, mais avec un peu trop de poids. Il pesait 201. "C'est à 187 livres, dit-il, que je suis à mon meilleur pour jouer. Ce qui veut dire qu'il me faudra perdre au moins 15 livres".

Des blessures et la force des circonstances a rendu la saison dernière désappointante pour le gros ailier-droit en dépit du fait que son club s'est rendu dans la finale des éliminatoires pour la coupe Stanley. Drillon, Syl Apps et Bob Davidson forment la ligne No 1 des Leafs.

Après avoir été le meilleur compteur dans la saison 1937-38, sa première saison complète dans la N. H. L., Drillon a perdu les honneurs par un point à Blake des Canadiens, l'année suivante. Il a commencé la saison en trombe, l'an dernier, et il menait le bal chez les compteurs lorsqu'une blessure est venue le tenir au repos. Lorsqu'il est revenu, Apps a été blessé à son tour et il n'existait plus la même cohésion fructueuse en points.

Durant l'entrainement actuel, Drillon compte des buts avec son vieil aplomb, et dans une seule pratique, il en a compté cinq. Il n'a rien perdu de sa célérité et son coup d'oeil ne manque pas de précision. A moins d'accidents, le gros joueur de Moncton devrait fournir cette performance qui en a fait un des plus redoutables avants du hockey.



"Votre fils a fait des recherches à l'université. A-t-il réussi?"

"Oui, il est parvenu à certains succès dans les paradoxes scientifiques. Il a prouvé que les dettes pouvaient être étandues en les contractant".

Le basketball commencerait le 15 novembre

AU MOINS 5 CLUBS DANS LA LIGUE INTERMEDIAIRE; LES SENIORS DEBUTERONT APRES NOEL; L'UNIVERSITE DEFENDRA SON TITRE JUNIOR; LES SAILORS A MONTREAL LE 2 NOVEMBRE.

Hier soir, au bureau de Jack Lunn, directeur athlétique au Y. M. C. A., se tenait la première assemblée de ballon au panier de la ligue la cité.

Pas moins de cinq clubs participeront dans la ligue intermédiaire: les Sailors, Britannia, St. Pats, Métropolitaine et "Munitions & Supply".

Cette ligue commencera sous peu, probablement autour du 15 novembre. Vendredi soir, tous les joueurs qui désirent s'aligner pour un club intermédiaire sont priés de se rendre au Y.M.C.A.

La ligue intermédiaire commencera aussitôt que les clubs seront organisés tandis que la ligue senior (Sailors et Rough-Riders pour le moment) s'ouvrira officiellement après les fêtes de Noël.

A l'assemblée d'hier soir, seule l'Université d'Ottawa était représentée pour participer dans la ligue junior. Si le grenat et gris, champion de la cité, n'a pas d'opposition durant la saison, il prendra probablement part aux joutes intermédiaires puis à la fin de l'année, il représentera Ottawa contre Montréal dans la course pour le titre national junior.

A l'assemblée d'hier soir, sous la présidence de Bob Douglas, Léo McCaffrey représentait les Sailors, Archie Bartlett, le collège St-Patrice, Johnny Baker le club Métropolitaine, L. Ruddy, "Munitions & Supply" et Hubert Lacasse, l'Université d'Ottawa.

LES SAILORS, AMBITIEUX

Il n'y a pas un groupe de basketballeurs plus ambitieux que les Sailors dans la Capitale.

Les champions seniors de l'an dernier, sont à l'entrainement depuis plus d'un mois et ont déjà deux joutes d'exhibition d'organisées contre des clubs étrangers.

Les Sailors joueront à Montréal le 2 novembre contre le Central Y.M.C.A. et la partie de retour aura lieu une semaine plus tard à Ottawa. A la pratique d'hier soir nous remarquions: Ernie Wall (non le vétéran ne s'est pas encore retiré), Bob Douglas, Bunny Wiseman, Sid Shapiro, Sammy Stein, Taylor Coombs et Doug Irvine avec Glebe Grads l'an dernier.

LIGUE MIXTE ST-JOSEPH

EQUIPE BLUE BIRD				
N. Hanley	72	72	62	206
E. Lalonde	101	98	149	438
Mlle Pilon	172	160	143	475
R. Lamothe	133	85	164	382
C. Desjardins	139	121	144	404
M. Bernard	198	173	182	553
M. Casabon	173	131	231	535
R. Montpetit	180	237	183	600
Totaux	1256	1077	1258	3593
EQUIPE FRANCS TIREURS				
N. Berthelette		111	142	253
F. Pelletier	155	197	146	498
R. Lafortune	218	207	181	606
Mme L. Côté	125		152	277
M. L. Côté	192	143	108	443
Mlle Benoit	130	117	119	366
R. Nault	193	254	204	651
Mme Legault	130	86		216
M. Legault	233	278	192	703
Totaux	1376	1393	1244	4013
Equipe Francs tireurs gagne 2 parties.				
EQUIPE WIZARD				
P. Larose			100	100
G. Pelletier	157	113	140	410
A. Binet	124	180	155	459
Mme White	136	117	130	383
L. Tremblay	200	185		385
Mlle Gagnon	124	115	60	299
A. Bertrand	160	205	175	540
P. Milks	127	122	178	427
C. Binet	94	107	161	362
Totaux	1122	1144	1099	3365
EQUIPE SNOW WHITE				
J. Robinson		110	116	226
R. Allaire		240	207	447
T. St-Laurent	105	141	145	391
B. Sarazin	171		146	317
J. Fleury	117	176	175	468
R. Lepage	179	211	170	560
J. Sarazin	118			118
A. Parker	225	183	209	597
F. St-Laurent	178	202	204	584
A. Gingras	214	151		365
Totaux	1307	1294	1272	4073
Equipe Snow White gagne 3 parties.				

GAGNANTS DES QUILLERES
F. St-Laurent et A. Legault.

Un ballon spécial sera mis au jeu entre Glebe et Saint-Patrice Senior

Sous les auspices du Gyro-Club, le match annuel du soir entre les constellations interscolastiques de football promet de nombreuses émotions. — Forbes Monroe s'alignera avec Ponce de Léon, Johnny Fripp et autres héros glébéens. — Gosselin, Robillard et Brian Quinn tiendront haut le flambeau du collège catholique.

AUTRES ECHOS DU RUGBY — TECH GAGNE

par HUBERT LACASSE

Presque toutes les démarches nécessaires ont été complétées pour faire un succès de la partie du soir entre le collège St-Patrice et le Glebe senior, demain soir, au parc Lansdowne. Les organisateurs de cette partie, le Gyro Club, s'attendent de voir une nombreuse foule assister à cette joute. Les recettes iront aux nécessiteux de la guerre.

Un nouveau système d'éclairage a été ajouté sur le toit de l'estrade. Le ballon en jeu sera orange, avec des lignes noires. Cette balle est un don du club football d'Ottawa.

La réputation des Irlandais, qui sont invaincus à date, sera en jeu, tandis que le Glebe veut venger sa défaite de la semaine dernière, infligée par le Lisgar.

MONROE DE RETOUR?

Johnny Monroe sera-t-il de retour avec ses copains? Les supporteurs du Glebe l'espèrent fortement, car Monroe est le frappeur numéro 1 de la ligue et donnera du fil à retordre au Patricien Brian Quinn.

Les autres as de Bruce Pollock du Glebe sont: Johnny Fripp, Jim Davidson et Lance "Ponce" de Lion, de Cuba.

Gordie Gosselin, qui débuta au football, sous Wib Nixon, à l'Université, et Rock Robillard, sont les meilleurs appuis de Quinn.

La partie commencera à huit heures avec Happy Shouldice, Joe Tubman et Ralph St-Germain en pantalons blancs.

Tech bat le grenat et gris 16-10

Après avoir eu la supériorité du jeu durant presque toute la partie et après avoir eu une avance de 10 à 0 pour les trois premiers quarts de la joute, les vaillants footballeurs juniors du grenat et gris se sont fait dérober la victoire cette après-midi à l'Ovale contre l'école Technique, dans les dernières minutes de jeu.

L'Université d'Ottawa avait compté sa première touche au début du premier quart sur l'une des plus belles courses vue à l'Ovale cette année. Sur un "end-run", Wally Williamson, passa la balle à Roland Lacroix qui après avoir couru une quinzaine de verges la transmit à Fernand Labrosse comme celui-ci se faisait cerner par un groupe enragé de techniciens et que les spectateurs croyaient, l'élan des collégiens arrêté, il passa habilement à Wally Williamson qui était revenu sur la scène et qui courut un autre dix verges pour une des plus magnifiques touches de l'année.

Dans le deuxième quart, la ligne de l'Université bloqua un "kick" et après deux essais, Kenny Gosselin franchit la ligne pour un autre cinq points pour le grenat et gris.

Ainsi, à la période de repos des joueurs, le pointage était de dix à 0 puisque aucune des touches n'avait été convertie; néanmoins avec une avance si grande les partisans de l'Université étaient fou de joie à la pensée de leur première victoire de l'année dans cette ligue.

Cependant la partie était loin d'être finie et le collège devait être déçu. Dans le troisième quart le grenat et gris se logea dans le terrain de ses adversaires; mais ce fut une toute autre histoire dans la période finale. Red Somers profita des erreurs de l'Université pour compter à son tour une touche pour son club; Scharwz ne pu la convertir. Ceci rendait le pointage dix à cinq.

Sur un autre erreur du grenat et gris, un mauvais "snap", Taylor sauta pardessus la ligne; quelques minutes auparavant Williamson s'était fait prendre derrière sa propre ligne pour un autre deux points; avec cette deuxième touche convertie et ce rouge de deux points l'Université perdit l'avance: 13 à 10. Pour blesser davantage les perdants, Taylor réussit un placement de 40 verges pour donner un autre trois points au Tech et enlever toute espoir aux courageux collégiens; ainsi la partie se termina 16 à 10.

Plusieurs grands connaisseurs de football qui suivent ces parties se demandent comment un club avec le meilleur arrière-champ de la ligue n'a pas encore gagne une seule partie en quatre tentatives; c'est un peu ce que nous nous demandons nous aussi.

Alignements

O.U.—voltigeur Therrien; demis, Labrosse, Spain et Lacroix; quart, Gosselin; centre Benoit; intérieur, Bonhomme et Cuillerier; milieu, Berlinguette et Hogan; extérieur, Rochon et Bourgeault; substituts, Cloutier, Doucet, Williamson, Messenger, Hudson, O'Connor, Corbeil, Blackburn, Gouin et Mazzoni.

TECH—voltigeur, Barkley: demis, O'Connell, Bennett et Annany; quart, Somers; centre, Lavigne; intérieur, Robertson et Scharwtz; milieu, Gauthier et Wright; extérieur, Lavoie et Lefebvre; substituts, Ruthousky, Francis, Taylor, Barbaro, Brown, Thomas et Thompson.

WATCH OUT TORONTO!

Les relations diplomatiques entre les Argonautes de Toronto et les Rough-Riders d'Ottawa, qui dans le passé sont devenues près de se rompre à maintes reprises, en sont maintenant rendues à un point des plus critiques.

Le dernier point de dissention entre les deux clubs vient de l'accident survenue à Tony Golab dans la dernière rencontre des deux équipes. Cette blessure tiendra probablement le fameux Polonais blond hors de l'alignement pour la saison.

La saison de football ne semblerait pas complète s'il n'y avait pas au moins une chicane entre ses deux clubs.

Deux saisons passées une situation semblable se produisit alors que Harry Sonshine, voltigeur des Rameurs se fit fracturer la mâchoire par les gros gaillards d'Ottawa.

L'incident de Golab semble cependant avoir créé le plus grand coup de sensation dans le football de l'Est canadien depuis 1935. Cette année là, il fut révélé à la fin de la saison que le joueur sensationnel d'Ottawa, Roy Berry était nul autre que l'Américain John Hilliard. Les argonautes devinrent furieux contre le club local cette année-là car, après avoir remporté six triomphes consécutifs, les Rough Riders, avec l'aide du supposé Berry, qui joua une des parties des plus sensationnelles, les battirent dans la dernière partie de la saison et ainsi les Tigres de Hamilton surpassaient les Argos pour capturer le championnat du Big Four.

OOOOOOOOOOOO

Pendant que les pourparlers vont de leur train les Rough-Riders continuent de se tenir en forme pour battre de nouveau leurs plus grands ennemis, cette fois-ci dans la Ville-Reine.

Il est probable que Ross Trimble remplacera Golab pour la partie de samedi par Bob Hazel, ancien du Tech et l'an dernier avec le collège d'Agriculture de Guelph, sinon, ce sera Eric Chipper. Stan O'Neill, aux rancards depuis le début de la saison sera de retour avec ses co-équipiers.

Trois des grands blessés de Lou Hayman seront eux aussi de retour avec les Rameurs: Roy Kent, Steve Levantis et Jim Foulwell.

OOOOOOOOOOOO

"TUBBY" HALL QUITTE LE VARSITY

Les spectateurs à la partie de football Varsity-Loyola samedi prochain à l'Ovale pourront constater de l'interférence de 10 verges.

A Montréal dans sa dernière rencontre avec le Loyola, le grenat et gris accepta de jouer en conformité de cette règle pour la première moitié de la partie et faillit se faire battre avant de se familiariser avec le jeu des Montréalais.

Depuis cette dernière partie l'Université locale a mis à l'essai de nouveaux signaux, qui rendront le jeu plus spectaculaire et qui rappeleront un peu le football joué par les américains.

Fernand Potvin et "Tubby" Hall deux des joueurs qui ont aidé au Varsity dans son triomphe de 8 à 5 à Montréal contre le Loyola, ne seront pas dans l'alignement du grenat et gris samedi: ces deux sont maintenant dans



et le spectacle continue....

par Charlie Daoust
directeur des sports.

JIMMY DAROU REMPORTE SA PLUS BELLE VICTOIRE

De la "Cheerio Service Station", angle de la rue Sherbrooke et de l'avenue Westminster, Montréal-Ouest, "Jimmy" Darou, par une heureuse coïncidence, nous écrivait la touchante lettre qui suit, le matin de nos noces:

"JOUR D'ACTIONS DE GRACES"

Mon cher Charlie,

J'ai appris, Charlie, que tu allais te marier. Tu me l'as dit toi-même. Mais la date n'était pas arrêtée . . . Ainsi, Charlie, je veux envoyer mes meilleurs voeux à "un vrai sportsman" et à un gentleman. (NDLR—Jimmy ne me connaît pas aussi intimement que les lecteurs). Tu as toujours été si aimable et amical pour moi, que je ne puis jamais t'oublier. Les meilleures choses donc pour ta femme et toi.

T'ai-je dit de parier sur ma jument à Blue Bonnets? Elle a gagné en effet et elle a payé $11.25.

(NDLR—malheureusement, je ne gage pas sur les chevaux).

Charlie, j'ai fait une expérience des mieux réussies . . . un voyage à Toronto . . . sans aide . . . mais si . . . j'ai su me tirer d'affaire . . . pendant cinq jours . . . ça, Charlie, c'est pour moi UNE VICTOIRE . . . je triomphe d'un sort apparemment cruel . . . de fait, je puis dire en toute franchise que jamais, de toute ma vie, me suis-je senti mieux? . . . que je me sens en ce moment . . . tu seras des plus surpris quand tu me verras l'an prochain à Connaught . . . Charlie, prends bien soin de toi et jusqu'à la prochaine fois.

Cheerio,
comme toujours, ton copain,
JIMMIE.

P.S.—Charlie, je consacre ma journée à rendre grâce à DIEU pour m'avoir donné tant de chance, de joie et de satisfaction . . . sais-tu, Charlie, "c'est UN monde splendide", peut-être un peu bouleversé maintenant mais MERVEILLEUX néanmoins . . . n'est-ce pas?

Les lecteurs ont déjà lu, dans cette chronique, les péripéties émouvantes de la lutte courageuse livrée par Darou, un gars de notre région, à un sort implacable qui, plusieurs années durant, le cloua sur un lit de souffrances indicibles. Ce fut à Connaught même que l'affreux accident se produisit. Dans le creuset de l'épreuve, ce jeune homme a vu "la lumière". Aujourd'hui, il sait la répandre très généreusement autour de lui! En ne tenant pas compte des quelques fleurs de bon aloi qu'il a bien voulu nous donner, les lecteurs seront donc heureux d'apprendre que Jimmy est en voie de "remporter sa plus belle victoire".

EN ROULANT MA BOULE

Un ami inconnu nous écrit: Le dieu de la neige sortant brusquement de sa létargie estivale pour surprendre cruellement certains picniqueurs enragés, qui se firent enneigés lors de leur visite à la caverne "St-Alphonse" du lac Mousseau. Ainsi que le merle de Théophile Gautier, malgré neige, brouillard ou pluie ils crurent naïvement à la belle température.

Entendu en cour de Hull: le juge: passez-lui donc un verre!... ce n'est pas une histoire de pêche miraculeuse... plutôt le récit d'un expert en "évidence"... tsk. tsk... un gros merci à l'ami Marcel Schnobb, admirateur numéro un de Bill Cowley des Bruins et bourreau du travail quand il s'agit d'étudier de A à Z les glorieuses annales du hockey... Marcel nous a envoyé une jolie carte de félicitations pour avoir su choisir la plus belle des Belle . . . MAURICE LABROSSE, R.C.A.F., en date du 19 septembre à Eastington, Angleterre, nous a écrit quelques lignes pour nous dire le plaisir que lui procurent ses courses glorieuses dans les cieux européens à la recherche de quelque vautour nazi... "Je vole beaucoup et j'ai hâte de descendre plusieurs autres Jerries", écrit-il entre autres choses... "d'un bon ami"... Dieu, que cela fait du bien... ça nous fait oublier les haut-le-coeur que produisent les élucubrations de nos guerriers de salon, qui vomissent des bêtises contre les pauvres bougres de Canayens qui se souviennent encore du "fait accompli", savoir que notre avenir est à tout jamais "soudé" au Nouveau Monde et qu'un Hitler ne saurait comprendre l'orientation de la vie dans son esprit gazé de Wagnérien... merci Maurice... descends-en vingt autres pour la *gagne* d'Ottawa... notre sympathie aux linotypistes dans la crise internationale que nous traversons... c'est pire que donner les noms des étoiles intercollégiales de football aux Etats-Unis...

Si nos lecteurs ont été quelque peu étonnés, hier, en ne lisant pas les commentaires de Ted Reeve, relativement à l'affaire Golab, "la cause célèbre" dont parle Elmer Ferguson, blâmez "Kid' Cupidon qui frappe à gauche et à droite, sans égards pour l'âge ou la couleur de la peau... un tiers de l'article fut emporté dans un courant d'air par la fenêtre entr'ouverte du nid d'amour et nous vous donnons ce que nous venons de trouver sous un vieux journal:

Reeve, dans le télégramme, compare nos gars aux Chicago Bears, aux Edmonton Grads, aux Glasgow Rangers et aux Old Merchant Taylors. Il appelle notre pilote "Knute" Trimble. Instructeur lui-même pendant 16 ans, il rend un touchant hommage au "boss" des Riders. Alors qui pourra nier les pronostics du mois d'août: à savoir qu'Ottawa s'achemine sûrement vers le championnat national.

Adrien Beauchamp nous est revenu radieux de sa lune de miel... le monde artistique se demande si son illustre frère, le sculpteur Roland, suivra son exemple?...

Les fils télégraphiques nous apportent la nouvelle de la sensation des boxeurs poids-moyens, Ernie VIGH de Newburgh, N. Y.... il a endormi Ben Brown d'Atlanta avant la fin de la troisième ronde de leur match du Coliseum l'autre soir à New-York. Ernest pese 161 livres...

Arrivée trop tard pour mercredi, la chronique de Charles Edwards de la Presse Canadienne sur les perspectives de la Ligue Nationale de Hockey paraît dans une autre colonne du journal... l'histoire a été "filée" à Winnipeg... les agences télégraphiques de presse brûlent aussi les fils avec les histoires et cancans sur la haine mortelle entre Rough Riders et Argos. Henri Laperrière est à cultiver la muse pour décrire "le championnat dans la neige"... aura-t-il fini à temps pour le gala de samedi soir au Queen?

LE GUIGNON DE DRILLON ET THIBEAULT

Un jour peut-être, les correspondants de "guerre" du hockey majeur consacreront plus d'espace à notre ami Lorrain Thibeault qu'à l'autre grand "éprouvé" du palet sur glace, Gordie Drillon.

Maurice Desjardins nous disait justement hier matin que c'est la première fois (knock wood) que Lorrain n'est pas esclopé au début d'une saison professionnelle. Soyez sans inquiétude, mesdemoiselles, ni Drillon, ni Thibeault ne sont blessés à date. MAIS Gordie est revenu au bercail en faisant osciller les pesées à 201 livres. Certes, il mesure six pieds! Il devra toutefois se défaire d'une quinzaine de livres. D'une façon ou d'une autre, nous souhaitons à "Larry" et à Gordie UNE SAISON SANS BLESSURES NI ACCIDENTS.

Eugène Marcil a été le vainqueur du "stork derby" de nos sportsmen canadiens-français... dans chaque cas, ce fut une fillette... dernièrement, c'était au tour d'Henri Laperrière et hier la cigogne déposait une belle fille dans le foyer d'Enée Bordeleau... des fleurs et bons voeux aux trois mamans.

* * *

LE COCKTAIL SPORTIF

Le frère aîné de Sam Snead, Pete, est assistant instructeur à un club à Hot Springs, Vir... Ils se ressemblent tellement que les visiteurs disent souvent à Pete: "Allo, Sam"... Lorsque Lloyd Giebels, le jeune lanceur des Tigers de Détroit, a rencontré Pat Mullen, son ancien compagnon de chambre à Buffalo, l'autre jour, il lui a donné deux billets de $50, provenant de sa part dans la série mondiale, et il lui a dit: "Voici un cadeau de noces pour toi, Butch"... (Pat a contracté mariage dans la Virginie Ouest aujourd'hui)...

Lorsque Dick Chapman a gagné le championnat amateur de golf de France l'an dernier, les Français n'ont pas voulu qu'il emportât le trophée chez lui... On l'a photographié avec le trophée seulement... Dick a protesté, mais on lui a répondu non. 50,000,000 de Français ne pouvaient se tromper... Le trophée est probablement parmi les souvenir d'Hitler à l'heure actuelle...

Ernie Lanigan, le publiciste par excellence de la Ligue Internationale, fait un pèlerinage à l'Oratoire du baseball à Copperstown... On tentera peut-être de le garder à cet endroit, car si jamais quelqu'un appartient à la salle de la Renommée, c'est bien Ernie... Harry Mendel, de retour sur le Broadway après avoir organisé une course de six jours à Montréal, rapporte que les affaires n'ont jamais été meilleures en dépit de la guerre... J. Bennett Rush, un bipoutier de Macom, Ill., a agi pour la 1000e fois comme chronométreur à un concours athlétique...

* * *

LACH N'EST PAS LACHE

Un ami de St-Hyacinthe nous dit qu'il ne faut pas se fier aux noms: ainsi Elmer Lach, centre âgé de 22 ans, que le Canadien vient d'enrôler, n'est pas un "lâche" mais plutôt un coup de fouet comme l'assonance anglaise de son nom l'indique.

Avec Toe Blake, Franco-Ontarien baptisé Hector, Lach fut le premier à apposer sa signature à un contrat du bleu-blanc-rouge. Le gosse de Moose-Jaw sera flanqué par le vétéran Earl Robinson et le jeune Jack Adams, allier gauche âgé de 20 ans importé de Vancouver. Il se peut qu'il y ait chambardement une fois la guerre déclarée dans la Nationale.

Nous aurions aimé voir Conny Tudin, le Balkanique joueur de défense des Rapides de Lachine, sur la ligne bleue du Canadien ou des Aigles à Armand Mondou. Il jouera chez les amateurs et nous aurons probablement le plaisir de le voir à l'oeuvre à l'Audi contre nos Sénateurs. Avec Ken Reardon, d'Edmonton, Tudin, un gars d'Overbrooke, a été classé la meilleure recrue amateur à St-Hyacinthe...

* * *

DANS LES FEUILLES MORTES

Voici maintenant que l'Argonaute alignera une étoile de l'Université de l'Alabama contre notre Juggernaut... c'est George Dalley, qui brilla pendant trois ans pour Alabama. Avec cinq autres jeunes Américains, George fait partie de la R. C. A. F., au Manning Pool de Toronto, et tous six sont prêts à vaincre ou à mourir "for good old Toronto"... A Salem, New-Hampshire, sur la frontière de Canobie-Lake et du Massachusetts, quatre jockeys l'ont échappé belle dans une culbute mercredi après-midi, dans la sixième course... douze montures étaient groupées ensemble pour la dernière poussée dans cette épreuve de trois-quarts de mille... JADAAN, monté par Eddie Connolly, trébucha et tomba. Charmed One (nom significatif) fit sa chute avec son jockey Fred Farrell... Story Time et The Jurist furent pris dans la mêlée jetant leurs jockeys, Willie Emery et Harold Sconza, qui s'en tirèrent indemnes... Connolly et Farrell subirent de légères blessures aux jambes et aux épaules... ce fut dans un accident du genre que notre copain Jimmie Darou, de Montréal, fut grièvement atteint au parc Connaught... c'est dimanche à Toronto que la fédération athlétique des femmes (Ontario) décernera son trophée Norman Craig à la meilleure athlète de 1940: soit Joan Davis, de St. Catherines, qui égala le record féminin aux haies; Gladys Taylor ou Kay Fox, deux étoiles de basketball de Hamilton.

A Toronto, hier, Jack Mullett, d'Oshawa et Ian McCallum, de Niagara, ont gagné les doubles du Varsity au tennis dans un marathon de cinq sets contre Bruce Hall et John Whallon... ce dernier est de Newark, N.-J... le score: 6-3, 10-8, 0-6, 2-6 et 6-4... René Pharand, le maire Moussette, Peck Trépanier, René Lanctôt et autres ardents sportsmen hullois connaîtant le bâton de lieutenant de certain scribe hier soir au Gala du Laurier... le président Miss Vaillant désolé de l'absence d'une mariée d'octobre... et l'ami Wilf Cude, ex-gardien du Canadien, montera la garde dans la citadelle d'une équipe d'aviateurs dans une ligue intermédiaire de hockey de Montréal... Lorrain Thibeault filant à l'anglaise du Palais Brunton, après le second revers des Indiens... Louis St-Denis a retrouvé son charme!... STAN O'NEIL jouera samedi à Toronto... LEWIS DUFF, du club de tennis Mont-Royal (Montréal) est classé le joueur numéro un de la province de Québec, en avant de Roger Durivage... chez les dames, Madame René Boité vient en tête, suivie par Rosette Renshaw, de Drummondville, François Lacasse, Helen McCrady, Barbara Barnard, Mme A.-R. Porter et Mlle Marion Edgar... Joe O'Hara et le Dr Georges Leclerc, deux anciens Outaouais, suivent Durivage... Edgar Lanthier, R. N. Watt Jr, Jean-Jacques Desjardins, Henri-Paul Emard et Gordie McNeil viennent ensuite...

Les Mustangs, de l'Université de l'Ouest ontarien, joueront des exhibitions de football contre les Cadets du Collège Militaire de Kingston, samedi sous les auspices de la Croix-Rouge; contre l'Université de Détroit, pilotée par Gus DORAIS, et Camp Borden de l'Union Ontarienne... ils sont tous membres de la C. O. T. C., comme les étoiles de notre Université d'Ottawa... Bruce Pollock, nouveau Mentor du Glebe, a bien parlé au déjeuner du Gyro Club, relativement au gala de rugby interscolastique de demain soir au parc Lansdowne... Happy Day a transformé Sweeney Schriner en joueur de centre au camp des Leafs... Red Héron et Lex Chisholm ont été alignés avec lui hier à St. Catharines, Ont.... mais la grande nouvelle du jour là-bas fut l'ascension d'ALDEGE (Baz) BASTIEN, jeune compatricte de Timmins... ce sensationnel gardien menace la "job" de Turk Broda... la direction des Leafs a donc vendu Phil Stein aux Aigles d'Armand Mondou... la commission athlétique d'Ontario a versé à date plus de six mille lampions à "l'effort de guerre"... bravo... Joe Medwick, des Dodgers, est à la clinique des Frères Mayo à Rochester, Minnésota... Red Dutton a mis le grappin sur Norm Larson, allier droit de 20 ans, des Meuniers de Moose-Jaw... Madame Isabel Dodge Sloane a fait "crémer" CAVALCADE, vainqueur du Kentucky Derby en 1934... le major Fred McLaughlin est enchanté de la tenue de ses Chicago Black Hawks... POUR LES AMATEURS DE LUTTE: hier soir à Montréal, Yvon Robert, pesant 225 livres, a défait Lou Thesz, 231 livres, de St-Louis, deux chutes dans trois... Thesz avait pris la première en vingt minutes...

HOCKEY

Billets d'abonnement

Pour les 18 parties des SENATEURS D'OTTAWA

En vente maintenant jusqu'au 26 octobre

POUR LES ABONNES DE L'AN DERNIER SEULEMENT

MODE D'ABONNEMENT PAR VERSEMENTS

Un petit versement réservera les mêmes sièges pour toutes les parties

Vente au comptant à 11% de rabais

CONTROLE DE L'AUDITORIUM, de 10 h. a.m. à 10 h. p.m.



Le pilote Lew Hayman des argonautes fait tout son possible pour obtenir George Dalley, un ancien joueur américain d'Alabama qui est dans la R. C. A. F. à Toronto.
Nous voyons ici de gauche à droite Chuck McLean, Len Staughton, George Dalley, Bernie Thornton et George Oliphant.

— LES QUILLES —

Ligue Lapierre

La ligue de quilles Laplerre, qui opère sur les allées de la salle St-Joseph de Wrightville, a fait l'ouverture officielle de sa saison régulière, lundi soir.

Cette ligue, qui est formée de six équipes, est pour ainsi dire un apprentissage pour ces jeunes joueurs qui la composent, puisque la plupart de ces rouleurs en sont à leur première saison dans une ligue organisée.

Les équipes qui en font partie sont les suivantes: Golden Gate, Pepsi-Cola, Dollard, St-Joseph, Aurèle et Ken.

Les parties d'ouverture furent jouées avec le plus vif enthousiasme.

Le club Aurèle a fait d'heureux débuts en blanchissant Ken.

Dans les autres rencontres à l'affiche, Golden Gate a pris 2 parties sur Pepsi-Cola et Dollard en a fait autant au St-Joseph.

Paul Bourdage a obtenu le plus haut total de la soirée, soit 387, et Jean Laroche a réussi la plus haute simple de 190.

EQUIPE GOLDEN GATE

J.-L. Sigouin	107	96	94—	297
R. Sarazin	82	110	110—	302
x x x	75	75	75—	225
A. Bertrand	79	121	86—	286
F. Desmarais	102	95	127—	324
Totaux	445	497	492—	1434

EQUIPE PEPSI-COLA

A. Loyer	121	100	77—	311
A. Thériault	88	89	72—	249
M. Durand	93	63	...—	156
A. Denis	103	84	80—	272
L. Legault	81	...	96—	177
P. Berniquez	...	108	78—	186
Totaux	504	444	403—	1351

Equipe Golden Gate gagne 2 parties.

EQUIPE DOLLARD

A. Berniquez	65	113	105—	281
R. Laroche	90	74	123—	277
R. Boneville	87	82	96—	265
L. Laflamme	112	99	116—	347
J. Laroche	105	89	190—	385
Totaux	450	455	630—	1555

EQUIPE ST-JOSEPH

R. Dufresne	97	92	92—	281
M. Legris	89	77	76—	242
M. Tanguay	93	100	92—	285
M. Meilleur	65	90	83—	238
J. Cloutier	101	126	134—	361
Totaux	445	485	477—	1407

Equipe Dollard gagne 2 parties.

EQUIPE AURELE

E. Neault	85	80	78—	243
M. Neault	95	96	98—	289
R. Neault	113	119	94—	326
P. Bourdage	124	145	118—	387
E. Chénier	98	98	147—	343
Totaux	515	538	535—	1538

EQUIPE KEN

P. Giroux	140	68	80—	288
R. Dagenais	63	68	62—	193
R. Pelletier	58	61	66—	185
Y. Rocque	117	101	74—	292
K. Ménard	79	90	102—	271
Totaux	457	388	384—	1239

Equipe Aurèle gagne 3 parties.

Chez les Diablotins

Il y eut du beau jeu à la salle Ste-Anne samedi dernier, au cours de la rencontre habituelle des quilleurs de la ligue "Les Diablotins".

Des trois équipes qui étaient en tête avec six parties, deux en ont perdu trois et par ce fait se sont vu dépassé par l'équipe Charbonneau qui était en quatrième place.

Il est à noter que c'est le premier soir cette année que trois équipes gagnent trois cordes chacune.

Mlle Fleurette Raymond détient le plus haut pointage pour trois cordes en même temps que la plus haute moyenne, chez les femmes. Mlle Thérèse Raymond a compté la plus haute corde, chez l'élément féminin, soit 234.

MM. R. Lalonde et G. Charron se sont fait valoir en roulant 285 pour une corde et 625 pour trois cordes respectivement.

Les résultats

EQUIPE ST-JEAN

Mlle G. L'Ecuyer	103	145	168—	416
G. Charron	159	245	221—	625
Mlle M. Caron	95	91	124—	310
A. Gouin	117	144	150—	411
Mlle F. Patrice	132	173	188—	493
A. Paquette	193	170	157—	520
Mme R. St-Jean	165	124	103—	392
R. St-Jean	167	147	201—	515
Totaux	1131	1239	1312—	3682

EQUIPE QUIROUETTE

Mlle J. Bériault	116	165	116—	397
L. Blouin	183	166	188—	549
Mlle Y. Bériault	104	168	143—	415
L. P. Trudel	102	133	154—	389
Mlle A. Provost	129	151	220—	500
G. Bériault	157	201	161—	519
Mlle G. Berthiaume	138	91	143—	372
R. Guirouette	167	157	112—	436
Totaux	1096	1232	1232—	3560

St-Jean gagne 3 parties.

EQUIPE ST-AMOUR

Mlle A. Morrisset	145	71	107—	323
G. Varin	171	155	206—	542
Mme R. Bériault	119	81	110—	310
R. Bériault	138	222	188—	548
Mlle L. Laflèche	117	98	39—	254
L. St-Amour	127	120	151—	398
Mlle G. Pelletier	88	88	88—	264
A. St-Amour	152	179	184—	515
Totaux	1057	1014	1033—	3104

EQUIPE L'ECUYER

Mlle F. Raymond	161	206	224—	591
L.-P. Bériault	226	187	192—	605
Mlle C. Marcil	147	169	134—	450
C. Meunier	224	196	112—	532
Mlle T. Morrier	108	69	74—	251
Mlle Neville	68	141	169—	378
Mlle C. L'Ecuyer	161	142	107—	410
M. L'Ecuyer	139	189	154—	482
Totaux	1234	1306	1166—	3706

L'Ecuyer gagne 3 parties.

EQUIPE PILON

Mlle M. Schryburt	142	139	136—	417
F. Schryburt	164	164	614—	492
Mlle C. Caron	56	97	106—	249
J.-L. Quirouette	137	157	153—	447
Mlle G. Laroche	60	79	62—	201
A. Martel	150	150	150—	450
Mlle F. Parent	119	137	137—	393
R. Pilon	183	165	194—	542
Totaux	1011	1088	1102—	3201

EQUIPE CHARBONNEAU

Mlle T. Raymond	110	127	234—	471
R. Hébert	133	98	148—	379
Mlle L. Soulard	120	207	175—	502
R. Lalonde	150	151	285—	586
Mlle G. Delorme	101	177	130—	408
E. Jetté	190	86	218—	494
Mlle J. Angrignon	122	183	170—	475
R. Charbonneau	122	243	206—	571
Totaux	1048	1272	1566—	3886

Charbonneau gagne 3 parties.

Le Classement

	J.	G.	P.	Total
L'Ecuyer	12	9	3	14086
Charbonneau	12	8	4	14219
Pilon	12	6	6	12923
Quirouette	12	6	6	13884
St-Jean	12	5	7	12981
St-Amour	12	2	10	12411

Gagnants des cuillers

Haute corde: Mlle T. Raymond, 234; R. Lalonde, 285.

Haut total: Mlle F. Raymond, 591; G. Charron, 625.

A vaincre

Dame: H. C. 234 — H. T. 591.
Messieurs: H. C. 285 — H. T. 625
Equipes: H. C. 1566 — H. T. 3886.

Prochaines parties

Charbonneau vs St-Amour — 1-2
St-Jean vs Pilon ... 3-4
Quirouette vs L'Ecuyer ... 5-6

Le statisticien.

Ligue Wrightville

Pete's Garage a triomphé du club Lavigne, 2 cordes. Pour Pete's Garage, A. Gingras a roulé pour 3 cordes, 412, tandis que Bédo Parker fit une simple de 134 et G. Parker. Chez Lavigne, R. Soucy a obtenu 369 en 3 cordes, Art Lavigne a réussi pour une simple, 172.

Régal Hôtel a roulé en champion en triomphant de St-Joseph A.A. en 2 cordes. H. Veer a tapé 3 cordes en 423 et M. Proulx en 401, tandis que Papa Legris a une simple de 169. Chez St-Joseph, A. Desjardins a réussi à date la plus grosse série simple de 201, pour un total de 471.

Pepsi-Cola a déclassé le club Columbia pour 3 cordes. A. Cloutier a roulé 3 cordes en 388. A. Lavoie fit une simple de 150. Chez Columbia, F. Girard a réussi un total de 333 pour 3 cordes.

Les héros de la soirée sont MM. R. Desjardins et Art. Lavigne.

LE CLASSEMENT

	G	P
Equipe Régal Hôtel	7	2
Equipe Pepsi-Cola	7	2
Equipe Pete's Garage	6	3
Equipe St-Joseph A.A.	4	5
Equipe A. Lavigne	3	6
Equipe Columbia	0	9

EQUIPE PETE'S GARAGE

A. Théorêt	126	110	101—	337
G. Parker	133	100	134—	367
E. Côté	103	84	108—	295
L. Hébert	100	119	112—	331
A. Gingras	112	155	145—	412
A. Parker	134	134	100—	368
Totaux	708	702	700—	2110

EQUIPE ART. LAVIGNE

C. Dupont	122	117	108—	347
L. Lapensée	118	127	114—	359
R. Tremblay	104	100	...—	204
A. Desjardins	92	103	132—	327
Art. Lavigne	83	99	172—	354
R. Soucy	103	121	145—	369
A. Bertrand	...	...	95—	95
Totaux	622	667	766—	2055

Equipe Pete's Garage gagne 2 parties.

EQUIPE ST-JOSEPH A.A.A.

R. Desjardins	162	108	201—	471
C. Bonhomme	87	92	95—	274
C.-A. Tessier	70	74	114—	258
P. Desjardins	84	103	112—	299
L. Ducharme	84	105	125—	314
G. Girard	98	111	140—	349
Totaux	585	592	787—	1964

EQUIPE REGAL HOTEL

H. Veer	154	153	116—	423
M. Proulx	127	107	167—	401
E. Pelletier	99	92	85—	276
J.-J. Laramée	130	125	123—	378
F. Savard	97	132	126—	355
E. Lajembre	111	...	...—	111
L. Legris	...	169	138—	307
Totaux	718	778	755—	2251

Equipe Régal Hôtel gagne 2 parties.

EQUIPE PEPSI-COLA

J.-L. Chartrand	103	129	115—	347
A. Lavoie	124	98	150—	372
A. Cloutier	107	131	150—	388
O. Tessier	100	144	102—	346
A. Leblanc	136	134	112—	382
x x x	75	75	...—	150
B. Prevost	...	...	97—	97
Totaux	645	711	726—	2082

EQUIPE COLUMBIA

P.-E. Goulet	115	103	91—	309
Geo. McMartin	76	54	...—	130
Léo Latigne	66	76	63—	205
Ald. Lavigne	111	78	84—	271
A. Michon	66	...	76—	142
F. Girard	120	121	92—	333
O. Goulet	...	81	86—	167
Totaux	554	511	492—	1557

Equipe Pepsi-Cola gagne 3 parties.

Bastien supplantera-t-il Broda à Toronto ?



SI LES TORONTO MAPLE LEAFS, du baseball, ont doté le losange d'une étoile franco-ontarienne du calibre de Philippe Marchildon, il semble probable que les Feuilles de Connie Smythe soient sur le point d'enrichir la Ligue Nationale de hockey d'un autre grand as canadien-français. Cette fois, il s'agit d'ALDEGE (Baz) BASTIEN, ci-devant de Fort-Colborne, Ont. Déjà, les Toronto Leafs de la Nationale avaient contribué Joe Primeau à nos annales glorieuses. Bastien, lui, est un gardien de tout premier ordre. On le voit, à droite, s'entretenant à l'amiable avec TURK BRODA, le gardien régulier des Chemises B'eues. Même si Rouge Dutton soutient que son Charlie Rayner, 175 livres, sera la découverte numéro un des concierges de la N. H. L. l'hiver prochain, nombreux sont les connaisseurs qui optent pour Bastien.

Desjardinages

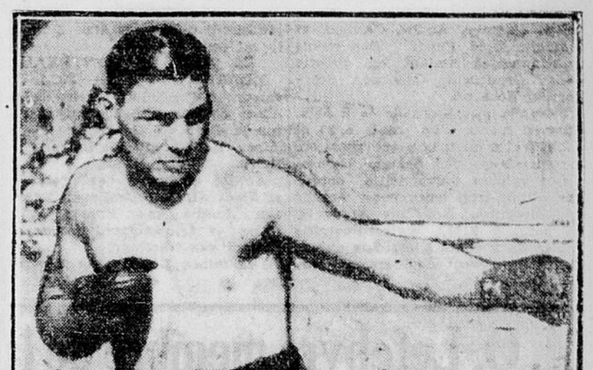
par Maurice Desjardins

Un match-revanche entre Al McCoy (Florian LeBrasseur) et Billy Conn est en voie d'organisation à Boston . . . Apparemment la victoire de Conn n'a pas été aussi convaincante que les services de presse le rapportèrent . . . Jack Conway, dans l'Advertiser de Boston, écrit que Conn aurait perdu la décision à New-York, car Conn avait frappé en bas de la ceinture à plusieurs reprises, ce qui n'est pas nouveau pour lui . . . Conway, un observateur expérimenté, vit au moins quatre coups portés par Conn qui atteignirent Florian en bas de la ceinture, et qui semblèrent lui causer de la douleur . . . Un des seconds de McCoy, Ray Arcell, s'indigna et conseilla au Canadien français de taper lui-même quelques coups bas, mais Florian ne consentit pas à avoir recours à ce procédé . . . D'après Conway, il manque à Conn une quinzaine de livres avant qu'il puisse aspirer à faire belle figure contre Joe Louis . . .

Billy Conn frappa bas

— — —

IL Y A 14 ANS HIER, s'éteignait un des meilleurs pugilistes de tous les temps . . . On se souvient des boxeurs à cause de certaines de leurs qualités: par exemple, Fitzsimmons et Dempsey à cause de leur punch, Corbett et Tunney à cause de leur science . . . Dans le cas de Greb, on n'oubliera jamais sa mystérieuse endurance . . .



Harry Greb

En 14 ans, Greb livra plus de 300 combats . . . Il infligea à Gene Tunney la râclée de sa vie, lui fracturant le nez et lui déchiquetant les yeux . . . Greb fut le seul à battre Tunney . . . Il ne craignait âme qui vive . . . Boxeur ultra-rapide, "moulin-à-vent" de Pittsburgh, qu'on le surnommait, il fit la conquête de deux championnats, moyen et mi-lourd . . . Cinq pieds 8 pouces, 160 livres . . . Il ne refusait aucun adversaire . . . En 1918, il battit des types comme Jack Dillon, Mike McTigue et Soldier Bartfield . . . L'année suivante, il l'emportait sur Bill Brennan, un poids-lourd, et endormait Gunboat Smith en une ronde . . . Lorsqu'il décisionna Tunney, en 1922, Gene ressemblait à un type qui s'était aventuré dans une cage de fauves . . . Greb ne voyait que d'un oeil, un coup de Kid Norfolk lui ayant aveuglé l'oeil gauche d'un méchant crochet de droite . . .

Greb flanqua une volée mémorable à Mickey Walker . . . Vers la fin du combat, Walker demanda à Greb de le laisser durer et "s.v.p." de ne pas le knockouter . . . Greb le laissa durer . . . Mais plus tard, dans un garage, lui et Mickey se livrèrent un inoubliable assaut à poings nus, pour le simple plaisir de se tapocher . . .

Le vrai nom de Greb était Berg, mais il le renversa bout pour bout . . .

. . . erèib ed ruevub un tiaté'c

1941
LES PRIX DODGE
AUSSI BAS QUE
$1015
LIVRÉ À
OTTAWA

Bourse-Finance-Commerce

Les valeurs conservent une allure ferme à la Bourse

L'irrégularité est de mise à Montréal et à Toronto.

NEW-YORK, le 24 — (P. C.) — Les titres maintinrent une allure ferme, aujourd'hui, malgré le grand nombre de prises de profit qui suivirent l'avance des deux derniers jours. L'allure des cours était irrégulièrement faible dès le début, mais par la suite on pouvait apercevoir des gains modérés ici et là. Le chiffre d'affaires baissa après une activité initiale.

Les aciéries et les autres industrielles furent irrégulières pendant la plupart du temps. Les autres catégories n'aboutirent à rien.

Parmi les titres en baisse, on pouvait remarquer: U. S. Steel, Youngstown Sheet, Sears Roebuck, Douglas Aircraft, Du Pont, Eastman Kodak, Anaconda, Consolidated Edison, Texas Corp., Great Western Sugar et American Can.

Dome Mines sur la liste des valeurs canadiennes, s'améliora quelque peu. Canadian Pacific, Walker, et Distillers Seagram demeurèrent inchangés. Canada 4S, sur le marché des obligations, avança de 3-8 de point.

LA BOURSE DE TORONTO

TORONTO, le 24—(P.C.) — Les aurifères débutèrent d'une allure lente, aujourd'hui à la Bourse de Toronto, mais s'améliorèrent dans le cours de la matinée. Les métaux usuels, les industrielles, et les nulles de l'ouest demeurèrent à peu près stables. Le chiffre d'affaires fut restreint, et seulement 41,000 parts s'échangèrent pendant la première heure.

Powell Rouyn faiblit de 10 cents à 95, sous l'influence défavorable de son dernier bilan. Upper Canada glissa de 5 cents à 1.26, et la même chose se produisit pour Pickle Crow, Pamour, Aunor, Cariboo, et Malartic Gold Feilds. Des reculs fractionnaires étaient en vedette pour: Grancoeur, Cochenor, Sturgeon et Senator.

Noranda s'améliora de ⅜ à 58⅜. Sherritt monta d'un cent à 81 et Jack Waite de même que Smelters enregistrèrent des baisses légères.

Les valeurs industrielles eurent une allure trop lente pour établir une direction. Royaliste gagna ¼ de point à 21½, mais Footrills baissa de 2 cents à 50. Les autres huiles de l'ouest demeurèrent stables.

LA BOURSE DE MONTREAL

MONTREAL, le 24—(P.C.)—Les prix furent stables et un peu plus fermes à la Bourse de Montréal, aujourd'hui.

Une poignée d'Utilités gagnèrent du terrain, dont Bell Telephone et Brazilian qui montèrent de fractions. Montreal Power et West Kootenay priv. restaient au même point.

Les autres catégories furent passablement tranquilles. Dans celle des valeurs de constructions, Foundation monta de 1½ tandis que dans les papeteries, Price demeura inchangé à 14.

Les ferroviaires et les huiles ne réussirent même pas à paraitre sur le tableau.

LE CURB DE MONTREAL

MONTREAL, le 24—(P.C.)—Les valeurs industrielles furent irrégulières de bonne heure aujourd'hui sur le Curb de Montréal, mais les mines firent preuve de faiblesse relative.

Abitibi six pour cent privilégié et Fleet Aircraft perdirent ⅛ chacun ,tandis que Frazer Voting Trust et Consolidated Paper gagnaient des fractions.

Les mines furent plus tranquilles.

Obligations du gouvernement

Fournis par les membres de l'Association Canadienne des Banquiers en placements.

Echéances—	%	Dem.	Off
Brit. Cons., perp.	2½	£75 ⅛	£76 ⅛
Juin 1, 1944	2	100.60	101.10
Juin 1, 1943	2½	102.20	102.70
Nov. 15, 1944	2½	102.05	102.55
Oct. 15, 1942	3	102.90	103.40
Perp.	3	88 ⅝	89 ⅛
Juin 1, 1940-55	3	97 ½	98
Juin 1, 1953-58	3	96 ¾	97 ¼
Juil. 1, 1946-49	3¼	102	102 ½
Nov. 15, 1948-51	3¼	100 ¼	100 ¾
Fév. 1, 1948-52	3¼	100 ¼	100 ¾
Juil. 1, 1956-66	3¼	99	99 ½
Oct. 15, 1944-49	3½	102 ½	103
Oct. 15, 1943-45	4	105.65	106.15
Oct. 15, 1947-52	4	104 ¾	105 ¼
Oct. 15, 1944	4½	108.95	109.45
Fév. 1, 1946	4½	109 ⅞	110 ⅛
Nov. 1, 1946-56	4½	107 ½	108
Nov. 1, 1947-57	4½	108	108 ½
Nov. 1, 1948-58	4½	108 ¾	109 ¼
Nov. 1, 1949-59	4½	109 ½	110
Nov. 15, 1941	5	104.05	104.55
Oct. 15, 1943	5	108.90	109.40
Garantis par le Gouvernement du Dominion—			
C. N. R., 1942	2	100.85	101.35
C. N. R., 1943	2	100.80	101.30
C. N. R., 1944	2¼	101.20	101.70
C. N. R., 1946	2¼	99 ¾	100 ¼
C. N. R., 1944	3	103.45	104.95
C. N. R., 1945-50	3	98	98 ½
C. N. R., 1948-52	3	97 ¼	97 ¾
C. N. R., 1948-53	3	97	97 ½
C. N. R., 1954-59	3	95 ¾	96 ¼
C. N. R., 1951	4½	112	112 ½
C. N. R., 1956	4½	112 ½	113
C. N. R., 1967	4½	112 ¾	113 ¼
C. N. R., 1955	4¾	114 ½	115
C. N. R., 1954	5	115 ⅛	115 ⅜
C. N. R., 1949-69	5	116 ¼	116 ¾
C. N. W. I. S. S., 1935	5	116	117½
G. T. P., 1962	3	97 ½	99 ½
Mt. Harbour, 1949-69	5	116	117½
Provinces—	**%**	**An.**	**Dem. Off.**
Alta	4	1954	53 57
Alta	4½	1956	55 59
C.-B.	4½	1953	100 ½ 103 ½
C.-B.	5½	1945	102 105
Man.	4½	1956	90 94
Man.	6	1947	100 104
N.-B	3	1951	83 87
N.-B.	4½	1951	96 99
N.-E.	3	1950	91 95
N.-E.	4½	1960	104 108
Ont. Hy.	3¼	1950-53	97 ½ 99 ½
Ont.	3	1947-50	96 98
Ont.	4½	1949	107 ¼ 109 ¼
Ont.	3¼	1948-51	98 ½ 100 ½
Qué.	3	1951	90 93
Qué.	3¼	1949	93 ½ 96 ½
Qué.	4½	1945-50	103 107
I du P.-E.	4	1945	96 99
Sask.	4½	1961	84 88
Sask.	4	1954	72 ½ 76 ½
Calgary	4½	1962	85 90
Edmonton	4½	1967	83 88
Municipalités—			
Montréal	4	1945	88 ½ 92 ½
Montréal	5	1954	95 98
Montréal	4½	1971	89 92
Québec	4½	1950	99 101
Regina	5	1945	84 89
St-Jean	4½	1971	95 100
Toronto	4½	1945	105 ½ 108 ½
T.-Rivières	4½	1956	97 100
Vancouver	4½	1968	90 ½ 94 ½
Winnipeg	4½	1960	99 103
M. C. S.	1948	4	92 ½ 95 ½
Mtl. Met.	4½	1962	89 93
Mtl. Met.	4	1947	87 91

Strictement sujet au changement.

Le niveau du marché

A NEW-YORK

	30 Ind	15 Ferr.	15 Util	60 Val
La veille	62.9	16.7	35.5	44.4
Il y a 1 mois	64.2	17.0	35.6	45.1
Il y a 1 an	74.4	22.7	38.5	52.3
1940 haut	74.2	20.5	40.6	52.2
1940 bas	52.3	13.0	30.9	37.0
1939 haut	77.0	23.8	40.6	53.1
1939 bas	58.8	15.7	33.7	41.6

Moyenne de 60 valeurs depuis 1927:

1937-38	1932-36	1027-29
Haut 75.3	72.8	157.7
Bas 33.7	16.9	61.8

OBLIGATIONS

	20 Ferr.	10 Ind	10 Util.	10 Etr
La veille	60.2	104.7	99.4	37.6
Il y a 1 mois	59.9	104.1	98.6	43.3
Il y a 1 an	62.3	97.9	93.5	47.1
1940 haut	59.9	103.6	97.5	53.5
1940 bas	48.3	98.9	90.3	35.1
1939 haut	64.9	102.0	97.5	54.0
1939 bas	53.4	95.8	90.4	41.7

10 obligations à bas rapport:

La veille	113.2	Il y a 1 an	108.0
Il y a 1 mois	111.6	1939 bas	103.8
1940 haut	113.2	1940 bas	108.4
1939 haut	112.6		

LE MARCHÉ DE MONTRÉAL

Au Canadian Commodity Exchange à l'ouverture:—

VOLAILLES

Poulettes, 5 livres ou plus, gelées, au lait "A" 22 — 26c; "B" choisies, 20 — 24c; poulets "B", 25 — 26c; dindes, "A" 25 — 26c; "B" 19c; Canetons, lac de Brome, "A", 24c; "B" 25c.

BEURRE

Nov., 29 — 29 1-2.
Déc., 29 3-8.
Janv., 29 3-4.

OEUFS

A-gros, 41; A-moyens, 38-39; B-gros, 27; C. 19½.

LES GRAINS

Blé Nord No 1	81⅝
Blé Nord No 2	80⅝
Blé Nord No 3	79⅝
Avoine	45
Avoine No 2	53¼

FARINE

Farine de blé du printemps:

1ère marque	5.35-5.90
2ème marque	4.85-5.40
Boulangerie	4.65-5.30

Farine de blé d'hiver:

(au wagon)	
Nouvelle	3.30-3.40
En lots mixtes	3.50-3.60

Farine de maïs blanc, par baril:—

Livraisons faites en wagon	6.20
En lots mixtes	6.50
Son	23.75

Prix à la tonne, sec compris, livraison dans la région au taux de Montréal, moins 25c par tonnes pour commandes au comptant.

Farine d'avoine, en sacs de 80 livres livraison faite, $3.00 la taxe de vente comprise.

FOIN EN BALLES

No 2, la tonne ..... $12.50-$18
(A Montréal, port compris).

POMMES DE TERRE

N.-B., No 1 sac de 75 livres: 60—67 1-2; Ile du Prince-Edouard, No 1 80-85.

REGLEMENT EN BOURSE

On a annoncé aujourd'hui que l'interdiction des ventes à découvert qui est actuellement en vigueur au Parquet et à la Coulisse de la Bourse de Montréal est maintenant levée.

Les membres du comité des deux échanges se sont réunis en assemblée le vendredi, 18 octobre pour discuter l'enlèvement de l'interdiction des ventes à découvert. Tous ont été d'accord pour permettre de nouveau les ventes à découvert; la date effective pour l'enlèvement de la restriction étant laissée à la discrétion des présidents des deux échanges.

LES COURS DE LA BOURSE

BOURSE DE NEW-YORK

Cotes fournies à 1 h. 30 par L.-G. Beaubien et Cie, 36, rue Sparks, Ottawa.

Air Reduction	42
Allis-Chalmers	36¾
American Can. Co.	93¾
Allied Chemical	170
American Radiator	7¼
American Rolling Mills	13⅜
American Power & Light	3⅜
American Smelting	42⅜
American Tel. & Tel.	62¾
American Water Works	8¼
Anaconda Copper	23¾
Atchison	17¼
Bendix	31¼
Bethlehem Steel	83
Boeing	16
Briggs Mfg.	22⅛
Budd Mfg.	4½
Canada Dry	13½
Canadian Pacific	9⅜
Celanese Corp.	28½
Cerro de Pasco	31
Chese. & Ohio	40¾
Chrysler Motor	81⅜
Columbia Gas	5⅜
Commercial Solvents	10
Corn Products	44½
Curtiss Wright "A"	23½
Edison	25¾
Douglas Aircraft	86½
Dupont	168
General Electric	34¾
General Motors	48⅝
Goodyear Tire	16¾
Intl. Harvesters	48⅜
Intl. Nickel	28½
Intl. Paper "A"	14⅜
Intl. Paper priv.	61
Kennecott Copper	32¼
Mack Trucks	28¾
Montgomery Ward	39¾
National Dairy Prod.	13⅜
National Distillers	20¾
N.-Y. Central	14⅝
North American	19¾
Pennsylvania R. R.	23⅜
Philips Pete	36⅜
Radio Corp.	5
Republic Iron & Steel	19⅜
Southern Pacific	9
Sears Roebuck	78¾
Simmons Bed.	16½
Socony Vacuum	7⅞
Standards Brands	6⅜
Standard Oil of N.-J.	33
Timken Roller Bearing	47
United Aircraft	39¼
United Corp.	2
United Fruit	70½
United Gas Improvement	11½
Union Pacific	81¾
U. S. Rubber	22¼
U. S. Steel	63
Vanadium Steel	33¼
Western Union	20¾
Westinghouse	108⅜
Woolworth & Co.	33⅜

CURB DE NEW-YORK

Am. Superpower	7-16
Electric Bond & Share	6
Niagara Hudson	4¾

L'argent à demande est à 13½⅝.
Affaires à 11 heures ... 170.000
Affaires à midi ... 270.000

BOURSE DE TORONTO

Cotes fournies à 1 h. 30 par R. Moat et Cie, 46, rue Elgin, Ottawa.

Beattie	1.05
Bidgood Kirkland	13½
Bobjo	10
Can. Malartic	58
Central Patricia	91
Coniaurum	1.45
Dome	23½
East Malartic	3.40
Federal Kirkland	4½
Gods Lake	37
Gunnar Gold	42
Hard Rock	1.10
Hollinger	13¼
Hudson Bay	26½
Kerr Addison	3.20
Kirkland Lake	1.02
Lake Shore	22
Lapa Cadillac	7½
Little Long Lac	2.30
Macassa	3.55
Madsen Red Lake	55
Malartic Gold Fields	1.10
McIntyre	53½
McKenzie Red Lake	1.05
McCleod Cockshutt	2.55
McWatters	30
Mining Corp	80
Noranda	58¼
O'Brien	90
Omega	18
Pamour	1.35
Paymaster	27
Pend'Oreille	1.75
Pickle Crow	3
Preston East Dome	2.70
San-Antonio	2.20
Sherritt Gordon	83
Sullivan Cons.	3.20
Teck Hughes	44
Wright Hargreaves	6.25
HUILES	
Home Oil	2.00
TORONTO ET CURB	
Ventes à 11 heures	62.000
Ventes à midi	84.000

VALEUR DE LA PRODUCTION DE MINÉRAUX

La production de divers minéraux du Canada pendant les sept mois terminés en juillet est la suivante (totaux correspondants de 1939 entre parenthèses): amiante, 186.799 (172.878) tonnes; ciment, 3.719.658 (2,730.334) barils; produits de l'argile, $2.582.873 ($2. 430.366); charbon, 9.453.873 (7.909.811) tonnes; feldspath, 11.288 (5.618) tonnes; or, 3.028.668 (2,929.894) onces fines; gypse, 722.152 ($19.172) tonnes; chaux, 393.252 (281.434) tonnes; gaz naturel, 21.737.194.000 (20.964.344.000) pieds cubes; pétrole, 4.558.162. (4.-270.407) barils; sel de commerce, 128.205 (129.162) tonnes; argent, 14.-033.951 (13.323.130) onces fines. La publication des chiffres de la production de cuivre, de nickel, de plomb et de zinc a été suspendue pour la durée de la guerre.

ARRIVAGES DE BLÉ AU COURS DE LA SEMAINE

Les arrivages de blé dans les Provinces des Prairies s'établissent à 13.995.288 boisseaux la semaine terminée le 18 octobre, à rapprocher de 12.937.463 la semaine précédente et 17.201.317 la même semaine de l'an dernier. Par province, les totaux sont les suivants (chiffres de 1939 entre parenthèses): Manitoba, 1.136.027 (625.126) boisseaux; Saskatchewan, 7.135.259 (9.975.918); Alberta, 5.724.002 (6.600.273).

Les arrivages dans les trois provinces durant les onzes semaines terminées le 18 octobre forment un total de 181.945.360 boisseaux, en regard de 290.837.780 la période correspondante l'an dernier. Voici les totaux par province: Manitoba, 28.-129.152 (46.174.441) boisseaux: Saskatchewan, 106.662.600 (168.155.605); Alberta, 47.153.608 (76.507.734).

La semaine terminée le 18 octobre les expéditions de blé outremer s'élèvent à 1.424.769 boisseaux, en regard de 1.336.664 la semaine correspondante l'an dernier. Le total des onze semaines terminées le 18 octobre est de 18.224.699 boisseaux, comparativement à 26.647.-385 la même période de la campagne précédente.

Les revenus bruts du Canadien Nat.

Les revenus bruts du Canadien National pour la semaine terminée le 21 aoctobre 1940 atteignent $5.201.981
et, comparés à ceux de la période corespondante de 1939 ..... $5.192.453

ils enregistrent une augmentation de 9.528
ou de 0.2%.

LA RÉCOLTE DE LIN DANS L'OUEST

(Presse canadienne)

WINNIPEG, le 24. — La récolte de lin de l'ouest canadien pour l'année 1940 sera la meilleure depuis 1930 et la qualité sera également excellente. C'est ce qu'on rapporte aujourd'hui des laboratoires de la Commission des Grains.

Bien qu'on ait fait l'analyse que de 40 échantillons, on en est venu à la conclusion que l'huile que contient le lin sera élevé d'un pour cent environ. L'huile sera également de meilleure qualité et aidera à la fabrication de meilleures peintures et de meilleurs vernis.

Le marché des bestiaux

TORONTO, le 24 — (P.C.) — A l'exception des agneaux, le marché des bestiaux était nul, à Toronto, aujourd'hui. Il n'y eut pas de prix dans la catégorie des porcs, mais il n'y pas de vente dans celles de bovins, des veaux, ou de moutons. Les agneaux valaient de $8,75 à $9. Le reliquat de bovins se chiffrait par 2.200 têtes.

Arrivages: Bovins 150; veaux 60; moutons et agneaux 110.

Le change

La commission de contrôle du change étranger annonce aujourd'hui les taux suivants du change: Dollar américain: Offre 10 p. c.; demande 11 p. c.

MONTREAL, le 24. — La livre sterling: Offre, $4.43; demande, $4,4. Dollar américain: offre, $1,10; demande, $1,11. Franc, non coté.

PARIS. — Fermé.

NEW-YORK, le 24. — La livre sterling est montée à 4.03 aujourd'hui en monnaie américaine à l'ouverture du marché des changes.

Le franc n'était pa coté. Le dollar canadien était à 86½.

EN OR

Dollar américain: 61.06c.
Dollar canadien: 55,06c.

La production d'avions aux États-Unis

WASHINGTON, le 24. — (P.A.) — M. Henry Morgenthau, secrétaire du Trésor, a dit aujourd'hui que la "production des avions de guerre est de plusieurs jours en avant du programme établi" aux usines de la Curtiss, à New-York. C'est là que l'on manufacture les avions de chasse pour la Grande-Bretagne et les Etats-Unis.

M. Morgenthau a refusé d'en dire davantage, au cours de sa conférence de presse. Il y a une semaine, il avait dit que les avions étaient produits au rythme de six par jour.

Nouveaux procès politiques en U.R.S.S.

MOSCOU, le 24. — (P.A.) — Trois ingénieurs soviets ont été accusés en cour aujourd'hui de faire partie d'une organisation "de diffamateurs" qui auraient fait une campagne de dénonciation contre les communistes.

Les accusés sont A. D. Mitiasoff, ancien directeur de la métallurgie, dans le département du sud et du centre; T. D. Perfvushina, ingénieur du département géologique de l'Ukraine; I. A. Karpushin, ingénieur de l'institut mécanique de Leningrad.

On pense à l'après-guerre

(Presse canadienne)

LONDRES, le 244 — En Chambre des communes anglaise on a discuté aujourd'hui des moyens de défense contre les attaques aériennes d'Adolf Hitler.

La Chambre des communes a eu une séance secrète immédiatement après que Lord Attlee, le lord du sceau privé, eut répondu à quelqu'un en disant qu'il serait "prématuré" d'approcher les Etats-Unis et la Russie soviétique pour ce qui est de laide qu'ils fourniront une fois la guerre terminée. Il la ajouté cependant que le gouvernement pensait constamment à cette période.

Il a déterminà aussi les fonctions du nouveau ministre des Travaux Publics qui devra voir à la construction des immeubles gouvernementaux, à la réparation des usines endommagées par les bombes aériennes et à la construction de nouvelles usines.



M. Gordon C. MEDCALF, adjoint au chef du contentieux municipal, est président du comité chargé de recueillir les contributions des fonctionnaires municipaux.

Contributions à la Caisse de bienfaisance

$2.000 — M. et Mme P.-D Ross.
$1.500 — La sénatrice Cairine Wilson.
$1.250 — M. J. O'Brien, Ltd.
$500 — F.-E. Bronson, Mme Perley-Robertson
$300 — Anonyme, Lady Perley.
$250 — M. et Mme J.-A. O'Brien, M. et Mme A.-J. Major, Mme M.-C. Major.
$200 — M. et Mme G Gordon Gale, M. et Mme A.-C. Hardy.
$160 — Colonel et Mme J.-D. Fraser.
$150 — John M. Garland Son & Co. Ltd., N.-F. Ballantyne.
$135 — Dr et Mme George-S. MacCarthy.
$125 — Mme J.-M. Major, Greene et Robertson.
$122 — Les employés de Capital Trust.
$110 — Walter-H. Millen, Mlle Charlotte Millen.
$100 — Mme A.-H. Coplan, Harry Hayley, M. l'abbé A.-E. Armstrong, G.-C. Window, Anonyme, H. McDougall, Ottawa Paint Works, E.-A. Stephens, Anonyme
$80 — C. C. Ray Coal Co.
$75 — Capt. et Mme F. Anderson, M. et Mme A.-H. Jarvis.
$60 — M. et Mme H.-R.-T Gill, M. et Mme David Epstein, Anonyme, J.-J. Lyons.
$55 — M. et Mme James-A. Russell, Rév. A. Macdonald.
$50 — Anonyme, J.-G. Fortier, Anonyme, lt-col. et Mme G.-Harold Rogers, Anonyme, Mme C.-A Eliot, Mme H.-S. Osler, Anonyme, Shaffer's Ltd., Dr et Mme Fred et Mlle Marjorie Cook, Dr Fortier, Mlle Ethel Southam, Son Excellence le baron Robert Silvercruys, lt-col. et Mme E.-R. McNeil, Mme John Bingham.
$40 — Dr et Mme D.-C. Scott, C. Baudry, Mlle Yvonne Baudry, Mlles Ethel,-Minnie, Elsie et Gwen Burn.
$35 — Anonyme, Maurice Levitan, Mlle Victoria Lees, Mme Charles Worsley.
$30 — Mlle Mary-F. Kingston, W.-L. Sturgeon, le personnel du Service des marchandises du Canadien National, Edwin-G. Rykert, Mlle Marjorie Eliot, M. et Mme Henri Taché, Sol Max.
$25 — Ottawa Leather Goods Co., Mme F.-W. Avery, M. et Mme George-L. Dean, bureau-chef de Thrift Stores Ltd., Mme J.-T. McArthur, Rév. W.-W. McNairn, Dr et Mme Fred-W. Jeffrey, Mme Elizabeth Thompson, hon. et Mme Charles Stewart, M. et Mme Harry-M. Lancaster, C.-P. Blair, Mlle Eileen-F. Kavanagh, M. et Mme K.-O. Ross, col. Mark Gillin, Mme S.-T. Bastedo, Mlle Linda-S. Harris, Mme James McEvoy, le bureau-chef de Christie, Brown & Co. Ltd., le bureau-chef de Laura Secord Candy Shops, Mme A. Frankford Rogers, M. et Mme Fred et Mlle Marjore Cook, Dr et Mme J.-C. Humphreys, Dr George Hooper, D.-G. Cowan, M. et Mme Selwyn Wilson, M. et Mme Peter Aylen, Anonyme, N.-O. Coté, W.-Ernest Houghton, Protestant Children's Village & Hospital Club.
$24 — M. et Mme G.-B. Patteson.
$23 — Mlle Dorothea Anderson.
$20 — Art.-J. Barclay, Anonyme, Mlle Annie Smith, Mlle Ruth Elliot, Mlle Isabel Everett, col. Herbert-V. Rorke, Mme W.-J. McKerracher, Rév. et Mme Harold Bedford-Jones, Armstrong et Richardson.
$17,50 — Rév. et Mme Alexander Ferguson.
$16 — M. et Mme N.-M. Archdale, Dr W.-H. Pritchard.
$15 — Mme Kate MacNamara, J.-T. Shaughnessy, G.-Howard Young, Mme Sarah Brooks, Mlle Agnes-C. Kennedy, M. et Mme G.-B. Burns, Mlle Ruth Cairns, M. et Mme G.-R. Smith, Anonyme, M. et Mme F. Willard Cleary, Mme James-T. Wilson, Mme John Cotton, Mlle Laura White, Mlle Florence Haanel, Mlle Annie Rose, Mlle Elizabeth Aris, Mme G.-N. Hutchinson, G.-T. Green, Mme R.-D. Brown, col. C.-O. Fellows.
$12 — D.-J. Wagner.
$10 — George Arnott McCormick, C.-H. Petch & Co., Rév. et Mme J. Richmond Craig, Myrtle C. Melburn, M. et Mme George Higgerty, T.-S. Ewart, Mme Edna Purvis, J. Kilgallin, M. et Mme C.-J. Poulin, Dr L.-D. Wilson, M. et Mme R.-F. Bronson, Dr W.-A. Guest, Mlle Grace Calhoun, Mme D. Robson, R.-G. Dobier, Mme F.-W. Perras, M. C. MacCormac, Mlle M.-R. Kennedy, Mme Lillian MacHaffie, Frederick Palen, Dr et Mme Charles-E. Shapiro, Mme James-F. Smellie, G.-Arthur Bennett, J.-B.-T. Caron, Anonyme, S. & S. Hyzman Ltd., Mme S.-J. Montgomery, Mme Mary Wilson, M. et Mme W.-A. Riddell, Dr H.-T.-C. Whittley, Mme A.-K. Sturgeon, A.-E.-D. Nicholson, M. et Mme I.-H. Derby, Mlle E.-M. York, Mme Margaret Middleton, Mme R.-C. Minnes, J. Thorne, Mme Charles Southgate, Laura-R. Stephen, Mme S.-P. McCavour, T.-Charles Rowe, Art-L. Hodgkinson, Fred-N. Johnston, Anonyme, E.-A LeSueur, Canadian Polish Club, les employés de Office Specialty Co., Mme Walter-C. Surtees, Mme Mary-A. Goodall, M. et Mme F.-A. Acland.

Le professeur Stacey adjoint au colonel Duguid

Un professeur de l'université de Princeton apportera, de Londres, sa collaboration à ceux qui sont chargésd'écrire l'histoire de la participation du Canada à la guerre. C'est le docteur C. P. Stacey, chargé d'un cours d'histoire à l'université de Princeton.

Le professeur Stacey partira incessamment pour Londres, où il sera attaché aux quartiers généraux de l'Armée canadienne à titre d'historien. Il est actuellement à Ottawa pour s'entendre avec le colonel A. F. Duguid, directeur de la section historique des services militaires, et prendre connaissance de la façon dont son tenues les archives de la guerre actuelle afin de coordonner le travail qu'il fera outre-mer avec celui qui se poursuit à Ottawa.

Le Parlement britannique

(P.C.-Câble)

LONDRES, le 4. — Le bill qui a pour but de prolonger d'un an la durée du Parlement actuel a été envoyé aujourd'hui à la Chambre des Lords après que la Chambre des Communes l'eut adopté en troisième lecture.

La période normale de cinq ans du Parlement expire le 14 novembre. Durant la première grande guerre, la durée du Parlement fut prolongée plusieurs fois.

Les E.-Unis nous céderaient cinquante sous-marins

(Presse canadienne)

WASHINGTON, le 24.—Des sous-marins reconstruits de la marine des Etats-Unis iront peut-être bientôt rejoindre les 50 destroyers américains transférés aux marines canadienne et anglaise

On rapporte que 36 sous-marins vieillis sont en train d'être reconstruits, et un investigateur d'un journal de Washington de "News") est d'avis qu'ils pourraient être destinés pour faire le service avec les forces de mer anglaises.

Les autorités de l'administration gardent le silence au sujet de prétendues transactions nouvelles comportant le transfert aux Anglais d'importantes unités de combat aérien.

Le secrétaire d'Etat Hull a déclaré à une conférence de presse qu'il n'avait pas entendu parler de la question discutée, quand on lui demanda si les 110 avions de guerre refusés aux acheteurs suédois iraient au Canada ou à la Grande-Bretagne.

M. Hull ne sait pas exactement combien d'avions étaient compris dans la commande du gouvernement suédois. Tous sont réquisitionnés par l'aviation de l'armée et le nombre en a été estimé de 100 à 300.

On croit ici qu'au moins 150 d'entre eux, avions de combat et bombardiers légers, iront au Canada ou à la Grande-Bretagne, s'ils ne sont pas déjà en route.

Des investigateurs privés disent que le gouvernement des Etats-Unis, sur l'ordre du président Roosevelt, a déjà envoyé à la Grande-Bretagne et à ses alliés depuis le commencement de la guerre, 2.200 avions de divers genres, 500 000 carabines et 150.000.000 de cartouches, 70.000 mitrailleuses et 6.000 pièces d'artillerie, tout cela en outre des 300 tanks construits pour la première grande guerre et envoyés au Canada et des 50 destroyers partagés entre les marines canadienne et anglaise.

La marine des Etats-Unis a 104 sous-marins pour premier service de ligne, 81 en construction et 36 qu'on reconstruit, peut-être pour la marine anglaise.

Quatre forteresses flottantes, dont la Royal Air Force a un grand besoin, sont arrivées aujourd'hui pour subir des épeuves à l'aéroport Wright, de Dayton, Ohio.

On prétend que ces nouvelles forteresses seront remplacées avant longtemps pour un nouveau modèle, le B-17-B. Déjà 80 appareils de ce genre sont en construction et 79 seront terminés vers le mois de décembre. Il reste environ 50 avions du vieux modèle. Certaines critiques se sont élevées aux Etats-Unis contre la vente des nouveaux modèles à la Grande-Bretagne. L'objection est que la marine et l'armée américaine en ont besoin. Ces nouveaux avions peuvent accomplir un voyage de 3.000 milles sans se ravitailler et ont à leur bord un équipage minimum de sept aviateurs.

La réception à l'ambassadeur du Japon, à Moscou

(Presse Associée)

MOSCOU, le 24. — Une délégation du ministère des Affaires Etrangères de la Russie soviétique, les représentants diplomatiques allemands et tout le personnel de l'ambassade japonaise se sont rendus à la gare hier soir pour souhaiter la bienvenue au général Yoshitsugu Tatekawa, nouvel ambassadeur japonais à Moscou.

Tatekawa est considéré comme l'homme qui peut aplanir plusieurs difficultés dans les relations russo-japonaises. Le nouvel ambassadeur est arrivé à bord d'un wagon du transsibérien accompagné d'un nouveau ministre et d'un nouveau conseiller d'ambassade. Tatekawa succède à l'ambassadeur Shigenori Togo qui a quitté la capitale russe pour retourner au Japon.

EN COUR DE COMTÉ

Frank Fekkette, 262, rue Kent, Ottawa, a comparu ce matin en cour de comté devant le magistrat A. H. Lieff, sous accusation de conduite désordonnée. Il fut condamné à $15 et les frais. Son épouse, Minnie, et deux compagnons, Tony Houbebek et Victor Karvak, ont comparu sous la même accusation mais le magistrat l'a retirée.

Le groupe avait été repéré dans "la jungle", près de Hurdman's Bridge, après des plaintes des citoyens des environs.

A. T. Appleton, de McKeller, a été condamné à $5 et les frais pour avoir prêté à Robert Miller, également de McKiller, un fusil non enregistré. Ce dernier a été condamné à $1 et les frais pour avoir chassé avec un fusil non enregistré.

La compagnie Builders' Sales Ltée, a été condamné à $10 et les frais pour avoir permis à une personne de conduire un camion sans être munie d'un permis de chauffeur.

Le conducteur, Stanislas Pichette, 126, rue Friel, a été condamné à $1 et les frais pour avoir conduit sans permis.

Le Dr Oscar Chabot, de Ville-Marie, a comparu sous accusation de conduite dangereuse au volant et dut payer $5 et les frais.

Pour avoir permis à certaines personnes de danser le dimanche dans son restaurant, à Britannia, A. I. Flockhart, a payé $5 et les frais.

Neil Caine, de Cornwall, passera trente jours à l'ombre pour avoir volé la montre et la chaine de son employeur.

Roland Legault, 20, rue Burke, Hull, a été trouvé coupable d'avoir conduit un véhicule sans permis. Il dut payer $10 et les frais. Wilfrid Cohen, 65, avenue Powell, avait des phares défectueux à son automobile et il dut payer $2 et les frais.

M. Joseph Renaud décédé à 64 ans

M. Joseph Renaud, époux bien-aimé de Olivine Raymond, est décédé hier à sa résidence, 76, rue St-Florent, à l'âge de 64 ans et après une maladie de 6 mois. Citoyen de Hull depuis 59 ans, il était très estimé de ses concitoyens. Outre son épouse il laisse dans le deuil trois fils, Wilfrid, Ovila et Antonio Renaud; cinq filles, Mme Eugène Matte (Olina), Mme Lionel Audette (Jeanne), Mme Aldège Villeneuve (Yvette), et Mlles Gilberte et Jacqueline Renaud; trois frères, Wilfrid, Napoléon et William Renaud, de Hull; aussi 30 petits-enfants.

La dépouille mortelle est exposée à la maison, 76, rue St-Florent, d'où les funérailles se feront samedi matin à 7 heures 30 en l'église du T. S Rédempteur et au cimetière Notre-Dame de Hull. Le départ de la maison s'accomplira à 7 h. 15.

Le catholicisme et les fréquentations

(Presse canadienne)

MONTREAL, le 24. — Le R. P. Hector Daly, s.j., dans un discours qu'il prononçait, hier soir, devant la classe des diplômées de 1940 de l'école supérieure D'Arcy McGee, ici, suggéra que des cours soient donnés aux élèves les plus avancés des écoles supérieures catholiques, sur les principes catholiques des fréquentations et du mariage.

"Trop de jeunes gens et de je

Une petite annonce est toujours un placement profitable

Cartes Professionnelles

Médecins

Dr PHILIPPE BELANGER, 74, rue Laurier-est. Spécialité: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél: 4-0117.

Dr DE HAITRE, des hôpitaux de Paris, 161, rue Stewart. Spécialités: Chirurgie. Maladie des femmes. Maladie des organes génito-urinaires. Consultation: 2 à 4 h. 30 et 7 à 8 h 30 p.m. Tél: 4-1244

Dr A. DROUIN, 197, rue Rideau. Spécialités: Yeux, Oreilles, Nez, Gorge. Consultations: 2 à 5 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél: 3-9162.

Dr J.-L. LAMY, 211, rue Stewart. Spécialité: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél: 3-7026.

Dr E. PERRAS, 192, rue Principale, Hull. Tél: 2-6754. Spécialité: Rayon-X au bureau privé. Diagnostic et traitement. Consultations: 1 à 4 h. p.m. et de 7 à 8 h. p.m.

Dr J.-M. RAVARY, — Yeux, oreilles et gorge, 433, rue Rideau. Tél: 3-8252.

Dr R.-E. VALIN, 165, av. Laurier-est. Spécialité: Chirurgie exclusivement. Consultations, 1 à 3 h. p.m. et sur rendez-vous. Tél: 4-0337.

Dr HORACE VIAU, 467, rue Rideau. Spécialité: Maladie des enfants exclusivement. Consultations: 1 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél: 4-2240.

Gardes-Malades 86

MARIE DELORME, G. M. G. E., service privé, 37, rue St-Bernard, Hull. 2-5885. 86- ms

RITA BOURGEOYS, G.M.E. Service privé, 115, rue Notre-Dame, Hull. 4-2223. 86

Combustible 74

WILFRID ARVISAIS: Bois franc, $7.50 et $8.50 la corde; bois de corde mou mélangé, 4 pieds, $6 la corde; slab bois mou, 4 pieds, $5.50 et $6 la corde. Au voyage $2, mélangé $2.50. 258, Maisonneuve, Hull. 2-8334. 74

SLAB bois mou, $5.50 et $6 la corde; bois mou, coupé au voyage, $2; bois franc, 1ère qualité, 3½ pieds, $7.50 la corde; bois mou de corde, $6. L. Arvisais, 278, Maisonneuve, 2-8584. 74

BOIS mélangé, 4 pieds, $6, slab de pin, $5, voyage $2. A. Vadeboncoeur, 2-5545. 74

BOIS MOU, coupé, voyage, $1.50, $2; la corde $5. Oscar Lambert, 2-6965. 74

BOIS franc, 4 pieds, $8.50; bois mou mélangé, $6; slabs, $5. E. Vadeboncoeur, 2-3258. 74-JNO

BOIS mou à la corde, au volage coupé, $1.50 et $2.00. R. Charbonneau, 4, rue Reboul, Hull, 2-9767.

SLAB de pin, sec, $4.75 la corde, au voyage, $1.50. 2-0391. 74-1 ms

Personnel 75

PERMANENTES, machine, sans machine, sans fils. $1. 72, rue Rideau. 4.0951. 75

TRADUCTEUR d'expérience fera votre traduction. Composera aussi pour vous discours, lettres adresses, annonces, etc., 20 Heney, Appt. 2. 4-1707. 75-J.N.O.

POUR GRANDIR, développer muscles, maigrir, améliorer santé, vue, réussir, envoyez 10c, Leblanc, 166, DeMontigny, Montréal. 81562-75-272

Dactylographes 53

DACTYLOGRAPHES rebâtis et remis à neuf à vendre. Dactylographes réparés et louer. W. B. Dymond, 24, rue Union, Eastview, 3-6412. 53

Ouvrage en Feuilles Métalliques
VENTILATION
Toitures dans toutes ses branches
J. R. DOUGLAS, Ltd.
260, rue Slater Tél: 2-1530
Nous donnons un prompt service.

Remerciements 2

GRIGNON. — Madame Gustave Grignon remercie toutes les personnes qui lui ont témoigné de la sympathie, à l'occasion de la mort de son époux, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, fleurs, télégrammes, visites ou assistance aux funérailles. 7007-2-247

Naissances 5

PILON. — Monsieur et Madame Omer Pilon (Jeanne Lorrain) annoncent la naissance d'un fils, le 19 octobre 1940, et baptisé à St-Rédempteur, le 22, sous les noms de Joseph-Julien-Gilles. Parrain, M. R.-A. Julien, oncle de l'enfant; marraine, Léonide Pilon, épouse du parrain; porteuse, Mlle Aurella Pilon, tante. Prêtre: M. l'abbé Gérard Charette, vicaire. 81653-5-249

Décès 6

DUMAIS. — A sa demeure, 175, rue Laurier, Hull, mercredi le 23 octobre 1940, Mary Winnie MacKenzie, épouse de feu Paul-T.-C. Dumais, à l'âge de 86 ans et 7 mois. Funérailles, samedi le 26 courant. Le cortège funèbre quittera l'adresse susmentionnée, à 7 heures 30, pour se rendre à l'église Notre-Dame de Grâces, où le service sera chanté à 8 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame de Hull. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 7012-6-249

RENAUD. — A sa résidence, 76, rue St-Florent, Hull, mercredi le 23 octobre 1940, Joseph Renaud, époux bien-aimé d'Olivine Raymond, à l'âge de 64 ans. Funérailles samedi le 26 courant. Le cortège funèbre quittera l'adresse susmentionnée, à 7 heures 15, pour se rendre à l'église du Très-St-Rédempteur, où le service sera chanté à 7 heures 30. Inhumation au cimetière Notre-Dame de Hull. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 6-249

Monuments

VENTE 40ème ANNIVERSAIRE — 300 monuments au prix coûtant. Livrés partout en Canada. Visitez nos ateliers ou demandez notre catalogue. J.-P. Laurin, 95 rue Georges, Ottawa. Tél. 4-0417

Directeurs de funérailles

COMPAGNIE FUNERAIRE RACINE LTEE, 127, rue Georges, Ottawa. Tél. 3-5694. Succursale à Hull, 57, rue Wellington. Tél 2-3034.

Perdu-trouvé 13

TROUSSEAU de clefs, très importantes, de l'école technique de Hull à Pointe-Gatineau. Récompense. 2-2039. 13-248

On demande 14

OR, ARGENT, bijoux, dents en or vieilles montres en or, diamants, etc. Les plus hauts prix. 193, rue Sparks, chambre 201 en haut — (prenez l'ascenseur). 14

VENDEUR de publicité pour poste de radio, doit être un producteur et capable de rédiger une copie. Mentionnez salaire pour débuter, âge, références et expérience. Ecrire à case 48, Le Droit, Ottawa. 14-247

COLLECTEUR d'expérience, bilingue, avec bicyclette. Ecrire case 22, Le Droit, Ottawa. 14-248

LOGEMENT demandé, de $16 à $18, central. Ecrire case 21, Le Droit, Hull. 81568-14-248

CHAUFFEUR de camion, avec expérience dans la vente de liqueurs douces. 2-6625.

7011-14-246

Servantes demandées 15

SERVANTE pour ouvrage général. S'adresser, 32, Bolton. Signalez 3-6617. 15-J.N.O.

BONNE à tout faire. S'adresser 101, rue Crighton. 3-6910.

7019-15-249

Femmes, filles demandées

APPRENEZ la coiffure. Ottawa Marvel Hairdressing Schools, brevetées par le gouvernement. 72, Rideau. 108

APPRENEZ la coiffure. S'adresser, Ottawa Hairdressing School (Brevetée du gouvernement). 286, Dalhousie.

On demande à acheter

RACINE de Ginseng des bois, sec ou vert, au meilleur prix la livre. Ecrire C. Lacombe, Alexandria, Ont. 80763-mar-jeu.

Hommes demandés 20

COMMIS pour rayon d'articles pour hommes. Doit avoir bonne expérience, position permanente à l'homme voulu. S'adresser à A.-J. Freiman, bureau d'emploi, 4me étage. 20-248

LA CAMPAGNE D'AUTOMNE BAT SON PLEIN

SI vous pouvez vendre, c'est le bon temps! Nouvel article domestique qui enchantera toute ménagère, avec grosses primes gratuites. Vendus à faciles conditions de crédit. Annoncés dans tout le pays. Mode avec généreuse commission. 2 ventes par jour vous rapporteront $48 par semaine. S'adresser à 133 Sparks, Chambre 1. 20-248

MANUFACTURIERS de produits culinaires universellement connus, capital $20.000.000 offre position à tout homme de confiance, de 25 à 50 ans, possédant auto ou équipement de voyage pour répondre à une demande établie de nécessités journalières, rattachées à ventes spéciales. Expérience agricole utile. Expérience de vente non requise. Doit être satisfait de $35 par semaine au début. Crédit consenti aux hommes qualifiés. Ecrivez immédiatement à la compagnie J. R. Watkins, Montréal, Dépt. "O-O-IF". 20-jeu.

FAMILEX donne du travail à 900 vendeurs qui font bien vivre leur famille. Vendez à clientèle établie, parents, plus de 200 nécessités garanties consommées dans chaque foyer. Avec ou sans expérience, vous pouvez réussir si vous êtes honnête et travaillant. Chaque vente d'un dollar vous donne du profit — qui ne peut vendre pour $2 en 1 heure? Ceci voudrait dire 90c de l'heure environ. SANS OBLIGATION, écrivez PRODUI..J FAMILEX, 570 St-Clément, Montréal. 20-jeu.

VENDEURS pour compagnie de liqueur douce, parlant parfaitement les deux langues, expérience et références exigées. Ecrire case 24, Le Droit, Ottawa. 20-250

A louer 38

PLAIN-PIED, 2 pièces, chambre de bain. 58, Bégin, Val-Tétreau. 2-2740. 6090-38-248

DEUX CHAMBRES, meublées, chauffées, éclairées, usage du téléphone. S'adresser, 236, Champlain, Hull. 7002-38-248

CHAMBRE meublée, moderne, pour monsieur de préférence. S'adresser 374, rue St-Patrice, Appt. 1. 81988-38-248

Bureaux à louer

BUREAU moderne, bien éclairé, au second é age, chauffage eau chaude, service d'eau chaude et froide, service d'ascenseur. Espace 25 x 25 pieds. S'adresser au gérant, Le Droit. J.N.O

Recouverture

SPECIALISTES DANS LA RECOUVERTURE, l'isolement, l'application des revêtements en brique. Estimations gratuites. McAuliffe Grimes, 159, Echo Drive. 7-5500.

Automobiles 54

COACH CHEVROLET SPECIAL, 1933, nouveaux cercles de piston, nouvellement peint, bons pneus, couvertes, $130 à compte, balance, en paiements mensuels faciles. Laval Motor Sales, 71, Laval, Hull. 2-7813. 54

COACH DE FUNERAILLES, Studebaker, parfait état, 4 pneus neufs, aucune offre raisonnable refusée. Cayer & Frères, 82, Duke. 7008-54-249

PARTIES D'AUTOS, autos usagés achetés pour mise en pièces, pneus, bateries. Baker Bros., 3 rue Duke. Tél. 2-7393.

SOL, ci-devant de Baker Bros., exploite maintenant le nouvel établissement de pièces et accessoires d'autos S. & S. Autos achetés pour mise en pièces. Wellington-Preson. 8-3701. 54-JNC

Fourrures 58

REPARATIONS de fourrure, tous genres. 2-8144. 58-1 ms

A vendre 25

TUYAUX de poêle, 15c; poli à poêle, 19c. Quincaillerie Torontow, 296, Dalhousie. 3-5649. 25

CANAPES de studio, $21.50; mobiliers de studio, $49.50. F. Slover Ltd. 25

BARDEAUX $2.5 le M.

FER cannelé, bois d'oeuvre et de construction, lattes, papier à couverture, ouvrages usinés, articles neufs et usagés de plomberie, peintures et vernis, etc. Informez-vous de nos prix. M. Zagerman Co., Ltd., Chemin Bayview. 8-5204. 25

BOIS de construction, BARDEAUX GROS PAQUETS, $2.75 et plus le mille. Boucher & Frères, 30 St-Jacques, Hull. 2-2486. 25-1 ms

BAINS, éviers, cabinets, lavabos, raccords de tuyaux, etc., neufs ou usagés. Prix raisonnables. Palmer, 146, rue Booth. 8-04ul. 25-JNO

FOURNAISES A L'HUILE nouvelles Duo-Therm, 2c valant d'huile les font fonctionner 6 heures durant, plusieurs caractéristiques incomparables. Voyez-les chez Orme Limited, 175, rue Sparks. 25

MACHINE à coudre (tailleur), table à diner, ronde, petite table carrée, moustiquaires, stores, vaisselle, buffet et table de cuisine. S'adresser, 200 Daly, le soir, de 6 heures 30 à 7 heures 30.

EPICERIE LICENCIEE, établie depuis une dizaine d'années, bonne localité. S'adresser à case 32, "Le Droit".

BONNES laveuses électriques, $10 et plus. H.-R. Paquin, 93, rue Du Pont, Hull. 25

TUYAU de poêle ou fournaise vendu en gros ou détail. Ouvrage de plomberie de tout genre garanti. Laroche et Fils, 61, rue Frontenac, Hull. 2-5995. 25

REPARATION DE SCIES LIMAGES, réparation et affutage. Nous avons un vaste assortiment de scies neuves et usagées, parties de scies, etc. M. Zagerman Co., Ltd., Chemin Bayview. 8-5204. 25

CHESTERFIELD 3 morceaux, $10, poêle de cuisine "Bélanger", $10. Caplan's Trade-in-Furniture Store, 86, rue Georges. 25

MOBILIERS chesterfield, aubaine extraordinaire, première qualité, nouveaux genres, bas prix. $25 et plus, alloués sur votre piano comme échange sur tout chesterfield que vous achetez. Cecil Leach & Co., 712, Somerset-Ouest. 25-J.N.O.

POELES: toutes sortes, neufs ou usagés. J.-A. Desjardins, 339, Montcalm, Hull. 1 ms

SURPLUS de machines à laver électriques, de toutes les marques à écouler à prix aussi bas que $9.95. 3-8906. 25-249

LAVEUSES électriques usagées, Connor et Easy, $10 et plus. 91, rue Wellington, Hull. 25

FOURNAISE air chaud, avec chaufferette, réservoir (tank) eau chaude. Signalez 3-7774 ou 4-0095. 6093-25-248

MOBILIER SALLE A MANGER. 9 morceaux fini vieux chêne, bon état, divanette fini noyer, salle à déjeuner $27.50. Cohen & Cohen, 194, Rideau, angle Waller. 25

LINGE USAGE pour être refait, paletots pour hommes, manteaux pour dames, gilets d'habit, 50c, aussi 2,000 paires de chaussures refaites, 68, York. 25

MACHINES à coudre, $5.00. "Singer" basculantes, parfaites, raisonnable. Le soir, 195, rue Clarence. 79754-25-mar-jeu.

PALETOTS pour hommes, 35-38-40, complets, 35-37-39. 369, rue Stewart. 81869-25-249

PETITE fournaise, no 3. "Quebec Heater", bon état. $5.00. Transportera. 16, rue Armstrong, Ottawa. 25-J.N.O.

VENTE de bric-à-brac, vendredi le 25 octobre, à 9 heures a.m., à 85, York. 81699-25-248

MANTEAU de drap brun 38, Broad Tale brun 34. 54, du Pont, apt 5, Hull. 25-249

Chambre et pension 46

POUR MONSIEUR, en face des Recherches Nationales. Signalez 4-0386. 6094-46-248

AUTOMOBILES

C'EST UN AUTO USAGE REMIS A NEUF

APPUYE PAR UNE GARANTIE PARTAGEE DE 60 JOURS.

COACH CHEVROLET De Luxe de 1938
$575

OTTAWA MOTOR SALES
Limited
PARC D'AUTOS USAGES
Rue Catherine, à l'est de Bank. 2-3710
SALLE DES AUTOS NEUFS
860, rue Bank — 7-2101
OUVERT 24 HEURES DURANT
Aussi SERVICE DE REMORQUAGE

AUTOMOBILES

AUTOS ET CAMIONS USAGES
Le plus vaste étalage à Ottawa.
PINKS LTD.
331, RUE SPARKS

A vendre ou à louer 101

A VENDRE ou A LOUER, tracteurs, niveleurs, compresseurs, malaxeurs à ciment, crics, grues, bouilloires, pompes, concasseurs. W. A. Hare, Ottawa. 3-9391. 1 ms

TERRE, 150 arpents, bien bâtie, 2½ milles de Hawkesbury, route 17. S'adresser 156, Principale Est, Hawkesbury, Ont. 101-251

CLARENCE CREEK, Ont.

(De notre correspondant)

CLARENCE-CREEK, Ont., 24— Dimanche dernier, M. l'abbé Chaloux, professeur au séminaire d'Ottawa, est venu nous parler de l'importance de l'oeuvre du Séminaire. Ses explications claires nous ont tous convaincus. Il semble bien que toute la paroisse à répondu avec générosité, assurée, que "celui qui aide l'apôtre aura la récompense de l'apôtre".

M. et Mme Rosario Beauchamp, née Aurélie Brunet, annoncent la naissance d'une fille baptisée sous les prénoms de Marie-Béatrice-Fleurette. Parrain et marraine: M. et Mme Alexandre Guindon, de Gatineau-Mills, oncle et tante de l'enfant; porteuse: Mme Paul Brunet grand'mère de l'enfant.

Ces jours derniers, un groupe de dames et de demoiselles se réunissaient à la demeure de M. et Mme Jos Huppé pour un shower à leur fille, Mlle Jeanne, à l'occasion de son prochain mariage. Elle reçut de nombreux et riches cadeaux. Un succulent goûter fut servie par Mme Huppé et Mmes St-Denis.

M. et Mme Alcide Perron, de Bourget, et leurs enfants, Denis et Céline, rendaient visite à M. et Mme Conrad Perron, dimanche dernier.

Dernièrement étaient en visite chez M. Hyacinthe Labrèche: le lieutenant D. Lebuis, Mme Lebuis et leur fillette, de Montréal; MM. et Mmes Alphonse Proulx et Joseph Aubin, de Saint-Benoit, ainsi que Mme Joseph Aubin, de St-Augustin.

A l'occasion de la visite de M. et Mme Jos Barbeau et de M. et Mme Adélard Hupé, de Clarence-Creek, M. et Mme Léo Prudhomme, d'Ottawa, recevaient M. et Mme Jack Montgomery, M. et Mme Jos Sigouin, MM. et Mmes Léo et Lucien Sigouin.

M. et Mme Ovide Lafleur, M. et Mme Alex. Vinette et M. et Mme Albert Vinette étaient récemment de passage à Cornwall, chez M. et Mme Léo Lalonde.

M. le docteur E. Frenette et Mme Frenette, de Grand-Mère, ont passé quelques jours de vacances chez M. le docteur P.-E. Rochon et Mme Rochon.

Mlle Thérèse Rochon rendait visite à sa soeur, Mme D.-D. Gratton, de Hawkesbury, ces jours derniers.

Mlle Laura Lavictoire est retournée chez M. Landreville, d'Ottawa, après avoir passé quelques semaines de vacances chez sa mère, M. E. Lavictoire, et chez son frère, M. Léo Durant, son séjour. Mlle Lavictoire assistait au banquet du concours de labour à Hammond; elle rendit visite à la famille N. Carrière, d'Hammond.

Mlle Line Rochon est actuellement en visite chez sa soeur, Mme E. Frenette, de Grand-Mère.

Le Rév. P.-A. Guindon, O.M.I., de l'Université d'Ottawa, rendait visite à sa soeur, Mme Télesphore Perron, dimanche; elle recevait aussi Mlle Rachel, Mariette et M.-Paule Perron, pensionnaire au couvent de la rue Rideau, M. Mathieu Parisien, de Caledonia-Springs, et M. Gérald Martin, de Gatineau-Mills.

M. Jean Rochon et M. et Mme H. Labrèche sont revenus enchantés d'un voyage à Québec, St-Jérôme et chez M. Gaëtan Rochon, de St-Augustin.

M. et Mme Pierre Potvin, de Clarence-Creek, ainsi que M. et Mme Horace Régnier, de Rockland, étaient de passage à Lachute, dimanche dernier; ils rendirent visite à MM. et Mmes E. Brière et L. Potvin. Mlle M.-Ange Potvin revint avec eux, après avoir passé une semaine de vacances chez ses parents de Lachute.

Mme Emile Potvin est de retour d'un voyage à Montréal, où elle rendit visite à ses soeurs, Mme Odilon Leathed, et Mme Georges Thurber.

Samedi dernier avaient lieu en l'église Ste-Félicit de Clarence-Creek les funérailles de M. Damase Cardinal, décédé jeudi dernier, chez son fils Nerée, de Wendover. Quoique malade depuis quelques semaines, sa mort a réellement surpris. M. Cardinal a passé la majeure partie de sa vie à Clarence-Creek. Depuis quelques années, il était à sa pension. Citoyen bien connue et hautement estimé, sa disparition sera regrettée.

Il laisse dans le deuil: cinq fils, Nerée, de Wendover; Harry, de St-Pascal; Rhéal, Aurèle et Doris, de Clarence- Creek; trois filles: Mme Wilfrid Laflamme (Marie-Anne), Mme René Charbonneau (Cécile) et Mme Roger Thivierge (Aline), une fille adoptive, Mme John Cayer (Aimée Burns) et une soeur, Mme Legault, d'Ottawa.

A la famille en deuil, nos sincères condoléances.

Cette semaine plusieurs numéros de la brochure "Pour une Ecole Nationale" furent distribués en notre paroisse, afin de faire mieux comprendre l'importance de la Section juvénile dans nos écoles. Espérons que tous l'ont lu avec attention et il est à souhaiter que l'Oncle Jean aura bientôt de nouveaux petits patriotes qui feront honneur à leur langue française et à leur religion.

PEMBROKE, Ont.

(De notre correspondant)

PEMBROKE (Ont.) — Mardi matin fut chanté en l'église St-Jean-Baptiste, le service de M. Paul Bélaire, décédé à l'âge de 37 ans. Né à Fort-Coulonge, Qué., le défunt est décédé à l'hôpital Gnral, après une courte maladie. Il laisse dans le deuil, outre son pouse, née Célina Lapiante, une fille, Claude; deux frères, Roméo, de Pembroke, Frank, de Petawawa; six soeurs: Mmes H. Cloutier et M. Lance, toutes deux de Petawawa, J. Vaillancourt et F. Grey (de Sudbpry, Ont., Simon Demers et Alex. Vaillancourt, de Pembroke. L'inhumation se fit au cimetière paroissial.

Le 14 du courant, fut célébré par M. l'abbé J. O'Neil, en l'église de Notre-Dame du Perpétuel Secours, d'Ottawa, le mariage de Mlle Edna Marie Boire, de Pembroke, à M. Joseph-Arthur Giroux, de Val-d'Or, Qué. Mlle Marian McDonald et M. Wilfrid Giroux, tous deux de Pembroke, agissaient comme demoiselle et garçon d'honneur.

Après la cérémonie religieuse, l'heureux couple partait pour voyage en auto à Toronto, à Windsor et Bourlamaque, Qué., où ils éliront domicile.

NOTES LOCALES

Dimanche au soir, à la cathédest parti pour Sudbpry, après avoir rendu visite à M. et Mme I. Fortier.

Mme J. Lafrance, de Fort-Coulonge, Qué., passe quelques jours chez ses fils, MM. Ant. et Franc. Lafrance.

fait le pèlerinage à Ste-Anne-de drale, une belle cérémonie religieuse eut lieu. Beaucoup d'écoliers furent reçus dans la société de la Ste-Enfance Il y eut sermon de circonstance prêché par M. l'abbé Jeffrey, procession et bénédiction du Très Saint-Sacrement.

Parmi les personnes qui ont fait le pèlerinage à Ste-Anne-de-Beaupré, mentionnons: M. et Mme Ferdinat Vaudry, M. et Mme I. Fortier, M. L. Fought, Mmes E. Jetté, Sam. Boucher, P. Gervais, Eug. Demers, E. Staschnick, M. Fought et Mlles Georgina et Rose Demers, Thérèse LaFrance, Annie et Louise Fought, L. Gregg et Mme I. Lance. Au retour, Mlle T. LaFrance et A. Niding se sont rendues à L'Assomption, Qué., où elles ont visité Mme Alf. Longpré.

M. l'abbé N.-H. LaFrance est parti pour Corbeil, Ont.

LAC STE-MARIE, Qué.

(De notre correspondant)

LAC STE-MARIE (Qué.) — M. l'inspecteur Gagnon a fait la visite de nos écoles; il s'est dit très satisfait.

M. et Mme Cook, de Thurso, étaient en visite chez M. et Mme St-Denis.

Mlles Blanche et Marie-L. Morin, d'Ottawa, rendaient visite à leurs parents et amis, récemment.

M. et Mme L. Fortin, de Hull, et Mlles Béatrice et Alice Beaudoin, étaient les invités de M. et Mme E. Beaudoin, ces jours derniers.

Mlle Larocque, inst., et Mme E. Beaudoin sont allées à Ottawa, où elles rendirent visite à des parents et amis.

Ces jours derniers, avait lieu le mariage de M. Florian Chamberland à Mlle Elizabeth Perry. Les pères servaient de témoin. Le diner fut servi chez M. Matt Perry et le souper chez M. Chamberland.

Nos meilleurs souhaits aux nouveaux époux.

GATINEAU

GATINEAU (Qué.) (D.N.C.) — Le 25, il y aura un eucre-bridge organisé par les dames de la paroisse, à la salle Community.

Lettre circulaire de S. Exc. Mgr C.-L. Nelligan

PEMBROKE (Ont.), le 24. — Dans une lettre circulaire au clergé et aux fidèles de son diocèse, Son Excellence Mgr C.-L. Nelligan, évêque de Pembroke, exhorte ceux-ci aux pratiques de pénitence en rapport avec la guerre; Son Excellence parla aussi du mouvement coopératif et des cercles de discussions religieuses. Nous publions ci-contre les parties de la lettre de Mgr Nelligan qui traitent de ces sujets.

"Mes bien-aimés dans le Christ:

A mesure que cette cruelle et mortelle guerre se continue, nous réalisons davantage que ce n'est que par pénitence que nous pouvons espérer apaiser la justice du Tout-Puissant et ramener de nouveau la bienfaisante paix dans le monde. Pour cette fin, nous recommandons que les pratiques suivantes soient observées dans le diocèse, partout où ce sera possible, et que ces pénitences soient offertes à Dieu comme une humble supplication, afin d'implorer sa divine miséricorde en faveur de l'humanité affligée.

1. Que le vendredi de chaque semaine soit regardé comme un jour de pénitence: les fidèles devraient observer un jeûne absolu ou mitigé, et offrir d'autres actes de mortification.
2. Que le Chemin de la Croix soit fait tous les vendredis soirs, dans toutes les églises et chapelles du diocèse, quand il n'y aura pas de dévotions spéciales comme par exemple celles du mois d'octobre.
3. Que le Saint Sacrement soit exposé depuis la fin de la messe, le preimer dimanche du mois, jusque tard dans l'après-midi, ou jusqu'au soir, et qu'il y ait une Heure-Sainte de réparation, comprenant, si c'est possible la procession du Saint-Sacrement.

LES CERCLES DE DISCUSSIONS RELIGIEUSES

L'oeuvre accomplie par ces Cercles dans plusieurs paroisses du diocèse est merveilleuse, tandis que d'autres n'ont pas apporté à ces discussions l'intérêt qu'elles demandent. Puis-je espérer que cette année, partout, on montrera un plus grand enthousiasme pour cette forme intéressante et effective d'éduquer les adultes. L'organisation de ces groupes dans les paroisses devra se faire de telle façon que tous les adultes, et même les garçons et les filles plus âgés, soient invités à y prendre part. Nous sommes tout à fait convaincu que si ceux qui sont apathiques pouvaient être gagnés à assister à une de ces assemblées, ils assisteraient aux autres sans aucune difficulté.

Le premier terme des discussion commencera lundi, le 21 octobre, et se continuera jusqu'au 16 décembre; le second ouvrira lundi, le 20 janvier, et se continuera jusqu'à ce que le texte choisi soit complété. Le livre prescrit en anglais sera "Means of Grace", par le Rév. Leon McNeil, et en français un texte y correspondant plus ou moins. Ces livres se trouveront à la Chancellerie, et vous pourrez vous les procurer un de ces jours, au prix de 15 sous la copie, à peu près.

Les assemblées ne devront pas durer plus d'une heure, et, où les circonstances le permettent, elles pourront être suivies de quelques amusements, afin de les rendre aussi attrayantes que possible.

LE MOUVEMENT COOPERATIF

En différentes occasions, dans le passé, nous avons parlé en faveur du mouvement coopératif qui a eu tant de succès en Nouvelle-Ecosse et ailleurs; maintenant nous vous demandons de faire continuer l'étude de ce mouvement dans toutes les paroisses du diocèse et de voir à ce que, là où ce sera possible, on prenne au plus tôt les mesures nécessaires à l'établissement des "Caisses Populaires".

On pourrait prolonger d'une demie-heure les réunions régulières des cercles d'études en faveur de ceux qu'intéressent le mouvement coopératif et les Caisses Populaires, —ou encore choisir un autre soir pour des réunions spéciales. Nous pensons, de plus, qu'après l'étude plus ou moins approfondie de cette matière, l'an passé, les "Caisses Populaires" feraient un excellent sujet d'étude pour cette année. Nous demandons au directeur de la vie rurale, le Rév. W. C. Dwyer, Madawaska, de se procurer les publications concernant ce sujet et de les faire parvenir aux cures. Nous recommandons aussi que des arrangements soient faits avec le Rév. W. Dwyer lui permettant de donner des conférences sur le dit sujet dans les différentes paroisses du diocèse. Nous ne saurions trop insisiter sur la prompte organisation de "Caisses Populaires" dans toutes les parties du diocèse. En Ontario, à l'heure actuelle, il y a plus de 30 "Caisses Populaires" incorporées, comptant plus de 10,000 membres, gérant plus d'un million et demi de dollars, et nous nous demandons pourquoi notre peuple ne profiterait pas de ce mouvement. Nous avons maintenant dans le diocèse trois caisses populaires en activité ou prêtes à y entrer, et nous espérons que dans le courant de l'année 25 seront fondées et en marche,—et cela, en vue d'encourager l'épargne parmi le peuple, et de lui faciliter ainsi une plus intime coopération, non seulement pour son bien propre, mais aussi pour celui de tout le pays.

Votre très dévoué dans le Christ,"

Charles-Léo Nelligan,
Evêque de Pembroke.

LA BOÎTE AUX QUESTIONS

1. Quels sont les frais d'administration des caisses de bienfaisance?

En moyenne, les frais annuels d'administration s'élèvent à 3.3 p. c. du montant prélevé au cours de la campagne de souscription. Les dépenses durant la campagne s'élèvent à 2.6 p. c. du total, et le total se chiffre donc par 5.9 p. c. Dans d'autres villes, les frais d'administration d'oeuvres semblables atteignent une moyenne de 8 p. c.

2. De quelle façon les octrois aux agences sont-ils distribués?

Les agences soumettent des budgets qui sont basés sur les dépenses du passé et dans lesquels il est tenu compte des réparations, de l'achat de nouvel outillage, et d'une augmentation d'activité. Ces budgets sont soigneusement étudiés par un comité spécial, et seuls les items jugés nécessaires sont approuvés. Les octrois représentent toujours le minimum des besoins de ces agences. Enfin, les octrois reçoivent l'approbation du conseil d'administration.

3. Comment se détermine l'objectif de la campagne?

L'objectif, c'est le total des budgets approuvés par le comité des budgets, avec un léger surplus pour prendre soin des frais imprévus.

Qu'on s'y rende en foule. C'est pour une bonne oeuvre. Il y aura de nombreux et riches cadeaux; un goûter sera servi.

FEUILLETON DU "DROIT"

AU PAYS DU SOLEIL

par de WAILLY

No 30

— Hé.. hé.. elle est charitable la mignonne.

Mais, ce matin, rien ne pouvait adoucir l'humeur acerbe de Mme Lescar-Beaulieu, ni entamer la bonhomie joueuse de son beau-frère.

La veuve déclara:

— Jusqu'à présent je vous ai obéi en toutes choses mais c'est fini... Ces promenades avec une telle température m'étreinte positivement. J'ai maigri... je maigris sans cesse.

— Hé.. hé.. et vous attrapez des puces, ajouta l'usurier qui éclata d'un rire formidable.

Et il riait encore, lorsque Georges Leclère pénétra, en coup de vent, dans la pièce, pâle, les yeux fous, criant:

— Cette nuit, on a enlevé Mlle Roberval...

Pourquoi, dès qu'il avait connu le malheur, après une visite minutieuse de la maison et du jardin... et que les domestiques avaient été interrogés — sans résultat, hélas— l'ingénieur accourait-il crier l'abominable chose à Charles Lescar, comme s'il l'accusait?

Georges n'aurait pu le dire, mais pendant que le père, fou de désespoir, prévenait les autorités, pendant qu'une enquête commençait, il venait instinctivement à l'usurier comme si un mot de cet homme avait pu faire retrouver Marie.

Charles Lescar se montrait tout de suite très attristé, très compatissant, demandant des détails avec une figure si bouleversée, des yeux si francs que l'ingénieur pensa:

"J'étais fou de le soupçonner...

Et il dit ce qu'il savait, dans un grand besoin de confier la douleur atroce de son coeur, avec l'espoir confus que l'usurier — une notabilité de Fez — s'intéresserait au malheur qui s'abattait si brusquement sur Paul Roberval.

prendre so npetit déjeuner avec son père et c'était, peut-être, le meilleur moment de la journée, l'heure intime et charmante pendant laquelle l'enfant s'intéressait aux affaires du père, puis bavardait gaiement comme un oiseau pépie pour rien et pour tout, dans la joie qu'elle avait de voir sourire son père.

Ce matin l'usinier avait attendu sa fille en vain. Etonné d'un retard auquel il n'était pas accoutumé, il avait appelé Malika mais la gamine n'avait pas répondu.

Surpris, mais non encore inquiet l'industriel avait interrogé les domestiques Aucun n'avait vu la la maîtresse, ni n'avait encore été tourmenté par la négrillonne.

Craignant un malaise de son enfant Paul Roberval se dirigea vers l'appartement de Marie. Dans la pièce qui précédait la chambre de sa fille — et qui était un petit salon particulier—lindustriel aperçut Malika étendu sur le tapis et dormant.

"Les paresseuses, pensa l'usinier, elles reposent encore."

En passant, voulant se moquer de la négrillonne, il la secoua, près à rire de sa confusion lorsqu'il lui montrerait la hauteur du soleil; mais Malika se laissa secouer et retourner sans faire un mouvement. Son sommeil était calme et profond

Paul Roberval haussa les épaules.

A quelles folies, à quels ébats, à quels raffinements de malice, la diablesse avait-elle dû se livrer la veille pour éprouver une telle fatigue, un tel anéantissement.

Et il la laissait, pénétrant dans la chambre de Marie et, tout de suite, il poussait un cri.

La moustiquaire qui entourait le lit de l'enfant avait été violemment arrachée et le lit était vide.

L'industriel promena ses mains tremblantes sur les draps froids, ses regards cherchèrent autour de lui les vêtements de l'enfants. Il les aperçut précautionneusement accrochés à une patère et contre la couche, il vit les babouches d'appartement de sa fille.

Pressentant un malheur, il appela à l'aide et fut bientôt entouré de serviteurs turbulents, hurlant, déchirant leurs vêtement et invoquant Allah.

La maison fut fouillée, le jardin visité. Avec une exubérance enfantine, les noirs couraient, criaient, repassaient dix fois à la même place pendant que le père disait tout bas devant la couche vide:

— Marie... ma petite fille.

Malgré tout le bruit, Malika ne s'éveillait pas et Paul Roberval s'avisa enfin de la singularité de ce sommeil.

Il envoya chercher le Père Eloi chez lui et Georges Leclère a l'usine.

Les deux hommes accoururent, bouleversés par les racontars extravagants des noirs.

Ils ne le furent pas moins en voyant la figure de Paul Roberval et, lorsque celui-ci leur eut dit ses craintes et leur eut montré la chambre de Marie et Malika endormie, ils ne trouvèrent pas le mensonger courage de leurer leur ami.

Comme tous les missionnaires, le Père Eloi avait fait un peu de médecine et il déclara que la première chose à faire était d'examiner la négrillonne.

Il dut la retirer de force des grosses pattes d'Aouerk qui venait d'arriver et se lamentait bruyamment, accusant les djinns de l'enlèvemena de Marie et du sommeil de Malika.

Le prêtre fit étendre la négrillonne sur une table, éprouvant l'élasticité des membres, regardant l'oeil sous la paupière soulevée, cherchant le pouls au poignet. Il ne découvrait rien, lorsque l'idée lui vint d'examiner l'intérieur des main de la dormeuse. Il montra alors à Paul Roberval et à l'ingénieur la trace d'une forte piqûre qui se répétait au-dessus de chaque paume.

— Voici l'explication du mystère dit-il cette enfant a été saisie pendant son sommeil et piquée avec "le suc de la plante".

Il y eut un recul parmi les noirs et Paul Roberval tressaillit

Depuis qu'il était au Maroc, il n'était pas sans avoir entendu parler de certains secrets possédés par les indigènes et celui **du suc de la plante** était de ceux employés dans le **Sous** pour enlever les femmes et les enfants dont la beauté est renommée.

Les

Il n'y aurait pas de second "grand dérangement"

(Presse canadienne)

Avec l'approbation de la censure

WOLFVILLE (Nouvelle-Ecosse), le 24. — Il se peut qu'une partie de la terre d'Evangéline ne soit pas évacuée et que conséquemment on n'y établisse pas un champ d'artillerie.

Un ingénieur militaire doit arriver sur les lieux aujourd'hui et voir ce qu'il serait possible de faire pour satisfaire la pétition, envoyée de Grand-Pré aux autorités fédérales. Les Acadiens dans le préambule qui précède leur pétition déclarent que ce serait la deuxième dispersion des Acadiens.

Selon le plan original, 15 fermiers doivent abandonner leur ferme qui sont parmi les plus riches du nord de Grand-Pré. On sait que cette région est celle de la dispersion des Acadiens que Longfellow a rendu mémorable dans son poème "Evangeline".

Les fermiers ont déclaré aux autorités qu'ils ne voulaient point nuire à l'effort de guerre du Canada mais qu'ils apprécieraient beaucoup la décision des autorités s'il y avait possibilité d'établir ce champ d'exercice militaire dans quelque autre endroit.

M. Willkie parlera à la radio

(Presse associée)

A bord du train de Wilkie, en route pour Erié (Pa.), le 24. — M. Wendell-L. Wilkie, déclarant qu'il entendait discuter de la situation de 1940 et non de celle de 1932, est à préparer une réponse alerte au discours que le président prononça à Philadelphie, hier soir.

Le candidat républicain a décidé de consacrer son discours de ce soir pour y répondre. On sait qu'il doit parler à Erié (Pa.), ce soir. Il a réservé les deux grands réseaux américains de 1 heure à 1 h. 30, heure normale de l'Est.

Wilkie y fit quelque peu allusion à N.-York, hier soir, disant que le président a donné l'impression qu'il recommence la campagne de 1932. "Je veux discuter avec lui des conditions de 1940, dit-il, et s'il veut m'accorder ce privilège, je les débattrai, contre lui, en public."

A un autre moment, il disait: "Quand j'écoutais le rapport brillant que nous a fait le président des Etats-Unis, de l'état des finances nationales, je n'ai pas pu m'empêcher de douter fort que M. Roosevelt fût nécessaire, étant donné la prospérité du pays, actuellement.

Dans le discours qu'il prononça hier soir, il déclara que la centralisation des forces nationales a nuit aux démocraties et a fait le jeu des dictatures". Il continua en affirmant que l'état a tenté de dominer la vie de chaque citoyen. "Dans un état moderne, dit-il, la règle de la monnaie constitue l'instrument primaire de pouvoir. Actuellement, le président détient de tels pouvoirs sur la monnaie et le crédit, qu'ils sont les mêmes que ceux des dictateurs."

Démocratie: droit qu'il faut défendre

(Presse canadienne)

NEW-YORK, le 24. — La démocratie et les droits qui en découlent ne peuvent être maintenus que grâce à un "effort vigoureux et vigilant". Telle est la déclaration de l'honorable A. L. Macdonald, ministre canadien de la marine de guerre, au cours d'une causerie qu'il a prononcé devant les membres du New York Herald Tribune Forum.

"Depuis une année déjà nous du Canada sommes enrôlés dans l'armée pour la défense de la démocratie contre ses ennemis acharnés, déclara M. Macdonald. Nous avons envoyé en Europe des navires, des canons, des avions, et nous en enverrons de plus en plus tant que nous aurons à notre disposition un seul dollar et tant que le peuple canadien approuvera la défense de la liberté."

Pendant ce temps, les citoyens américains prennent les mesures nécessaires pour défendre leur pays et les droits qui leur permettent de vivre comme des Américains libres.

'Ce sont là les mesures prises par nos deux pays pour défendre la démocratie. Rappelons-nous cependant que les luttes pour la démocratie dans l'hémisphère occidental s'est faite les armes à la main, mais que nos pères ont combattu en respectant les droits des hommes afin qu'ils puissent se gouverner eux-mêmes et former une société où hommes et femmes ont pu vivre dignement et décemment.

"Peu importe les difficultés de la route dans laquelle nous nous sommes engagés pourvu que la démocratie puisse vivre sur ce continent."

Puis M. Macdonald rappela l'entente qui avait existé entre les Etats-Unis et le Canada au cours des 115 dernières années.

L'ÉLECTION AURA LIEU LE 27 NOV.

On confirme aujourd'hui, à Toronto, ce que nous annonçions hier au sujet de la date de l'appel des candidats pour l'élection partielle dans l'est d'Ottawa. Le premier ministre Mitchell-F. Hepburn, a annoncé officiellement hier soir que la mise en nomination se ferait le 20 novembre; l'élection aura ensuite lieu le 27 du même mois.

On n'a encore rien d'officiel, de la part des partis politiques, pour assurer que des candidats s'opposeront dans cette élection, à l'hon. Robert Laurier, successeur de l'hon. Paul Leduc, comme ministre des mines. On a dit, cependant, — et "Le Droit" en a parlé, — que M. E.-V. O'Meara, ancien président de l'association conservatrice de l'est d'Ottawa, avait décidé de se présenter comme "franc conservateur, appuyant les vues du colonel George Drew (chef conservateur d'Ontario)."

Le garde Alex Dénommée, de la Garde à pied du Gouverneur général, a annoncé qu'il se porterait candidat pour le parti du Crédit Social.

M. Kennedy ne serait pas content

NEW-YORK, le 24. — (P.A.) — D'après le "New York Post", Joseph P. Kennedy, ambassadeur américain à Londres qui revient actuellement aux Etats-Unis à bord d'un "Clipper", aurait dit au président Roosevelt que pour aucune considération il retournerait prendre son poste en Angleterre. Il aurait ajouté qu'il a l'intention de rendre publics les motifs de sa décision.

D'après l'article du "New York Post", les raisons de la conduite de M. Kennedy reposeraient sur le manque de considération constante du président des Etats-Unis par rapport à ses vues; M. Kennedy aurait aussi la conviction que le président Roosevelt n'aurait pas rempli ses promesses d'aide à la Grande-Bretagne.

On dit que l'ambassadeur à Londres est piqué au vif du fait que le président accorde moins d'importance à ses idées sur les affaires européennes qu'à celles de l'ambassadeur à Paris, M. William C. Bullitt.

IMPORTANCE DE L'AIDE...

(Suite de la 1ère page)

Les journaux de Washington rapportent aujourd'hui l'acquisition de la résidence Mellon, avenue Massachusetts, afin d'en faire un bureau pour la section d'aviation de la mission anglaise à New-York.

Cette décision, dit-on, a été prise afin de rapprocher les autorités d'aviation anglaises et américaines pour conférences et consultations.

Les nouveaux bureaux, qui seront près de la légation canadienne, seront peut-être aussi occupés par des agences de missions anglaises, qui occupent actuellement un étage d'un hôtel de Washington.

Comme la politique occupera exclusivement l'attention depuis maintenant jusqu'à la fin de la campagne présidentielle, on ne croit pas que des déclarations officielles soient faites au sujet de l'aide américaine au Canada et à la Grande-Bretagne, au cours de la prochaine quinzaine.

On ne croit pas que le président Roosevelt annonce des développements.

M. Roosevelt a été interrogé hier au sujet d'un discours prononcé par le secrétaire de la marine Frank Knox, qui déclara que les Etats-Unis avaient besoin d'un plus grand nombre de bases sur la côte du Pacifique et qu'ils les auraient. Le président répondit qu'il ne pouvait rien ajouter à ce que M. Knox avait dit.

N'attendez pas le Jour de Paye

Achetez aujourd'hui les vêtements dont vous avez besoin

Venez choisir maintenant les vêtements dont vous avez besoin pour vous-même et votre famille — et faites votre premier paiement le 2 décembre! Oui, et nous disons—

Pas de Paiement A Compte avant le 2 déc.

et pas d'intérêt ou frais de crédit si votre compte est acquitté tel que convenu.

L'hiver nous touchant de très près, vous ne sauriez remettre davantage l'achat de vos vêtements. Notre assortiment actuel est complet sous tous rapports, et vous effectuerez d'appréciables épargnes dans tous les rayons. Et vous avez l'avantage de profiter de notre commode offre de Pas de Paiement à compte. Empressez-vous! Venez aujourd'hui!

L. FINE

183, rue Rideau. Signalez 3-9393

Tout le crédit est sujet à l'approbation de notre service de crédit.



Votre Serviteur Electrique

"ROUGE" KILOWATT

The Ottawa Electric Co.
56, rue Sparks — 2-4801

BINGO
AUX VOLAILLES
SAMEDI SOIR, le 26 octobre
Salle de l'Hospice St-Charles.
20 tours pour 25c
5 magnifiques prix d'entrée.
Garde Champlain.

Lewis dans le camp républicain

WASHINGTON, le 24— On croit que ce sera la phase la plus dramatique de la campagne électorale actuelle pour la présidence des Etats-Unis, demain soir, lorsque John-L. Lewis, président du Congrès des Associations industrielles fera sa déclaration de foi politique.

Lewis parlera sur un réseau national de t. s. f.; et l'on considère comme certain qu'il se prononcera en faveur de Wendell Willkie, candidat républicain à la présidence et principal adversaire du président Roosevelt.

Aucun observateur ne doute de l'attitude que prendra Lewis; l'intérêt principal se porte sur l'effet qu'aura cette attitude sur les chances du parti républicain.

Willkie compte au nombre de ses partisans quelques-uns des plus puissants chefs industriels du pays, des hommes pour qui le seul nom de Lewis était un anathème. Ces hommes maintenant, qui ont combattu si longtemps les forces que menaient Lewis, le trouveront probablement à leurs côtés. Comme l'attitude de ce chef peut fort bien entraîner des centaines de milliers de votes, ils ne pourront que lui faire place dans leurs rangs.

Lewis, bien connu d'une foule de Canadiens pour son travail au Dominion comme chef de l'Union des mineurs d'Amérique, parlera sur un réseau qu'on évalue à un coût de $65.000, susceptible d'atteindre 30.000.000 d'auditeurs.

M. McArthur est élu sans opposition

BARRIE (Ont.), le 24. — (P.C.) — L'hon. Duncan McArthur, assermenté comme ministre de l'Education en Ontario, le 22 août dernier, a été élu sans opposition député libéral de Simcoe-centre, hier.

A la mise en nomination, aucun adversaire ne s'est présenté contre le Dr McArthur. L'officier-rapporteur E. B. Richardson a alors déclaré le seul candidat élu. Cette vacance à l'assemblée législative a été créée par le décès soudain du Dr L. J. Simpson, le 18 août dernier.

Le Dr Simpson a été député du comté de Simcoe-centre depuis 1929, jusqu'au moment de sa mort. En 1937, il défit l'hon. Earl Rowe, chef du parti conservateur.

Il n'y eut aucun discours à l'occasion de la mise en nomination. Le premier ministre Hepburn, l'hon. McArthur et le député libéral de Simcoe-nord à la Chambre des Communes, M. D. C. McCuaig, ont fait des discours à l'Auditorium du collegiate de Barrie, hier soir.

LA PLUIE ET LA D.C.A...

(Suite de la 1ère page)

cune nouvelle de grands dommages. Les victimes ne sont pas nombreuses, bien que certaines personnes aient été tuées."

Un second communiqué des ministères de l'air et de la sécurité domestique dit que les dernières nouvelles des raids de nuit montrent que les dommages sont légers dans la région de Londres et que les victimes sont peu nombreuses.

Un certain nombre de maisons ont été démolies dans une région par de puissantes bombes explosives.

Un médecin et une garde-malade, près desquels tombèrent des éclats d'obus, travaillèrent plusieurs heures, à l'aide de projecteurs électriques, à dégager une femme cernée dans les débris de sa cuisine. Plus tard, une équipe de sauvetage la retira et elle fut transportée à l'hôpital dans un grave état.

Quatre-vingts personnes qui étaient dans un cabaret s'en tirèrent indemnes au moment où une bombe éclata en face. Une autre bombe frappa un garage de l'autre côté de la rue et une troisième détruisit une maison des environs, mais personne ne fut tués.

Vente ou échange de propriétés, d'articles, etc., tout cela s'opère facilement au moyen d'une annonce classée dans le "Droit".

A l'affiche jusqu'à samedi!

CARY GRANT
MARTHA SCOTT
THE HOWARDS OF VIRGINIA

En plus, vendredi et samedi
LE CANADA EN GUERRE
"BRITAIN AT BAY"

ELGIN

NOS INTERVIEWS.

Le Luxembourg, victime innocente du Reich qui ne respecte pas les droits!

Le premier ministre exilé, M. Pierre Dupong, nous raconte la triste histoire de l'occupation nazie du Luxembourg, modèle de pays neutre, désarmé, dont les droits furent brutalement violés sans aucune excuse. — "Les Allemands eux-mêmes ont reconnu que nous ne leur avions rien fait, que nous ne pouvions faire de mal à personne". — La grande-duchesse Charlotte habitera la banlieue de Montréal.

"MIR WELLE BLEIWE WAT MER SIN"

"Nous voulons rester ce que nous sommes"
(hymne national luxembourgeois)

par Maurice DESJARDINS

Le 10 mai dernier, les lourdes bottes nazies entraient au pas de l'oie dans Luxembourg et occupaient le palais grand-ducal, style XVIème siècle, qu'avaient évacué de grand matin la grande-duchesse Charlotte et tous ses ministres. Ce minuscule état indépendant, limité par la France, l'Allemagne et la Belgique, ne put opposer aucune résistance à l'avance teutonne, n'ayant pas d'armée en vertu de conventions internationales qui en avaient fait un parfait exemple de pays neutre et inoffensif. Quelques gendarmes osèrent se dresser devant le juggernaut allemand, mais ils furent impitoyablement fauchés.



M. Dupong s'intéressa vivement à notre journal, dès qu'il apprit qu'il était le seul quotidien français et le grand défenseur de notre langue en Ontario. (Photo "Le Droit")

Ce n'est pas sans émotion que j'écoutais hier le premier ministre exilé, M. Pierre Dupong, de passage à Ottawa pour quelques heures, me narrer la suite des événements qui l'avaient contraint de fuir précipitamment le grand-duché dont il est le premier ministre depuis 1937. "Le Luxembourg, me dit-il, représente le type du pays dont les droits ont été violés sans aucune excuse. Nous étions désarmés, et par conséquent, nous ne pouvions faire de mal à personne. Nous fûmes une victime impuissante et innocente de ceux qui n'ont aucun respect pour les droits. Les Allemands eux-mêmes ont reconnu que nous ne leur avions rien fait".



La grande-duchesse Charlotte, du Luxembourg.

M. Dupong — version phonétique de Dupont — était heureux de pouvoir causer en français, car cette langue est officielle au Luxembourg depuis des centaines d'années. La langue populaire, cependant, est le luxembourgeois, idiome apparenté au flamand et au hollandais. Son français est très pur, car ses études se firent prépondéramment en notre langue, laquelle est enseignée à partir des écoles primaires du pays. Depuis l'occupation, les Allemands ont imposé leurs tons gutturaux dans l'administration. "L'occupation nazie est très dure pour notre population, remarqua M. Dupong, et sans appréhension, je puis dire que quatre-vingt dix-neuf p. cent de notre peuple est hostile envers les Allemands".

D'ailleurs, ajoute le sympathique Européen, notre chant national dit bien les aspirations de notre peuple: "Mir welle bleiwe wat mer sin" —Nous voulons rester ce que nous sommes — C'est en fermant les yeux que M. Dupong prononce avec amour les paroles de l'hymne de son pays.

Il n'a pas perdu l'espoir de réintégrer sa capitale. "Tout dépend de l'Angleterre, dit-il. Nous n'attendons que la victoire anglaise pour retourner chez nous, et reprendre les choses dans le même état où nous les avions quittées".

Parti de Luxembourg, la capitale qui a donné son nom au pays, de grand matin, le 10 mai, les ministres luxembourgeois gagnèrent Paris, et établirent le siège du gouvernement dans l'édifice de leur légation de l'ex-Ville-Lumière. Leur séjour à Paris fut bref, car ils durent l'évacuer en toute hâte au début de juin, quelques heures avant l'entrée des Nazis. Un court séjour dans le sud de la France, quelques jours en Espagne, trois mois à Lisbonne, et à la fin de septembre, les ministres s'embarquèrent à destination de New-York sur un paquebot américain, tandis que la grande-duchesse Charlotte et ses six enfants — deux fils, quatre filles — traversaient l'Atlantique par la voie des airs dans un Clipper.

La grande-duchesse, qui arrive aujourd'hui à Montréal, établira résidence dans la banlieue de cette ville, avec les plus jeunes de ses enfants. Les plus âgés sont inscrits à l'université Laval, de Québec.

"Mon épouse et mes quatre enfants sont à New-York" ajoute M. Dupong, un homme robuste de 54 ans. "J'ai vu, depuis quatre mois, plus de pays que je n'espérais jamais en voir. Mais je vous assure que ce n'étaient pas tous des voyages de plaisir".

Ministre des finances de 1926 à 1937, avant de prendre les rênes du gouvernement luxembourgeois, M. Dupong m'informe que son pays, proportionnellement, est le plus gros producteur d'acier de l'univers, et en fait, ses mines de fer occupent le septième rang mondial. "Notre pays est très prospère, notre industrie et notre agriculture sont florissantes, notre peuple heureux et admirablement bien administré, poursuit M. Dupong. La capitale, Luxembourg, a une population de 60.000 habitants, soit environ un cinquième de la population totale du grand-duché."

C'est grâce à l'amabilité du de Hollande, M. Groenman, que j'eus l'honneur de causer quelques instants avec cet homme d'état distingué, dont le modeste pays est un des pions dans la colossale partie d'échecs que se disputent actuellement Hitler et Churchill.

Lorsque vous repondrez verbalement ou par écrit à une annonce publiée dans le "Droit", veuillez nous rendre service en mentionnant que vous l'avez lue dans le "Droit". Tout en faisant plaisir à l'annonceur, vous vous assurez ainsi une attention toute particulière.

EPARGNEZ chez SLOVER

Seulement quelques pas de la région des loyers élevés.

F. SLOVER LIMITED ON BY-WARD MARKET

SUR LE MARCHE BY

VUES

Vendredi soir, 25 octobre
ACADEMIE DE LA SALLE
"HITLER, THE BEAST OF BERLIN"
2 Représentations
7.30 p.m. et 9.15 p.m.
Admission: 15c
Venez voir ce film d'actualité

Les obsèques de M. A. Laframboise à Sainte-Anne

Ce matin en l'église Ste-Anne ont eu lieu les funérailles de M. Alfred Laframboise, époux de Mathilda Gagné, décédé lundi le 21, à l'âge de 61 ans.

Le cortège précédé d'un landau de fleurs a quitté les salons funéraires Racine, 127, rue Georges, à 7 h. 40 pour se rendre à l'église Ste-Anne où un service fut chanté à 8 heures.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé W. Scantland, administrateur de la paroisse. Il a aussi chanté le service assisté des MM. lesabbés R. Couture et R. Benoit comme diacre et sous-diacre. La chorale paroissiale sous la direction de M. L. Rochon, organiste, fit les frais du chant.

Conduisaient le deuil: l'épouse du défunt: Mme Alfred Laframboise; son fils: Alfred Laframboise; ses beaux-fils: Louis et Paul-Emile Lalande; ses belles-filles: Mme E. Gervais, Mlles Rita, Marguerite et Colombe Lalande; son beau-père, Napoléon Gagné; cinq soeurs: Mmes Corinnes Groulx, Oscar Bellemare, Oscar Goulet, Emile Boivin et Ernest Désormeaux; son petit-fils: Alfred Laframboise; ses beaux-frères: Raoul et Wilfrid Cousineau Oscar Bellemare, Oscar Goulet; ses neveux: Aimé DeVarennes, Albert Cousineau, Emile et Victor Barrette, Jean-Marie et Georges Cousineau et autres parents.

On remarquait dans le cortège: MM. Jean Genest, C.R., A. Desjardins, J.-A. Kavanagh et R.-J. Bastien, représentant l'Union St-Joseph du Canada, les échevins A. Bélanger, J.-A. Parisien et E. Québry E.-C. Desormeaux, A. Charbonneau, L. Leblanc, E. Gervais, J.-A. Laliberté, R. Major, H. Rhéaume, commissaire d'écoles, A. Gauvreau, Joseph Lalande, G. Renaud et J.-A. Lecavalier, représentant les Forestiers canadiens, R. Charbonneau, A.-T. Fardais, H. Lafrenière, J. Lecavalier, R. Prest, D. Lauzon, H. Morrissette, O. Aubry, A. Béchard, A. Richard, N. Tremblay, I. Champagne, E. Larochelle, W. Gosselin, J. Bélard, H. Joubarne, F. Lavigne, J.-P. Ethier, J.-F. Desloges, A. Bergevin, R. Barrette, G. Kirouette, A.-R. Morisset, et une foule d'autres.

M. l'abbé W. Scantland a récité les dernières oraisons au cimetière Notre-Dame où eut lieu l'inhumation.

Parmi les nombreux témoignages de sympathies reçus par la famille nous remarquons ceux des Chevaliers de Colomb, Conseil Champlain; les Forestiers canadiens, Cour Britannia; le Président et les membres du Conseil Exécutif de l'Union St-Joseph du Canada; le surintendant et le personnel de la Division des Mandats et Bons de Poste; le personnel de Liggett's; C. Caplan Ltée et le personnel; le personnel de A.-J. Freiman Ltée; Mr. Collins et son personnel; les Forestiers canadiens, Cour de Hull, no 421; groupe d'amis de la Division des Mandats; du directeur de l'Amicale de l'Académie de La Salle et autres de parents et amis.



Le temps est devenu plus frais en Ontario. Il a plu légèrement dans les régions du nord et de l'est. Dans les provinces des prairies, il a fait beau et la température a été modérée.

PRONOSTICS

Vallée de l'Outaouais et du haut St-Laurent. — Vents modérés de l'ouest et du nord-ouest. Beau aujourd'hui et vendredi. Frais cette nuit. Samedi.—Beau.

Nord d'Ontario.—Vents variables modérés. Partiellement nuageux et frais aujourd'hui et vendredi.

Maximum hier, 64.

Minimum (nuit), 36.

A 8 h. ce matin: — Dawson, 19; Simpson, 28; Smith, 20; Rupert, 46; Victoria, 51; Vancouver, 51; Kamloops, 58; Jasper, 37; Calgary, 33; Edmonton, 29; Medicine Hat, 37; Swift Current, 38; Moose-Jaw, 32; Saskatoon, 32; Pr. Albert, 26; Brandon, 32; Winnipeg, 36; Kenora, 34; Moosonee, 32; Sault Ste-Marie, 42; Huntsville, 61; Parry Sound, 39; London, 31; Toronto, 43; Kingston, 39; OTTAWA, 37; Montréal, 40; Québec, 41; Doucet, 37; Saint-Jean, 48; Halifax, 53; Charlottetown, 51; Détroit, 40; Boston, 57; New-York, 57; Atlantic City, 62; Miami, 68; Angeles, 61; Jacksonville, 62; Tampa, 67; Washington, 57; Raleigh, 57; Augusta, 55; Charleston, 62; San Antonio, 70; Salt Lake, 56; Chicago, 47; San Francisco, 62.

Thé et Vente de Charité

Chez les
Soeurs Blanches d'Afrique

Son Excellence Monseigneur a bien voulu faire aux Missionnaires et aux Dames Organisatrices, le grand honneur d'assister au Thé de Charité qui a marqué l'ouverture de la Vente-Exposition. La bénédiction du Vénéré Pasteur et Père a porté ses fruits et cette oeuvre de charité a été un succès, malgré les temps difficiles que nous traversons actuellement.

A Son Excellence Monseigneur l'Archevêque, aux membres du Clergé, aux chères et dévouées Organisatrices, aux Dames qui ont bien voulu accepter de servir au Thé-Offrande, à tous ceux qui ont contribué au succès par leurs prières, sacrifices et dévouement, les Soeurs Blanches redisent ici tout le meilleur de leur reconnaissance. Si elles n'ont qu'un pauvre "merci" elles sont sûres cependant que le bon Dieu, Père des pauvres, acquitte toujours les dettes de ses Missionnaires.

Le 27, fête du Christ-Roi, la Ste Messe sera dite dans leur chapelle aux intentions de leurs Bienfaiteurs.

Le gilet de laine bleue a été gagné par le No 186. Prière de le réclamer au Couvent, 229, Chapel

AMIE DES MISSIONNAIRES

Association du Rosaire Perpétuel
CROISADE DE PRIERES POUR LA PAIX

Jours de prières:

JEUDI, le 24 octobre—
Paroisse d'Alfred.
Paroisse de Cyrville.
Couvent de la rue Rideau.

VENDREDI, le 25 octobre—
Paroisse de St-André Avellin.
Paroisse de Masson.
Paroisse de St-Joseph d'Orléans.
Ecoles de Masson.

Pour renouvellement, à l'occasion du mois du Rosaire, prière de s'adresser au

R. P. M.-G. Perras, O.P.,
Couvent des Dominicains,
95, ave Empress, Ottawa.

Instituteurs et Institutrices
PROCUREZ-VOUS LE
DEUXIEME LIVRE DE LECTURE
D'ONTARIO (écoles bilingues)

Unité: 25c du volume et 6c pour la poste.
Douzaine et plus: 20c du volume, plus frais d'expédition.

LE DROIT — 98, rue Georges, Ottawa.

Les conférences publiques du Dr Thomas Greenwood
à la Salle académique de l'Université

Ce soir, 8 h. 30 p.m.
The Ideological Background of World Affairs
Vendredi, 8 h. 30 p.m.
Les problèmes de l'organisation impériale
Entrée libre.

LE SÉNATEUR WHEELER ET LE JAPON

(Presse Associée)

WASHINGTON, le 24. — Le sénateur Burton Wheeler (démocrate, Montana), a déclaré aujourd'hui que la menace de l'expansion japonaise en Extrême-Orient était un épouvantail pour déclancher une "hystérie de guerre" aux Etats-Unis.

Wheeler, critique de la plupart des politiques étrangères de l'administration, a déclaré aux journalistes qu'à son avis, si les Etats-Unis avaient déclaré un interdit sur le matériel de guerre destiné au Japon, lorsque ce pays envahit la Chine, les Japonais n'auraient pu continuer la guerre.

Il y a, dit Wheeler, une chose que je n'aime pas à voir, c'est la guerre avec le Japon. Le Japon n'a attaqué ni les îles Philippines ni les îles hawaïennes, et nous savions depuis plusieurs années qu'il avait des accords avec l'Allemagne et l'Italie.

'Allons-nous, dit-il, lui faire la guerre parce qu'il menace les possessions britanniques? Je ne suis en faveur de la guerre avec le Japon ou avec tout autre pays que si notre pays est attaqué ou nos possessions menacées."

Du comptant pour votre automobile usagée, si vous utilisez les "Annonces Classées" du "Droit". — Appelez 3-4061.

BAS PRIX TOUS LES JOURS AU A. & P.

SHORTENING Jewel	2 livres pour	25c
SPAGHETTI Heinz	2 boites de 16 onces	23c
THE NOIR Mélange spécial	Sac de ½ livre, 25c	Sac de 1 livre, 49c
SAUMON Oakleaf	Boite de ½'s, 15c	Boite de 1's, 25c
FEVES AU LARD de LIBBY, dans sauce aux tomates		Boite de 21 onces, 8c
JUS DE POMMES RED WING ou MITCHELL	3 boites de 20 onces	25c
POIS IONA Tamis 4	3 boites de 20 onces	25c
PECHES Iona	2 boites de 18 onces	23c
SOUPES Heinz	2 boites de 16 onces	25c

THE NECTAR
Mélange de l'Inde
Sac de ½ livre 30c
Sac de 1 livre 57c

FARINE
Royal Household
Sac de 7 livres 26c
Sac de 24 livres 85c

STEAK De choix, juteux. RONDE désossée.	Liv.	25c
STEAKS – ROTIS De choix, tendres. Sirloin, ailes, cubes, Porterhouse, sirloin pointe désossée.	La livre	33c
LONGES DE PORC Bien apprêtées. ou filet.	Côtes La livre	22c
ROTIS Charnus, épaules. BOEUF Prime.	La liv.	17c
Devants d'Agneau de choix, du printemps.	La livre	12c
Rôtis de Veau Nourri au lait, désossés	La livre	15c

PAIN A. & P.
Tranché et non tranché.
Ann Page blanc, blé entier, blé fendu.
2 pains enveloppés de 24 onces 15c
Gâteau aux Fruits
Foncé "Ann Page" La livre 19c

CAFE A. & P.
Appétissante saveur
Mouture sur commande.
Vigoureux et vineux.
BOKAR Sac de 1 livre 39c
Doux et moelleux.
8 O'CLOCK Sac de 1 livre 35c
Riche et plein de corps.
RED CIRCLE. Sac de 1 livre 31c

FRUITS ET LEGUMES FRAIS

RAISIN Emperor	3 livres pour	23c
PAMPLEMOUSSES Sans pépins Grosseur 96	5 pour	23c
POMMES McIntosh	Panier de 6 pintes	29c
OIGNONS rouges ou jaunes	Sac de 10 livres	23c

MAGASINS A&P

Appartenant à et exploité par
The Great Atlantic & Pacific Tea Co. Limited.